Litt. J. No
11.692.

J, 11. 692.

LE

# PHILOSOPHE

# *IMAGINAIRE*

Opéra Bouffon en 3 Actes

*Représenté a Paris, aux Thuileries et au Palais Royal en 1780.*

Paroles de *M. DU BUISSON*

*Musique*

# DEL S.R PAISIELLO

Prix 30.lt

*Les Parties Séparées 15 lt*

BIBLIOTHÈQUE

A PARIS

*Au Bureau de la Correspondance des Spectacles de Province pays étrangers et des Isles crée en 1780 sous la confiance du Public par le S.r Lavalle L'Ecuyer, Editeur de Musique Cour du Commerce Fauxbourg S.t Germain.*

# PERSONNAGE

Cassandre.

Pétronille, *sa Fille.*

Lélio, *Amant secret de Pétronille.*

Lisette, *Soubrette.*

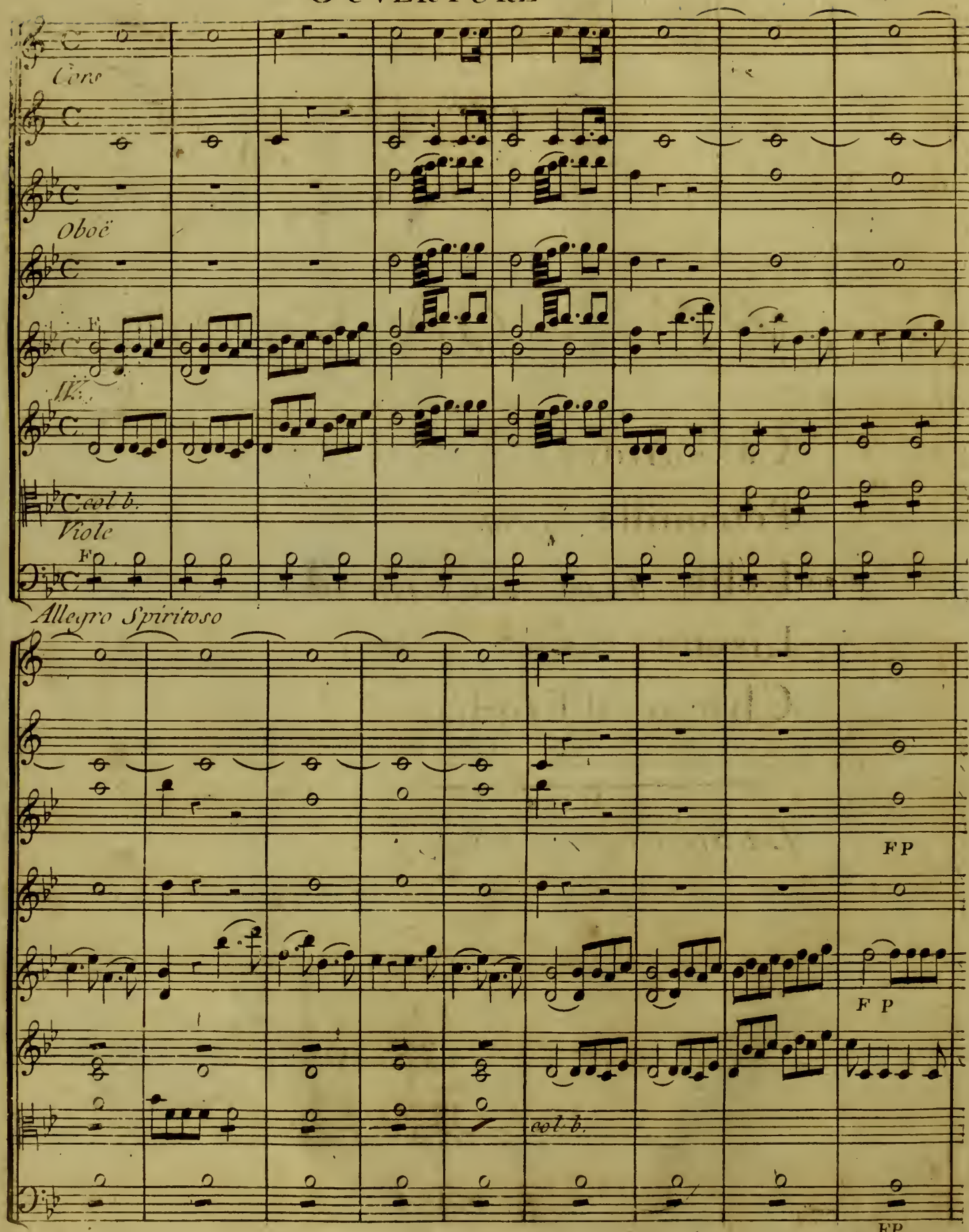
Chœur d'Etudians.

---

*La Scène est à Padoue.*

Conservatoire Royal
BIBLIOTHÈQUE

# OUVERTURE



FP

F P FP F P

FP

F F F

F F

Conservatoire Royal
BIBLIOTHÈQUE

P

FZ P

FZ P

cres.

F

FZ

FZ

Pf.

F

FZ

P

P

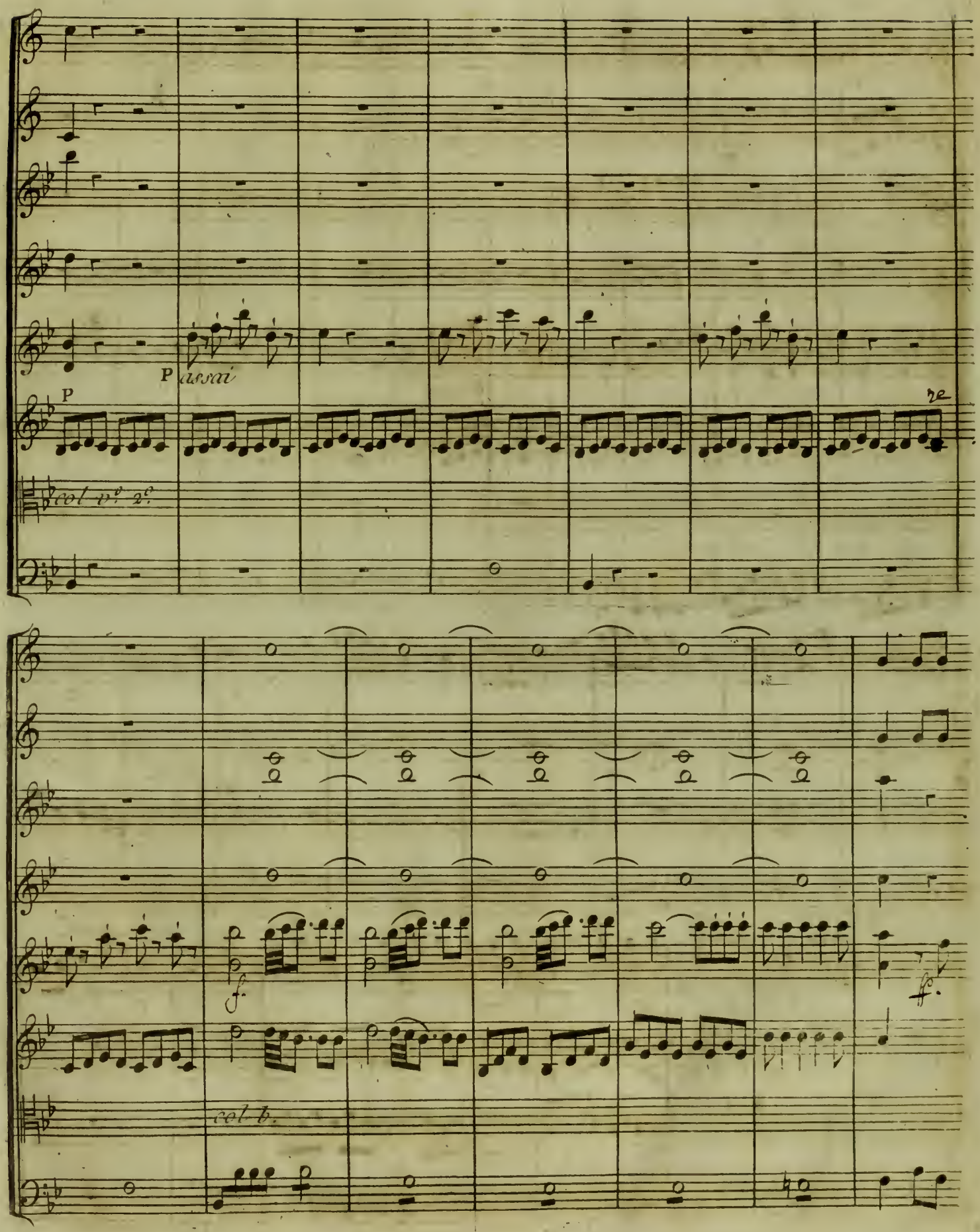
F P F P F

col b.

F

F

F


P
P assai
col v.o 2.o
f.
ff.
col b.

Passai

FP

FP

F P

FZ P

P

F P

F P

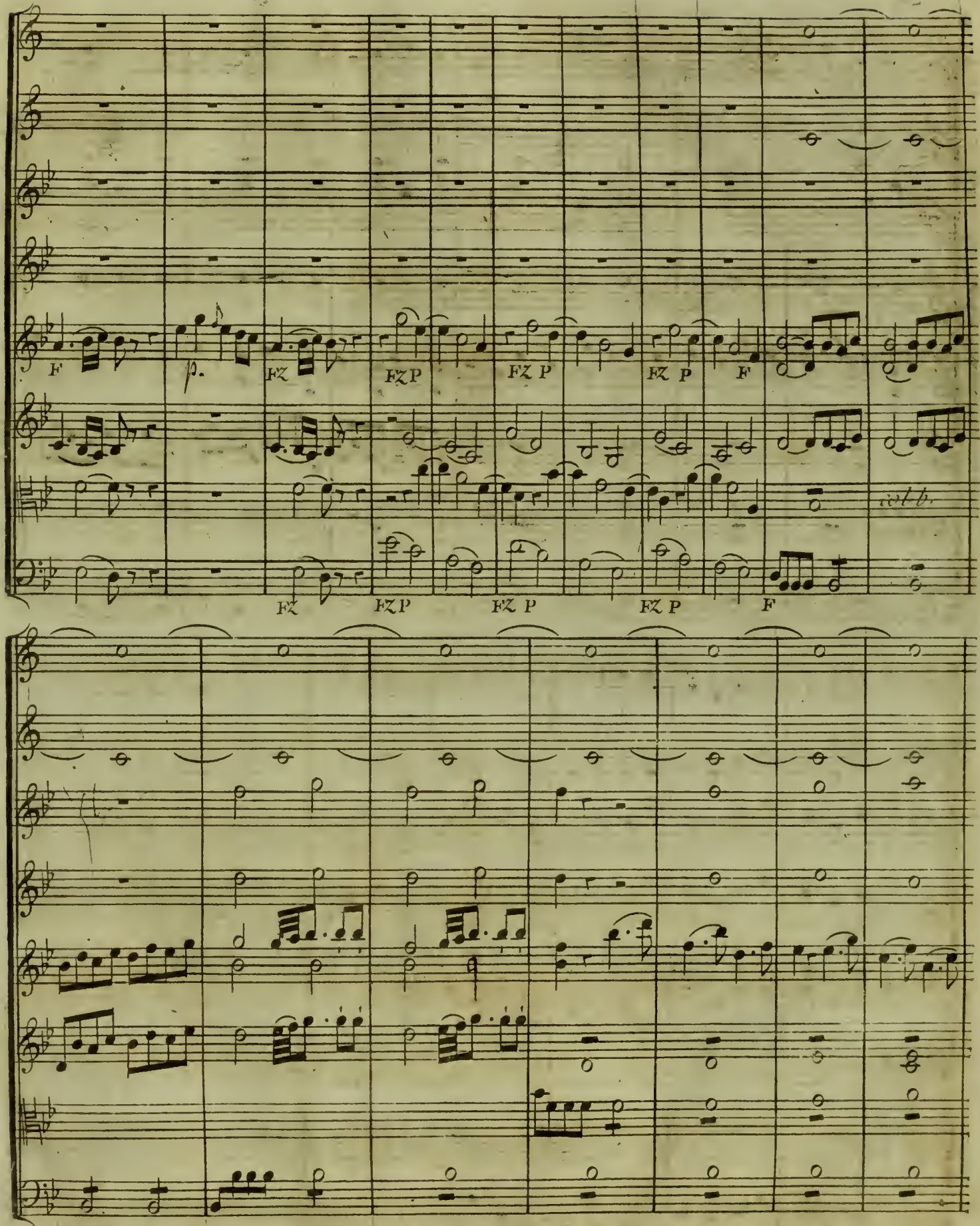
P

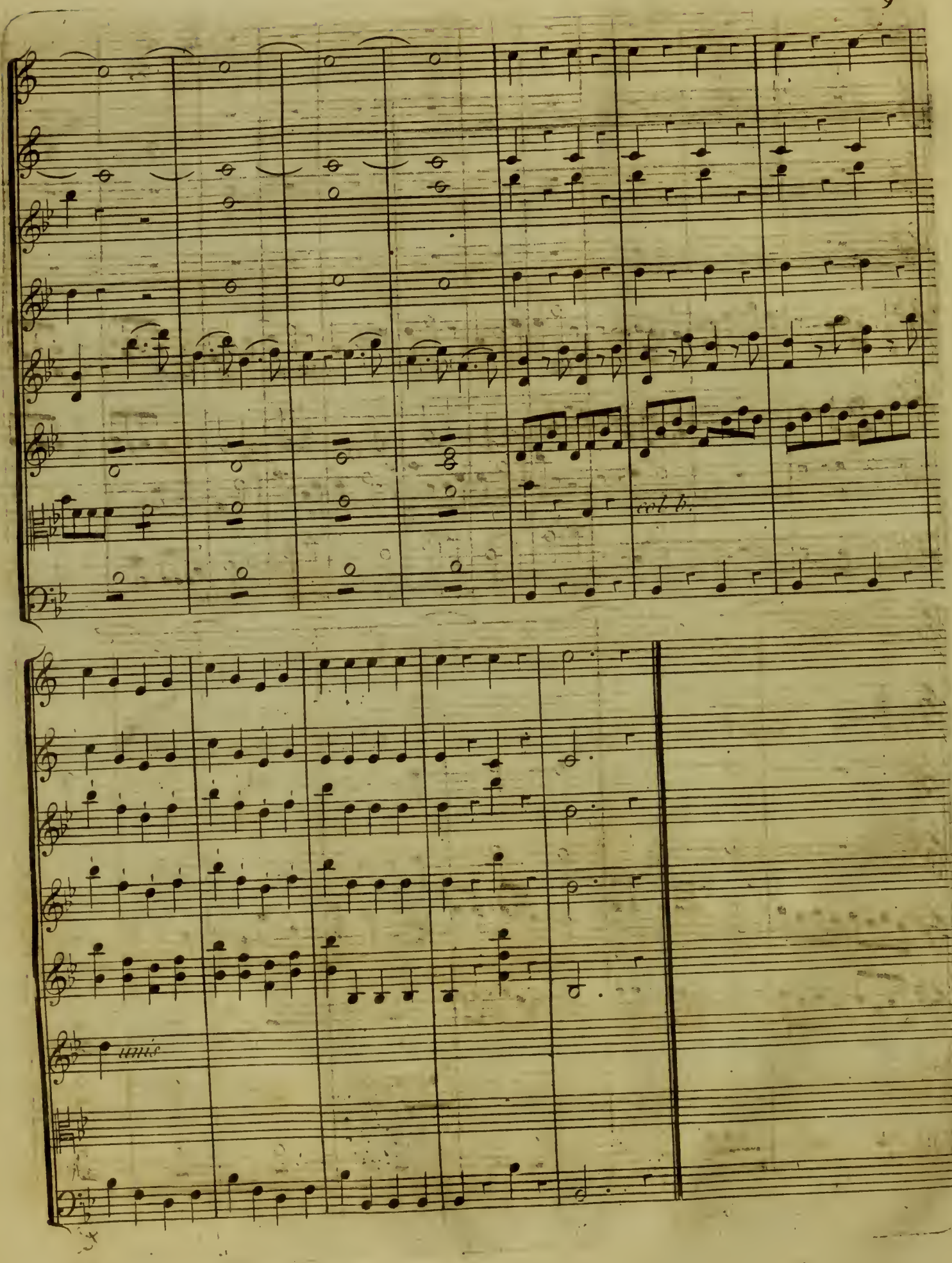
cres.

P

P

F


F
FZ
FZP
FZ P
FZ P
F
FZ
FZP
FZ P
FZ P
F


col b.
unis

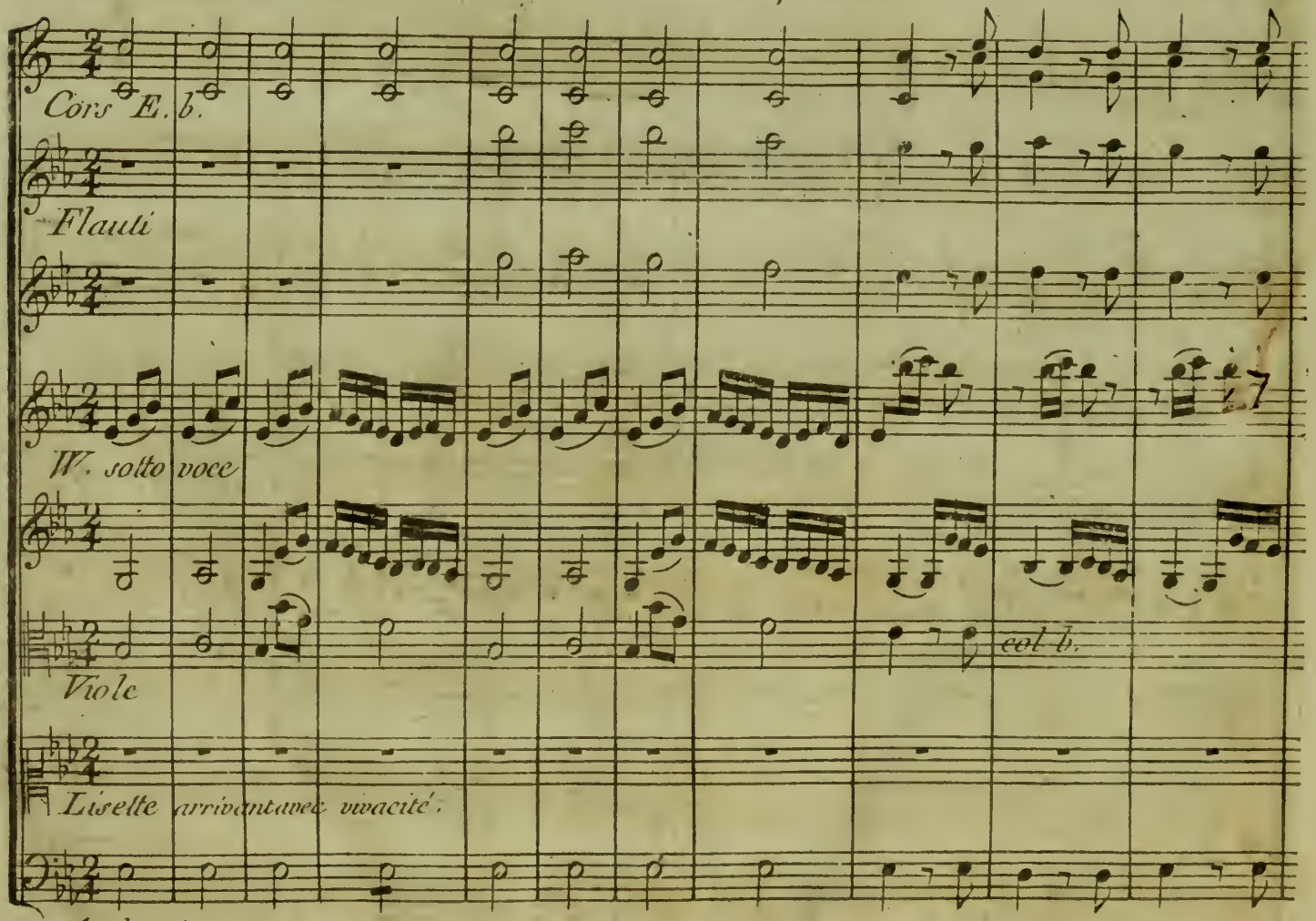
# LE PHILOSOPHE IMAGINAIRE

## ACTE 1.ER

*Le Théâtre représente un grand Salon, plusieurs tables où sont les attributs des Arts et des Sciences, quelques personnes assisses lisent attentivement. Cassandre et sa Fille sont sur le devant du Théâtre, assis chacun à une table et lisent aussi.*

### SCENE PREMIERE.

*Cassandre, Pétronille, Lisette.*



P

P

*Un jeune homme fait ins- tance pour ob-*

P

P

*tenir audi- ence puis-je ici sans impru- dence l'intro duire auprès de vous*

*Pétronille.*

*lais- - sez*

*Cassandre.*

P

colb.

mais ré-ponse, mais ré-ponse? mais il faut une re-

nous, tai - - sez - vous.

P

P

P

Cassandre.

ponse au jeune hom̄e que j'a nonce que re pondrai-je pour vous? j'étu-

P

P'

col b.

Pétronille

Cassandre

die j'étu- die et je pense

Lisette.

faites trêve à la sci- ence daignez donner audi - ence au Mon-

Pétronille.

et je pense

cres.

poco assai

sieur qui fait ins - tance pour se présenter chez vous mais re - ponse

lais - sez nous tai -

F

P

mais

mais ré - ponse ? le jeune homme que j'a - nonce n'obte - nant point de re -

sez vous

col b.

ponse va se mettre en grand cou-roux, en grand cou-roux, en g.d cou-roux, va se mettre en g.d cou-

elle s'aproche et lui touche.

Cassandre se levant.

Lisette.

roux, en grand cou-roux, en grand cou-roux. c'est Li sette! que veut-elle? un Mon-

cres.

col b.

sieur veut vous par-ler, faut-il le faire res-ter faut-il le faire en al-ler, ou res-ter ou s'en al-

P

F

F

F

p.

unis

Cassandre.

Pétronille, se levant.

ler. qu'il at-tende qu'il at-tende vous pou-

P F FF

-vez le faire en- trer je songeame reti- -rer car je tiens dans ma cer -velle une

F

pensée assez belle une pensée assez belle pour de voir la médi- - ter

F

F

P

P

P

P

Chœur

qu'on lise ou bien qu'on é - crive

Pétronille.

qu'on lise ou bien qu'on é - crive toujours

Cassandre

qu'on lise ou bien qu'on é - crive toujours

F

P

F P F P

P

Chœur

toujours nouvel emba- ras

nouvel em- ba- ras si l'un sort un autre ar- rive et l'é-

nouvel em- ba- -ras si l'un sort un autre ar- rive et l'é-

F F

P F P

col b.

Chœur

Lisette, à part.

et l'é - tude. ne va pas leur fo - lie est posi-

tude ne va pas

tude ne va pas

P F P

P F P

tive pour moi je n'en doute pas c'est la ce qui leur ar - rive de tout

F

F P F P F P F

leur docte fa tras leur fo - lie est posi - tive leur fo - lie est posi - ti-ve pour moi

Pétronille qu'on lise ou bien qu'on é - crive qu'on lise ou bien qu'on é - crive toujours

Cassandre qu'on lise

F P F F P

F

col b.

Chœur.

je n'en doute pas qu'on lise où bien qu'on é - crive toujours nouvel emba - ras, toujours

nouvel emba - ras

FP

P

FP

FP

F P

F P

*Pétronille.*

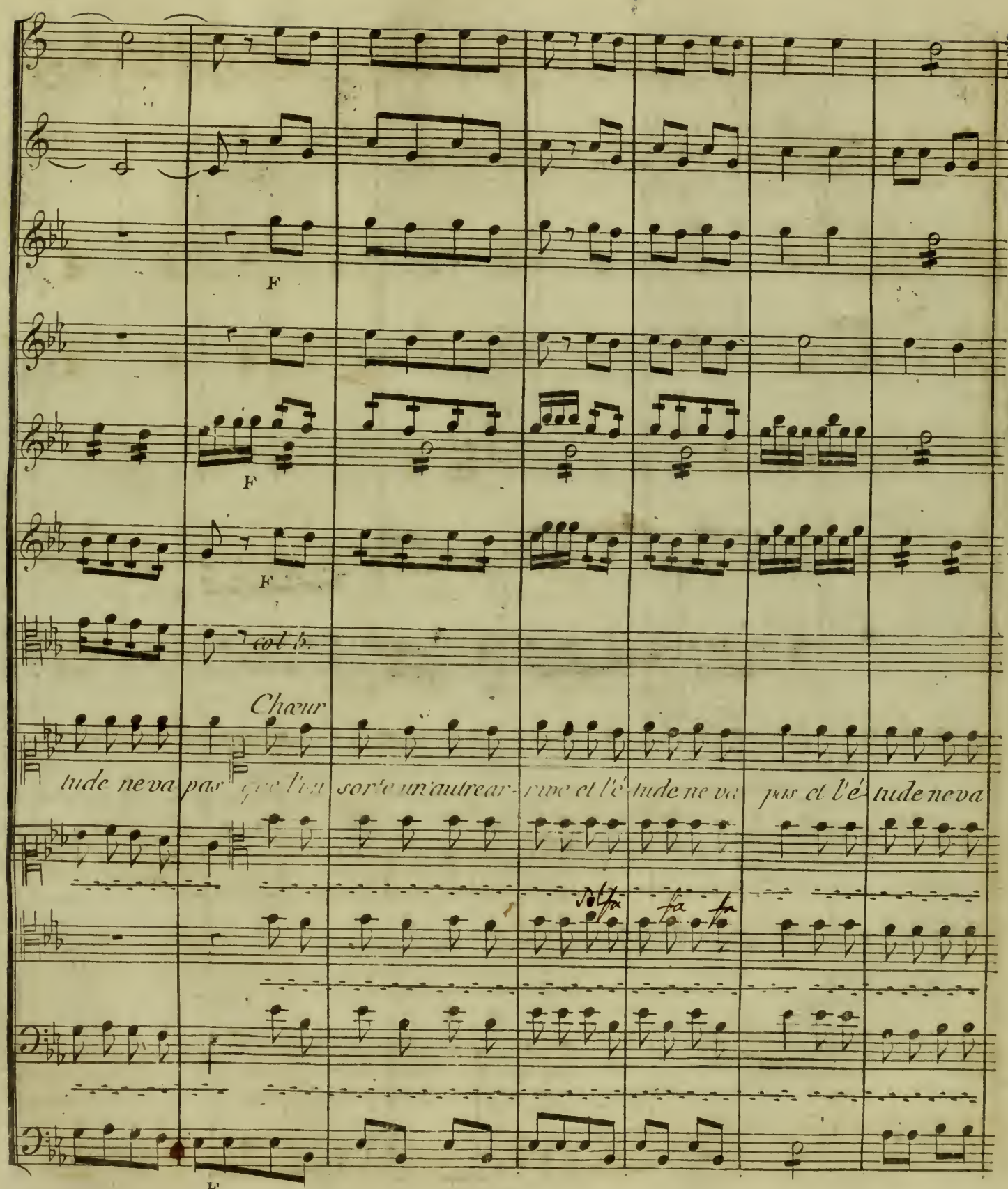
*nouvel emba- ras si l'un sort un autre ar- rive si l'un sort un autre ar- -rive et l'é-*

*Cassandre*

P

F P

F P


F
F
F
col b.
Chœur
tude ne va pas que l'en sorte un autre ar- rive et l'é- tude ne va pas et l'é- tude ne va
Solfa
fa
fa
F

elle brouille un tas de livres.

Lisette.

leur fo-lie est po-si-tive à quoi sert tout leur fa-tras ? quel fa-

Pétronille

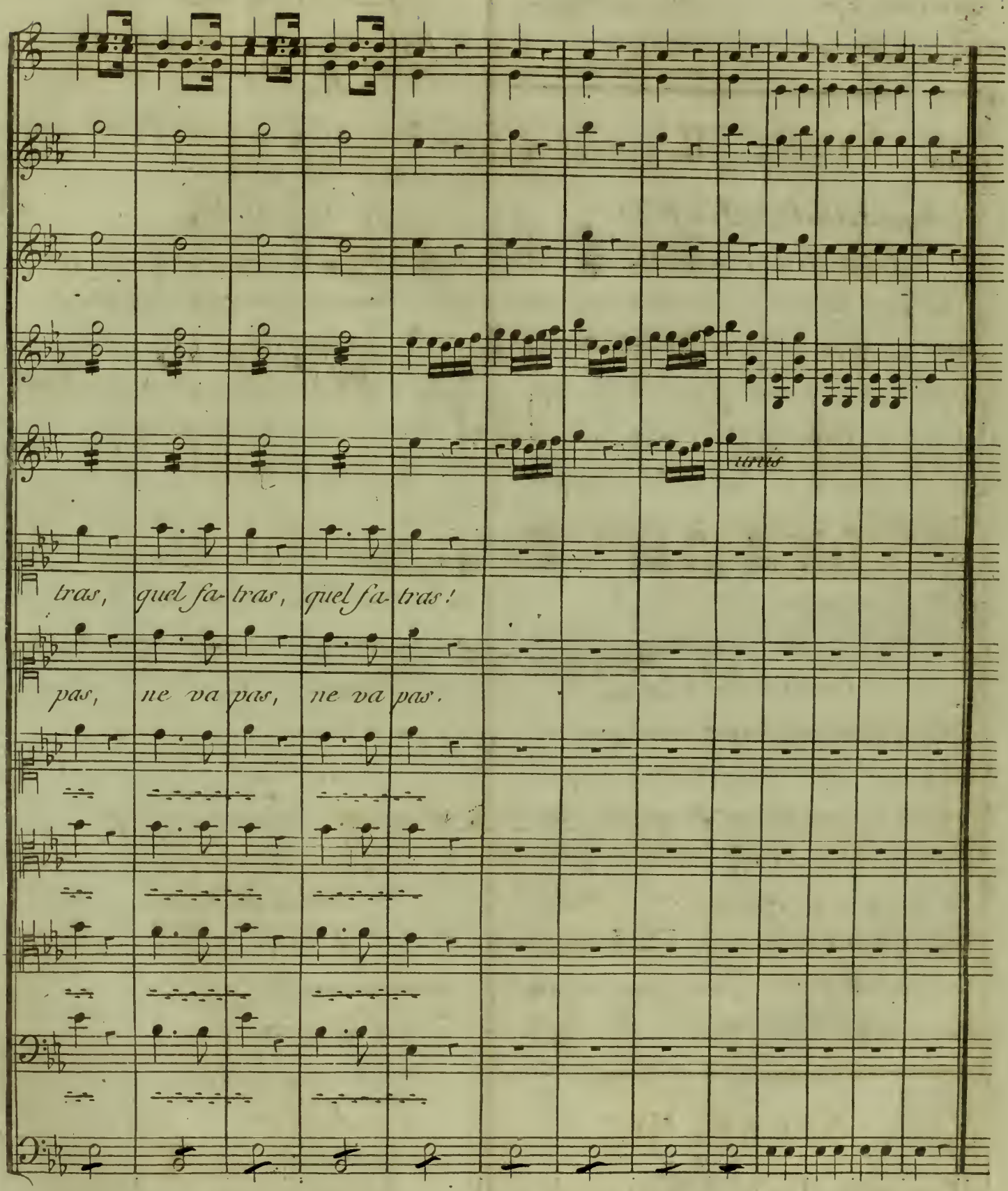
pas si l'un sort un autre ar-rive et l'é--tude ne va pas ! ne va

Chœur

pas

Cassandre

mi




*Pétronille fait une révérence à son père, et se retire ; les étudians se retirent aussi.*

Liselte, à part en regardant Pétronille s'enaller.
Oh! l'hypocrite!

## Scene II.

Cassandre, Liselte.

Liselte, à Cassandre.

Eh bien! Monsieur, vous voila seul maintenant; ferai-je monter la personne dont je vous parle depuis une heure?

Cassandre.

Oui, puisque notre étude a été interrompue, et que tout ce monde s'est retiré, je n'y vois pas d'inconvénient. va dire à ce Monsieur que je suis visible

(Liselte sort.)

Cassandre, seul.

C'est bien insuportable de se voir distraire à chaque instant, et toujours précisement lorsque l'on est occupé des choses les plus intéressantes! je lisais-là un traité du langage des Oiseaux; envérité, c'est une puissante découverte! elle ne fait encore que de naître, mais j'espere à force de recherches la pousser un jour fort loin

## Scene III.

Liselte, Lélio, Cassandre.

Liselte, du fond du Théâtre; elle rentre ensuite.

Liselte, à Lélio.
Voila Monsieur Cassandre.

Lélio.

Monsieur, je n'ai pas l'honneur d'être connu de vous?

Cassandre.

Monsieur, je n'ai pas cu, je crois, celui de vous voir jusqu'à ce moment.

Lélio.

Mon nom est Lélio, je suis le neveu et l'héritier du Seigneur Anselme.....

Cassandre.

C'est m'en dire assez, je connais, ainsi que toute la Ville, la famille à qui vous apartenez, et les grands biens que vous pouvez en attendre, mais à quoi puis-je vous être utile? et qu'est-ce qui me procure.....

Lélio.

Monsieur, la réputation de.....

Cassandre.

De ma Biblioteque n'est-ce pas.

Lélio.

De Mademoiselle votre Fille.....

Cassandre.

Fille sçavante envérité!

Lélio.

Fille charmante envérité!

Cassandre.

Sçavante vaut mieux.

Lélio.

Charmante, je tiens à cela, et c'est précisement pourquoi je viens vous la demander en mariage.

Cassandre.

Monsieur, vous allez droit au fait a ce qu'il me paraît! mais avant de répondre à votre demande, dites-moi si vous connaissez, et d'où vous connaissez ma fille; car, présque toujours renfermée dans ce cabinet, elle va peu dans le monde.

Lélio.

Je demeurais dans la même Ville, et j'avais une sœur dans le même couvent, où votre aimable fille passa trois mois après la mort de sa mère. et.....

Cassandre.

Vous demeuriez à Palerme?

Lélio.

Oui Monsieur, et je ne fais que d'en arriver, ma prémière visite a été pour vous.

Cassandre.

Fort bien! et votre sœur était l'amie de ma fille?

Lélio.

Oui Monsieur.

Cassandre.

Je devine le reste, les connaissances de couvent vont vite et loin; mais, ma fille ne m'a jamais parlé de vous, et je ne crois pas qu'elle ait aucune inclination pour le mariage, les Sciences occupent toutes ses pensées. Au reste je l'interogerai plus particulierement sur ce point.

Lélio.

Monsieur ne serait-il pas possible.....

Cassandre.

De le faire tout de suite n'est-ce pas?

Lélio.

Que de reconnoissance!

Cassandre.

Eh bien je le veux, mais vous ne prétendez sûrement pas être témoin de l'entretien, ainsi vous pourez demain, si bon vous semble, venir savoir le résultat.

Lélio.

Demain, Monsieur! c'est que c'est bien long, demain!

Cassandre.

Diable! vous êtes pressé et pressant, attendez ..... Lisette?

Lisette, paraissant.

Me voilà Monsieur.

Cassandre.

Va dire à ma Fille de venir un moment me parler, (Lisette sort.) et vous Monsieur, passez par ici, et allez faire un tour au jardin, tenez voilà un livre qui vous amusera, et vous instruira pendant ce tems.

Lélio.

Oh! j'ai l'esprit trop occupé de l'impor-

tance de ces momens, pour pouvoir lire .....

Cassandre, le conduisant de force.

Prenez, et lisez; allez, allez, je veux que l'on ne vous voie que lors que je le jugerai convenable.

Lélio.

Mais n'aurais-je pu.....

Cassandre.

Eh! allez donc .....

(Lélio sort par une porte opposée à celle par où entre Pétronille.)

## Scene IV.

Cassandre, Pétronille, Lisette.

Cassandre, d'abord seul.

Voilà une visitte et un compliment auquel je ne m'attendais guere! cet homme a une tournure sans façon qui me le fait soupçonner un Philosophe; en ce cas, il me conviendrais fort, après avoir interrogé ma fille sur son gout pour lui, il me restera encore à lui faire subir à lui même un petit examen sur l'étendue de ses connaissances, car s'il n'est pas un sçavant, il n'aura pas ma fille, c'est décidé!

Pétronille, un livre à la main.

Je me rends à vos ordres, mon père.

Cassandre.

Tu sais, ma chere fille que nos entretiens roulent ordinairement sur les Arts, sur les Sciences, mais celui que nous allons avoir ensemble a tout un autre objet, je vais te parler de Mariage.

Lisette.

Bon cela! voilà la premiere fois que l'on aura dit quelque chose de raisonable dans cette maison!

Pétronille.

A moi mon Père!

Cassandre.

Oui à toi!

Lisette.

Eh oui, à vous! n'êtes-vous pas assez grande pour cela?

Cassandre.

Te sentirais-tu du gout pour cet état?

Pétronille.

Aucun, mon père. (bas) dissimulons, plutôt que de courir risque de trahir Lélio.

Lisette.

Mademoiselle, êtes vous sincere?

Pétronille.

Sûrement.

Lisette.

Eh bien, voilà un prodige!

Cassandre.

J'ai toujours bien pensé que le mariage ne te conviendrait pas,

Lisette.

Eh! qu'est-ce qu'il a donc, qui peut déplaire à vôtre âge?

Pétronille, hésitant.

Mais... la crainte que ce ne soit avec quelqu'un qu'on n'aimerait pas, et puis ... et puis ...

Andante.

*V.*

*Viola*

*Pétronille.*

P F P P

P F P FF

P F F P P

*Pour moi lorsque j'en-vi-*

P

*col b.*

*sage les effets du mari-a-ge j'en rejette au loin l'i-ma-ge son nom seul me fait fre-mir, ah croi*

yez croyezmoi Père, que l'hymen ne peut me plaire ce serait une mi- -se- re ce se-

rait pour en mou- rir ? et puis les devoirs de mè- re que j'aurais peine à rem-plir ! oui, pour

moi quand j'envi- sage les effets du mari- a- ge j'en rejette au loin l'i- mage, son nom

P

col b.

seul me fait fré-mir son nom seul me fait fré-mir. oui mon Père, oui mon Père je de-sire m'y sous-

traire il ne peut que me dis-traire c'est l'é-tude qui m'est chère elle fait tout mon dé-sir.

P

P

tr

non, non, non l'hymen est une af-faire qui ne peut me conve-nir, qui ne peut me conve-

P

P

P

nir. non non non l'hymen est une af-faire qui ne peut me conve- nir, qui ne

P

F

F

F assai

col b.

peut me conve-nir ce se-rait pour en mourir ce se-rait pour en mourir, ce se-rait pour en mour

F

col b.

rir.

Cassandre.

Tiens, Lisette me disait tout bas qu'elle ne croit pas un mot de tout ce que tu as dit là.

Lisette.

Et je le soutiens tout haut.

Pétronille.

Mais, Mademoiselle je voudrais bien savoir sur quoi vous vous donnez les airs de ne pas croire ce que j'affirme. Vous ai-je jamais fait la moindre confidence qui....

Lisette.

Eh mon Dieu non! mais par ce que vous êtes discrette, est-ce une raison pour que vous n'ayez pas de secret? tenez, Mademoiselle, vous avez beau ne m'en avoir jamais parlé, je gagerais que vous aimez, et je suis bien aise de le dire devant M.r votre père pour vous punir de votre dissimulation avec moi.

Pétronille.

En vérité, vous êtes bien hardie de me tenir un pareil langage!

Cassandre.

Mais, s'il est fondé, je le lui pardonne, dis franchement Lisette (puis qu'il est décidé que sur ce sujet les filles ne font jamais d'entierres confidences à leur père) sur quoi présumes-tu que Pétronille ne soit pas sincère dans la répugnance qu'elle montre pour le mariage?

Lisette.

Sur ce quelle a dix-huit ans passés;

Pétronille.

Belle raison!

Lisette.

Excellente.

Cassandre.

Ne lui as-tu jamais entendu parler d'un certain Lélio.

Pétronille, vivement.

Lélio, mon Père!

Lisette.

Voyez, voyez Monsieur! ce ton là vous dit tout. Je parie encore que c'est le nom d'un Amant, et je vois cela, rien qu'à sa rougeur.

Pétronille.

Vous êtes bien insuportable avec votre éternel caquet.

Cassandre.

Ne te fâche pas contre elle; je commence aussi à me persuader que ce babil là ne te sert pas mal. je ne veux point te tenir plus long tems en suspens; Lélio est ici, il te demande en mariage, et m'a dit qu'il t'a connue au couvent de sa sœur..... si ta répugnance pour l'himen pouvait se vaincre..

Pétronille, faisant une grande révérence.

L'obéissance de votre fille ne peut être douteuse.

### Lisette.

*Eh bien! m'étais-je tant trompée?*

### Cassandre.

*Non à ce qu'il me semble.... Tu peux te retirer, j'ai sçu tout ce que je voulais savoir; Lélio ne te déplait pas, c'est un parti assés convenable pour la famille et les biens. il n'y a plus qu'une chose, dont il faut absolument que je m'éclaircisse, et qui me décidera. Lisette va l'appeller au Jardin, et dépêche toi.*

### Lisette.

*J'y cours, je suis curieuse de voir la figure de cet amoureux! (à Pétronille.) Je suis d'une colère contre vous, avoir un amant déclaré, et ne m'en rien dire c'est une chose abominable! (elle sort.)*

### Cassandre, à sa fille.

*Va, ma chère, si, comme je le crois, Lélio repond à ce que j'attends de lui, votre himen ne sera pas longtems differé, et sitôt que l'expérience chimique, à la quelle je travaille depuis trois ans, aura réussi, je m'occuperai tout de suite des soins de ton établissement.*

### Pétronille, à part.

*Ah! je suis perdue! quelle éternité, il faudra attendre!*

### Cassandre.

*Je te recommanderai seulement que les détails du ménage, ni les plaisirs de l'himen ne te fassent pas perdre de vue les sciences et l'étude..... va, et compte sur la tendresse empressée d'un pere qui t'aime beaucoup.*

### Pétronille.

*Oui, beaucoup (bas en s'en allant) Mais moins qu'une expérience de chimie.*

### Cassandre.

*Je m'en vais d'abord un peu m'assurer, si mon gendre futur a les qualités requises pour que je consente à lui donner ce titre.*

## Scene V.

### Lélio, Cassandre, Lisette.

### Lélio.

*Monsieur, cette fille m'a fait entendre que vous consentiez, à combler les vœux du plus tendre amant.*

### Cassandre.

*Monsieur..... Monsieur..... (à Lisette) laisse nous, Lisette, j'ai deux mots à dire à Monsieur en particulier. (Lisette sort.)*

### Lélio, à part.

*Son air m'inquiéte.*

### Cassandre.

*Asseyons-nous. avant que nous engagions réciproquement nos paroles, souffrez que je vous fasse une ou deux*

petites questions nécessaires.

Lélio.

Volontiers; je ferai mon possible pour y repondre.

Cassandre.

Monsieur... êtes-vous Philosophe?

Lélio.

Assez pour suporter le mal avec patience, et jouir du bien avec moderation.

Casandre.

Ce n'est pas là tout-à-fait le sens de ma question... êtes-vous savant?

Lélio.

Peu, ou point.

Cassandre, à part.

Ah! Diable! tant pis! (haut) mais!... si vous n'êtes pas absolument un Aigle dans toutes les parties, au moins en est-il quelqu'une que vous aurez adoptée par préférence? la chimie, par exemple?

Lélio.

Non, Monsieur.

Cassandre.

L'Astrologie?

BIBLIOTHÈQUE

Lélio.

Non, Monsieur.

Cassandre.

La Métoposcopie?

Lélio.

Non Monsieur.

Cassandre.

Au moins quelques branches de Physique, d'histoire naturelle? avez-vous jetté les yeux sur le livre que je viens de vous prêter, qui traite, si sublimement, du langage des Oiseaux?

Lélio.

Oui, Monsieur, je l'ai parcouru, et dès la première page j'ai vu que c'était pure sotisse.

Cassandre, se levant furieux, et lui arrachant le livre des mains.

Comment pure sotise! quel blaphesme! et voilà comme sont les ignorans, ils ne savent rien, et la science des autres leur parait sotise. allez, allez, Monsieur, aprenez que le Rossignol, le Pinçon, l'Alouette &c: Ont tous leur langage varié, expressif, et que celui qui parviendrait à le comprendre serait sûr que la nature même n'aurait plus aucuns secrets pour lui.

Lélio.

Je ne puis ajouter foi à tout cela.

Cassandre.

*Cela est égal pour la chose, elle n'en est pas moins certaine. croyez-vous que parceque vous ne connaissez pas les principes de la Phisique, que vous ne voyez pas les agens de la Sympathie ils n'existent pas pour cela; eh! que diriez-vous de l'Héliotrope cette pierre si recherchée qui rend invisible; ou de cette composition d'herbes, de racines pilées avec certaines drogues, du foie de Panthere, un cœur de Phénix, et du Fiel de Serpent volant?*

Lélio.

*Charlatanerie, mensonges absurdes que tout cela!*

Cassandre.

*Doucement, Monsieur, doucement, aprenez que vous parlez devant un maître, et respectez, ce que vous ne savez pas.*

Lélio.

*Ni ne veux savoir.*

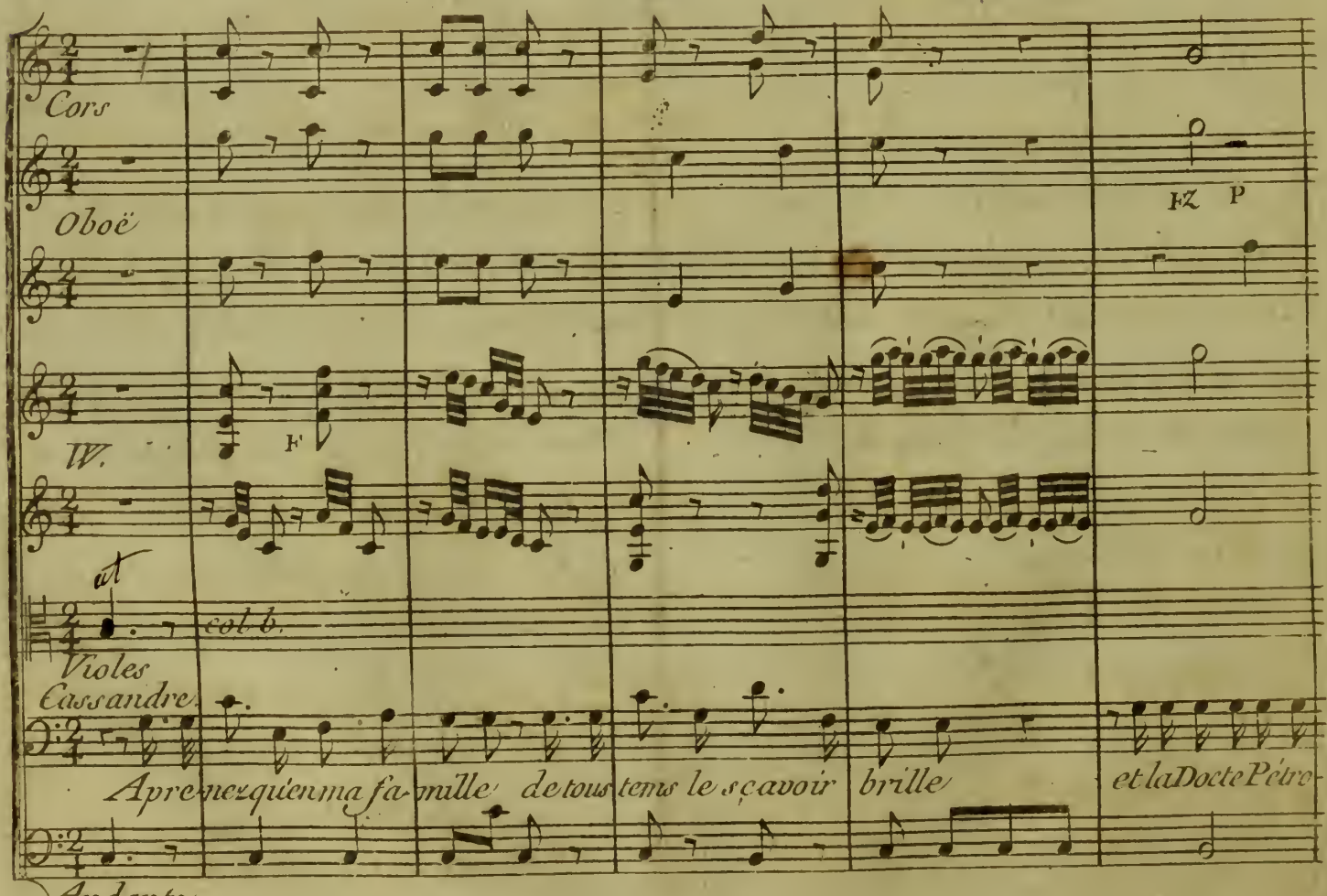
Cassandre, *furieux.*

*Tant pis pour vous, Monsieur, je vois que vous êtes un ignorant et un obstiné; vous ne serez jamais mon gendre, et je n'en fais serment.*

Lélio, *à part.*

*Ah! qu'ai-je fait.*

Cassandre.



fz p fz

nille, sur ce point est bien ma fille, oui, oui, oui, oui, outre qu'elle est bien gen-

p fp fz p

-tille de ta-lens elle four-mille un i-gnorant tel que vous ne se-rapoint son é-poux ne se-

f fz

rapoint son é- -poux d'igno-rans v^s seriez pére, puis voyez où va l'if-

Viola

F FF P FF P

faire, oui val'affaire vos enfans venant en age de tâter du mari - age ils se

col b.

Cors

F

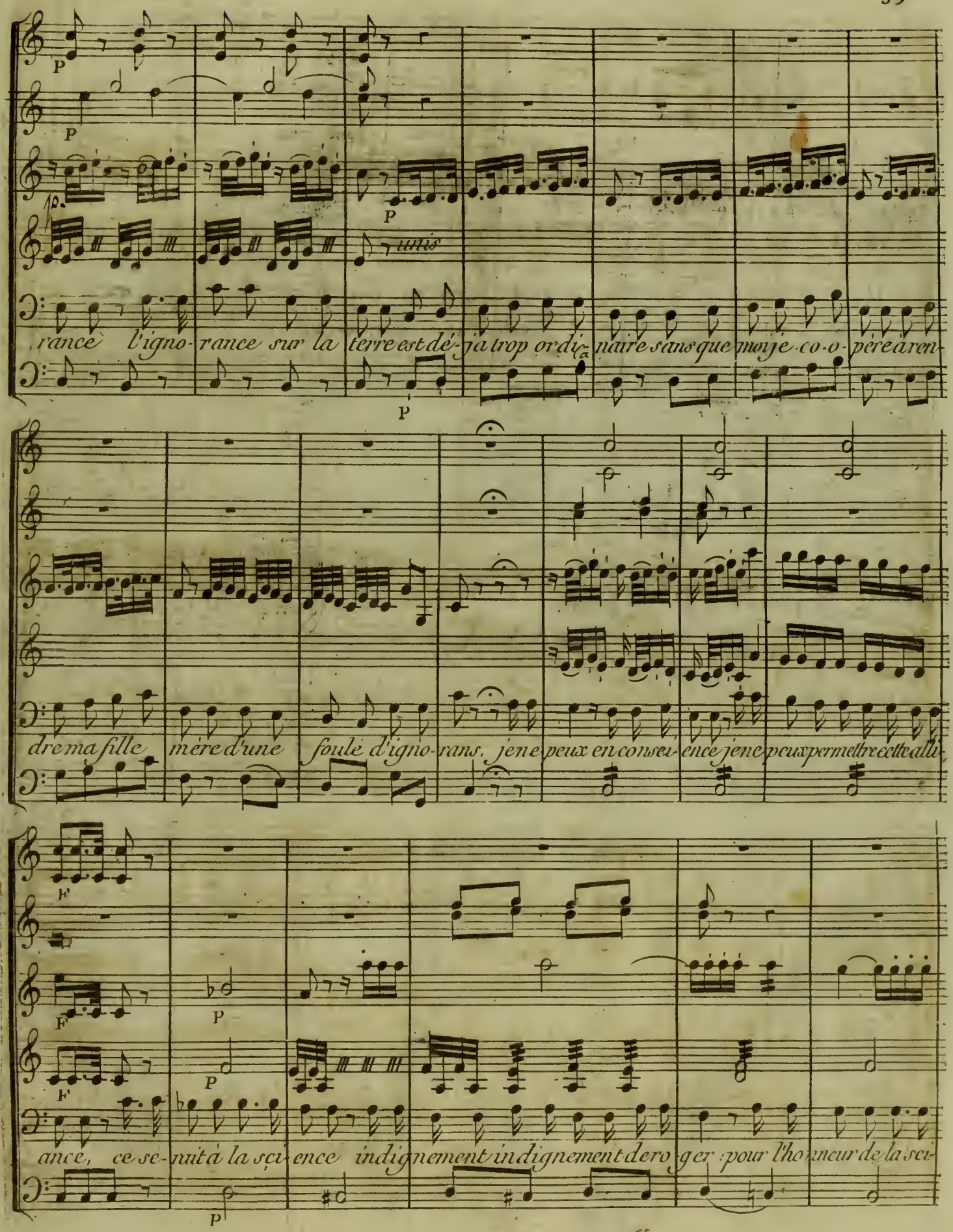
unis

raient dans quelque tems à leur tour des igno - rans, ainsi de cette ma - nière, ma fille mon heri -

F F F

tiere serait la pépini - ere d'une race d'igno - rans! belle af - faire! belle af - faire! l'igno -

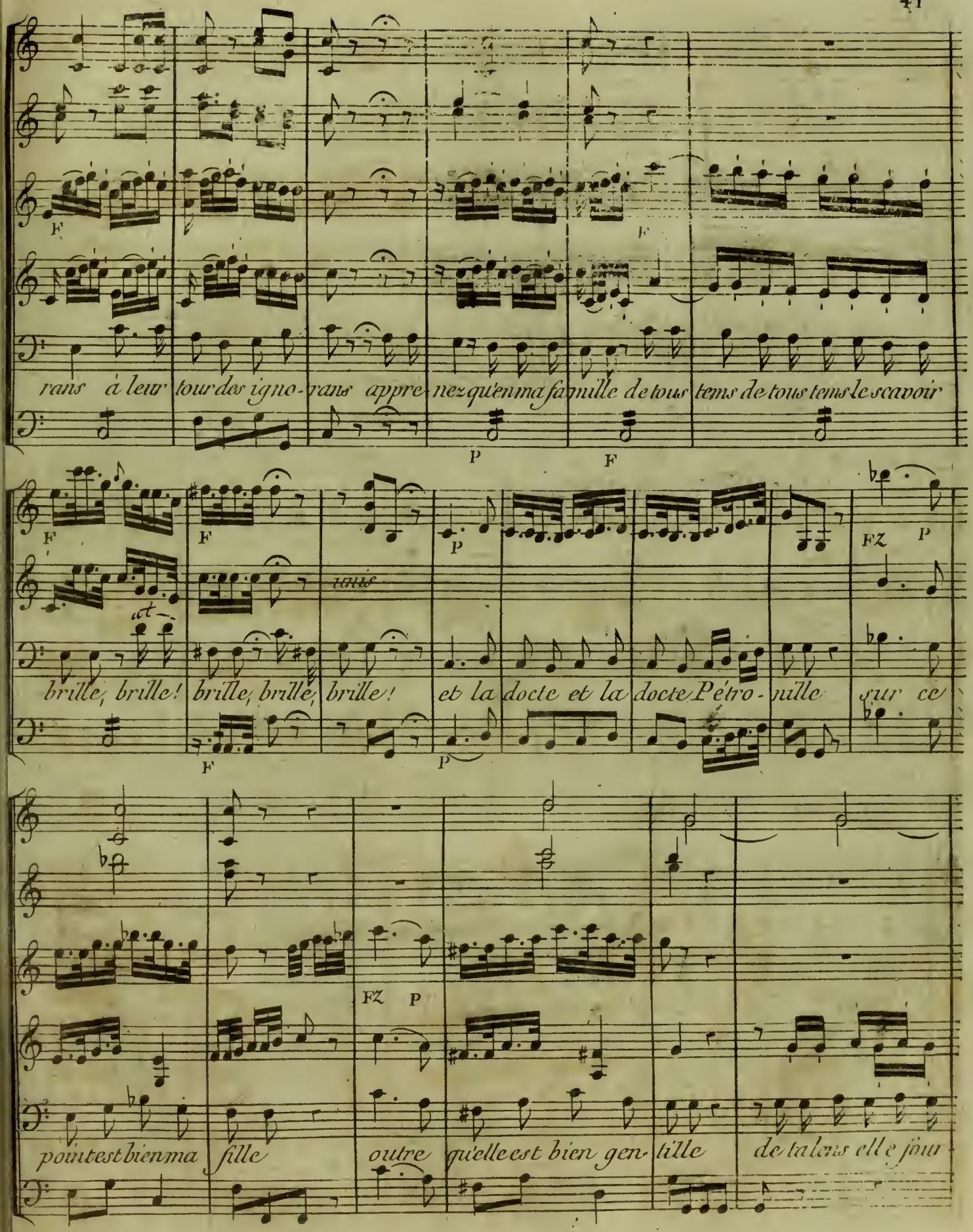
F


P
unis
rance l'igno-rance sur la terre est dé-ja trop ordi-naire sans que moi je co-o-père à ren-
dre ma fille mère d'une foule d'igno-rans, je ne peux en consei-ence je ne peux permettre cette alli-
F
ance, ce se-rait à la sci-ence indignement indignement dero-ger : pour l'honneur de la sci-

ence vous n'y devez vous n'y devez pas son- ger digno- rans vous seriez père, puis voy-

ez où va l'af- faire, voyez donc où va l'af- faire! vos enfans venant en âge de tâ-

ter du mari- age de l'âter du mari- age ils feraient dans quelque tems à leur tour des igno-


rans à leur tour des igno-rans appre-nez qu'en ma fa-mille de tous tems de tous tems le scavoir
brille, brille! brille, brille, brille! et la docte et la docte Pétro-nille sur ce
point est bien ma fille outre qu'elle est bien gen-tille de talens elle four-

mille de talens elle fou- mille une ignorant telque vous ne serapoint son é- -poux ne se-

Alto

P F FF F FF

unis

Alto col b.

ra point son é- poux d'ignorans vous seriez père puis voyez puis voyez ou va l'af- faire ou va l'af-

P FF FF FZ

sotto voce

faire ou va l'af- faire voyez donc voyez donc ou va l'af- faire ma fille mon heri- tière ma fil-

le mon heri- tière serait la pépini- ère serait la pépini- è - re d'une foule d'igno-

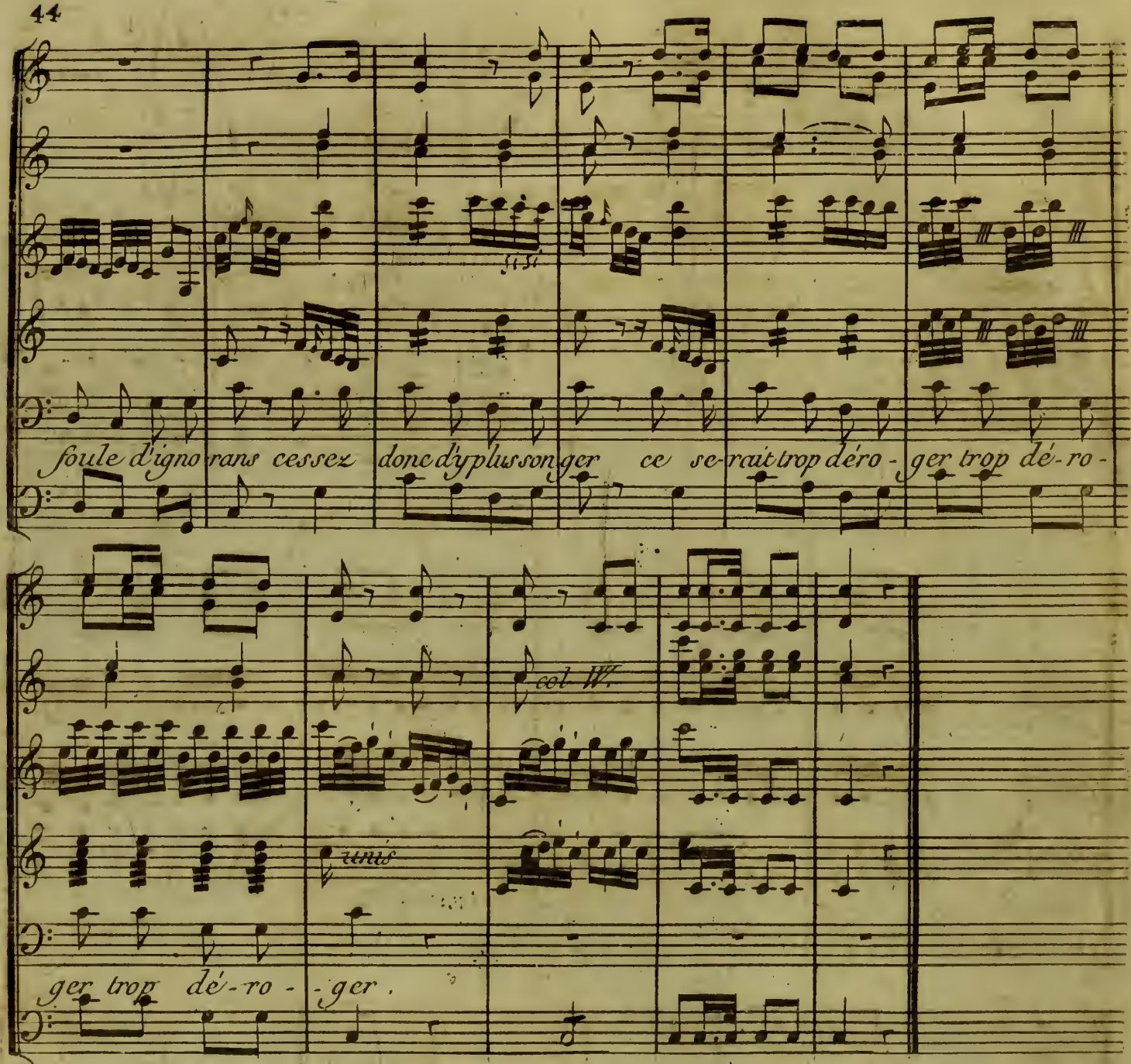
- rans, belle affaire! belle af- faire, belle affaire, belle af- faire! l'ignorance sur la terre est déjà trop or di-

solto voce

unis

naire sans que moi je co-o - père à ren- dre ma fille mère d'une foule d'ignorans, d'une

P




*Lélio.*

*Vous paraissez trop irrité peut-être que je doive en ce moment.....*

*Cassandre.*

*Oh dans ce moment comme dans un autre, je vous prie, Monsieur, de vous dispenser de jamais remettre le pied dans ma maison, vous ne pouriez que vous y ennuyer indubitablement, nos occupations ne sont point les votres: je suis bien votre serviteur, Monsieur, mais souvenez-vous qu'il me faut un gendre un peu different de vous.*

*Lélio.*

*Que je suis malheureux! mais, Monsieur, daignez m'écouter.*

Andante

Cors

col v. 1.o

Flûtes

col v. 2.e 8.a

F

P

F

P

Violes col b.

P

FZ

Lélio.

Pour un peu d'igno rance faut

F P

il tant me blâ mer faut il tant me blâ mer qu'im porte la sci ence qu'im

F P

porte la sci-ence l'ors qu'il sagit d'ai-mer ? l'ors qu'il sagit d'ai-

unis

mer. pour faire une al-li-ance le point de con-sé-

-quence en cette circons-tance c'est un cœur en-flâ-

P

mé pour faire un alli- ance c'est le vrai point d'imper- tance un cœur bien en flâ mé p.r faire un alli-

F P f. P

ance c'est le vrai point d'impor- tance un cœur bien en flâ- mé par l'amour ani mé par l'amour ani-

F P

mé un cœur bien en flâ mé sa touchante é lo - quence vaut mieux que la sci- ence qu'in-

ut

F

*porte la sci- ence qu'im- porte la sci- ence il faut ai- mer*

F P

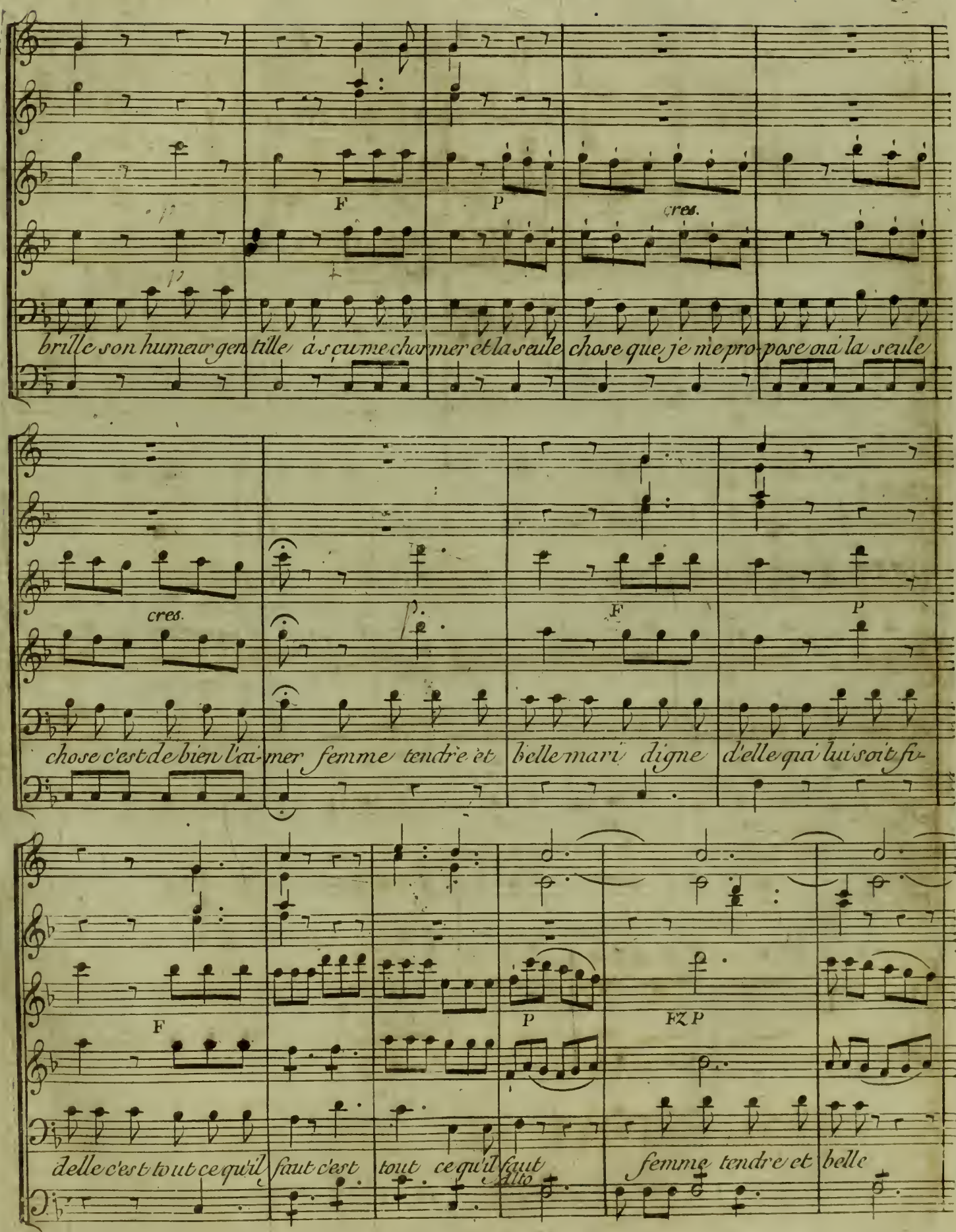
*unis*

*femme tendre et belle mari digne d'elle qui lui soit fi- delle c'est tout ce qu'il faut le reste s'ap-*

*fo*

*pelle pure baga- telle pure baga- telle je le dit tout haut votre aimable fille de mille attraits*

P F


F
P
cres.
brille son humeur gen tille à sçu me charmer et la seule chose que je me pro pose oui la seule
cres.
F
P
chose c'est de bien l'ai mer femme tendre et belle mari digne d'elle qui lui soit fi
F
P
FZP
delle c'est tout ce qu'il faut c'est tout ce qu'il faut
Alto
femme tendre et belle

F P F P FF P

colb.

Alto

mari digne d'elle qui luisoit fi-delle c'est tout ce qu'il faut votre aimable

poco - - -

-res.

fille de mille attraits brille son humeur gen tille a s'cume charmer et la seule

F

chose que je me pro pose oui la seule chose c'est de bien l'aimer le reste s'ap pelle pure baga-

F

la si ut la si ut la si ut

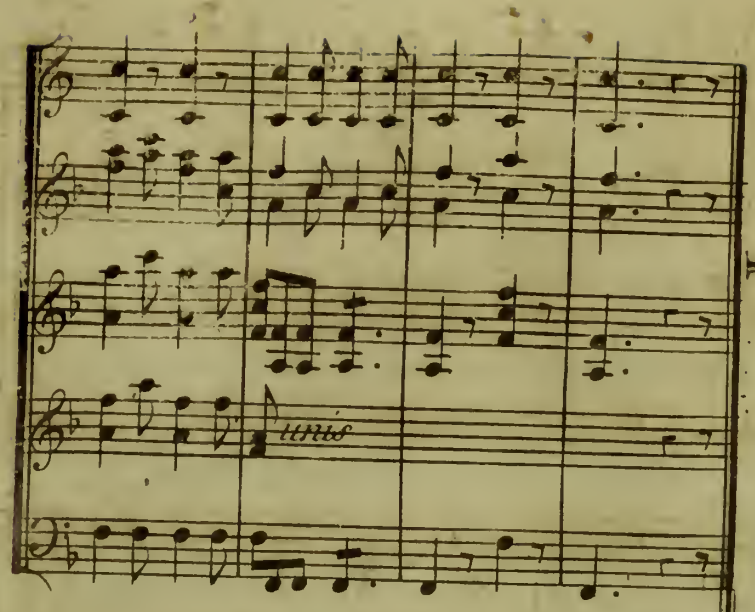
F P P ruj

telle je le dis tout haut femme jeune et belle mari digne d'elle qui lui soit fi- delle c'est tout ce qu'il

F F P

faut tout ce qu'il faut oui la seule chose que je me pro- pose oui la seule chose c'est de bien ai-

mer c'est de bien ai- mer, c'est de bien ai- mer, c'est de bien ai- mer.




### Cassandre.

*Oui, oui, de bien aimer! ils croient avoir tout-dit avec ce mot-là! oh! j'en suis bien revenu! enfin, mon cher Monsieur, ayez la complaisance de vous retirer, et si vous voulez épouser ma fille, je vous conseille d'aler étudier une vingtaine d'Années au moins, après cela ...*

### Lélio.

*Avant cela je serais mort mille fois d'impatience et de desespoir...*

### Cassandre.

*Adieu Monsieur, je vous répéte que rien ne vous retient plus ici et que vous pouvez nous épargner vos visites.*

### Lélio, à part, en s'en allant.

*Allons chercher les moyens de réparer la mal-adresse de ma franchise.*

*(Il lui fait une profonde révérence et s'en va.)*

### Cassandre, seul.

*Bon! m'en voilà débarassé! oh! le plaisant homme pour être mon gendre!*

## Scen VI.

### Lisette, Cassandre.

### Lisette.

*Monsieur, vous paraissez bien animé! la conversation aurait-elle mal tourné?*

### Cassandre.

*Fort mal, c'est un petit suffisant un joli-cœur qui ne sait rien, et s'en fait gloire. encore! va le consigner au portier, je ne veux plus recevoir cette figure là chez moi.*

### Lisette.

*Je crois que Mademoiselle sera bien fachée de voir ainsi congedié.....*

### Cassandre.

*Point du tout; cela ne pouvait lui convenir; je connais son caractère, et des qu'elle saura le peu de mérite de cet homme-là, je suis sûr qu'elle n'en fera pas plus de cas que moi. mais parlons un peu de toi; je veux absolument que tu te mettes aussi à étudier,*

*je n'entends pas qu'il y ait quelqu'un dans ma maison, qui puisse faire tort à sa réputation de science; il faut absolument que tu apprennes le Latin, je t'ai déjà acheté une Grammaire et un rudiment, crois-moi, commence dès aujourd'hui, cela te sera fort utile, pour ton établissement.*

*Lisette.*

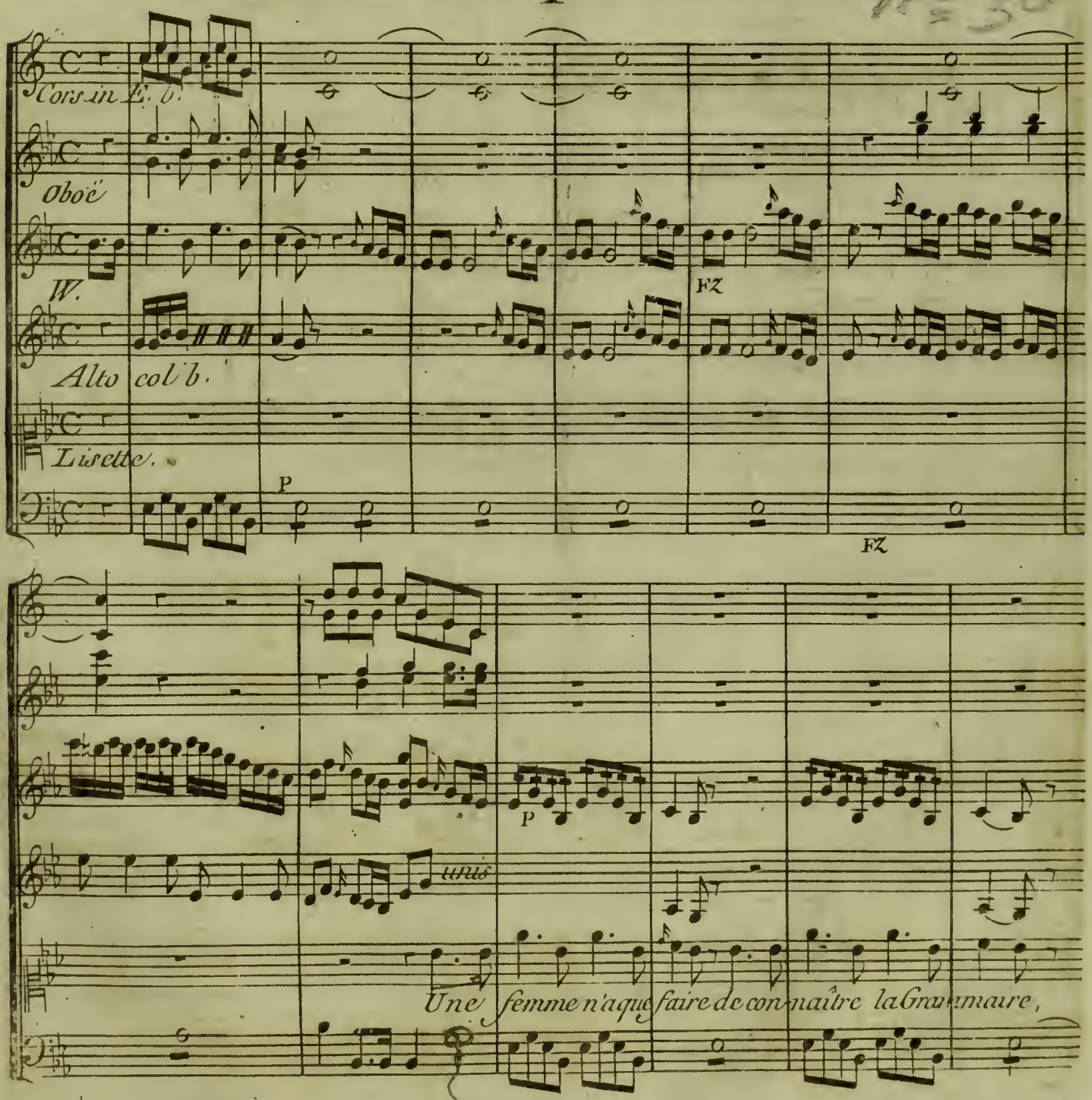
*A moi!*

*Cassandre.*

*Oui, fort utile.*

*Lisette.*

*Vous vous moquez.*



Rudiment ni Dictio naire ne montrent pas l'art de plaire. c'est le seul point neces-

unis

saire à des femmes de vingt ans le reste n'importe guère demandez aux jeunes gens, quand deux

f.

1.

beaux yeux savent plaire ils sont bien assez sa-vans je suis dans l'âge de

FZ P FZ P FZ F

plaire je veux employer mon tems à me faire à me faire mille a-mans,

cres. cres. F

P

tems

ad Libitum

à faire mille, mille, mille, mille, mille, mille, mille et mille a mans si mes yeux ont l'art de

F P F P F F

plai--rs ils seront assez sa-vans de man-dez aux jeunes gens de man-dez aux jeunes

FF P

gens chanter danser rire et plaire c'est ce qu'il faut a vingt ans peut on avoir d'autre affaire lors qu'on

P

est dans son Prin-tems une femme n'a que faire de connaitre la Gramaire, Rudiment Dictio-

F F F

mans c'est ce qu'il faut a vingt ans peut on avoir d'autre af- faire lorsqu'on

est dans son Prin- tems, lorsqu'on est dans son Prin - tems, lorsqu'on est dans son Prin-

tems, lorsqu'on est dans son Prin - - tems.

### Cassandre.

*Je veux absolument te faire revenir de cette ridicule maniere de penser, je veux faire de toi une savante.....*

### Lisette.

*De quel genre ?*

### Cassandre.

*Mais du bon ; d'ailleurs je t'ai, je pense, déjà laissé entrevoir que pour peu que la science vienne à te couvrir de son lustre, je me déciderai à.....*

### Lisette.

*A m'épouser !*

### Cassandre.

*Oui, quelque chose comme celà, et lorsque j'aurai trouvé un parti sortable pour ma fille, si tu fais quelques progrès dans l'étude, et que tu saches passablement le Latin, je fais décidement ton bonheur.*

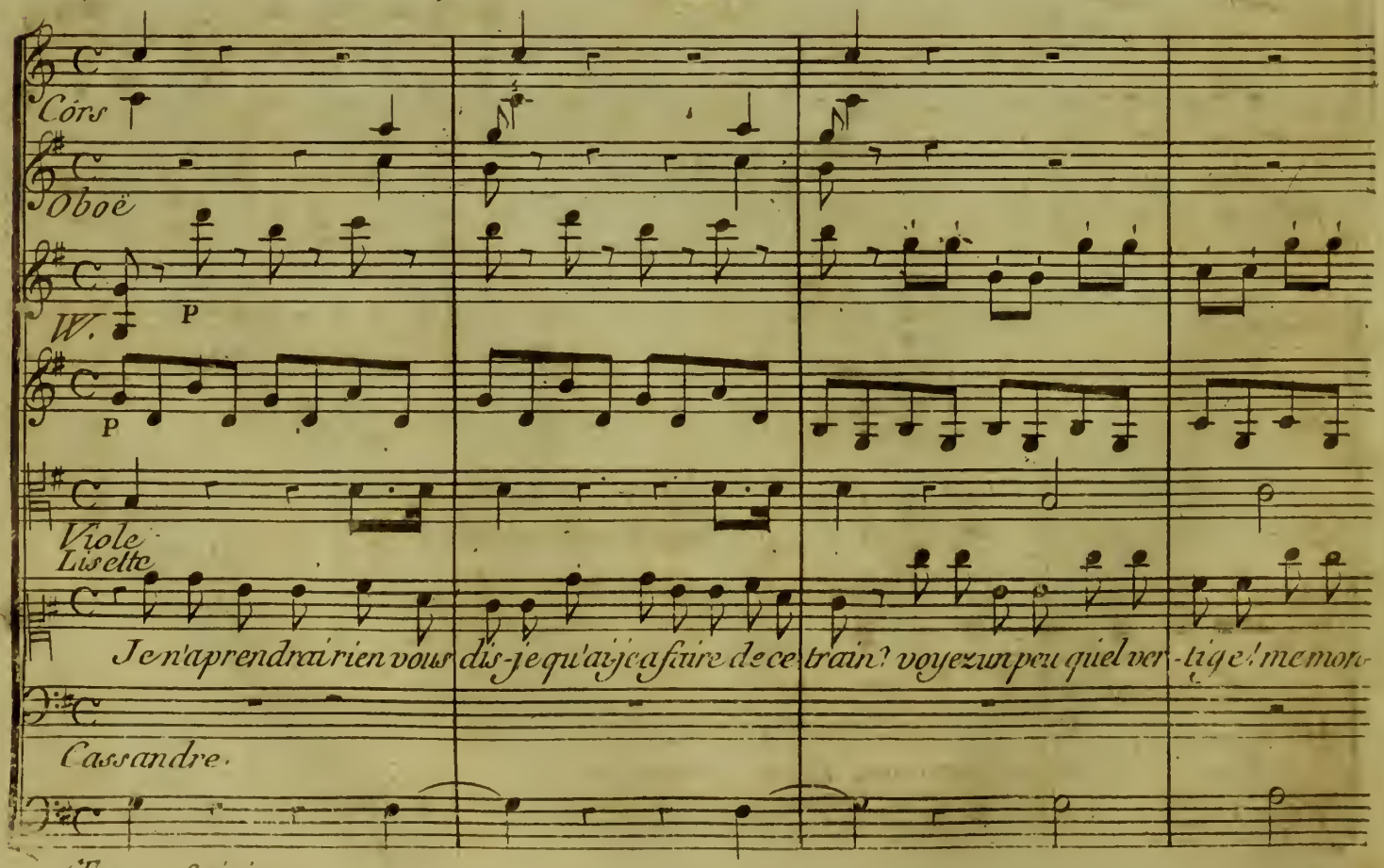
### Lisette.

*Ma fortune oui, mais .....*

### Cassandre.

*Ton bonheur te dis-je ! vois combien tu auras de moyens pour être heureuse, ma conversation et des livres ! allons, ma chere promets-moi d'étudier sérieusement, et d'aprendre.....*

## Duo.



FF

P

P

unis

trer son vieux Latin quai-je a faire de ce train

crois moi prens ce Dictio naire et tu t'en trouveras

F

P

F

col b.

quel ver-

bien c'est un Livre neces- saire sans lui tu ne saurais rien sans lui tu ne saurais rien

F

P

Cassandre.

tige! prens, te dis je! pour ton bien seul je t'exhorte, le Latin est langue morte mais de cette langue

morte l'on fait un fréquent emploi je suis bien votre servante ce n'est pas mon genre à moi ce n'est

Cassandre

pas mon genre à moi le Latin est néces-

Lisette.

saire pourquoi faire

Cassan:

néces-

Lisette

saire non, non,

F

F P F P F P

guère non,non guere non, non, non, le Latin est néces-

néces-saire néces-saire oui, oui, oui le Latin est néces-

F F P F P

cres. F

saire moins que jamais au jour d'hui le Latin est néces- saire moins que jamais au jour d'hui.

saire plus que jamais au jour d'hui le Latin est néces saire plus que jamais au jour d'hui.

P

P

*Lisette.*

*je n'aprendrai rien vous dis-je qu'à jeter de ce train voyez un peu quel ver-tige me mon-*

*Cassan.*

*trer son vieux la-tin crois moi prens ce Dictio-naire et tu t'en trouveras bien c'est un Livre néces-*

P

F

P

F

*Lisette*

*Cassandre*

*Lisette*

*Cassan.*

*saire sans lui tu ne saurais rien quel ver-tige prens, te dis-je quel ver-tige prens, le*

P

cres.

unis

je ne saurais m'y re- soudre finissons tout ce dé- bat je sais lire et je sais- coudre c'est assez p.r mon é-

dis-je..

pe

Cassandre.

col la parte

tât il faudra bien t'y ré- soudre si tu veux rester chez moi ce n'est pas assez de coudre j'ai d'au-

P F P F

Lisette Cassand: Lisette Cassan:

tres desseins sur toi quel ver tige oui te dis-je quel ver-tige oui te dis-je,

*p*

*vous ê- - tes fou sur ma foi*

*j'ai de grands desseins sur toi*

*pour ton bien seul je t'exhorte le Latin est langue morte mais de*

*cette langue morte l'on fait un fréquent em- ploi*

*Lisette*

*je suis bien votre ser- vante ce n'est pas mon genre à*

*Cassan:*

*moi je te le redis ma chère le Latin est néces- saire, néces saire, néces- saire le Latin est néces-*

BIBLIOTHÈQUE



F segue

p. F P

non, non, non, moins que jamais au jour

saire plus que jamais au jour d'hui, oui, oui, oui plus que jamais au jour

F

P F P F P F P P cres.

d'hui moins, moins, moins, moins que jamais au jour d'hui le Latin le Latin n'est pas

d'hui plus, plus, plus, plus que jamais au jour d'hui le Latin le Latin devient

F P cres.

du tout néces- saire pas né- cessaire au jour d'hui, au jour d'hui, au jour d'hui, pas nécessaire au jourd'hui d'hui

surtout néces- saire très né- cessaire au jour d'hui au jour d'hui, au jour d'hui, très nécessaire au jourd'hui d'hui

F cres. unis

pas né- cessaire au jour d'hui pas au jour d'hui pas au jour d'hui.

très né- cessaire au jour-d'hui même au jourd'hui même au jour d'hui.

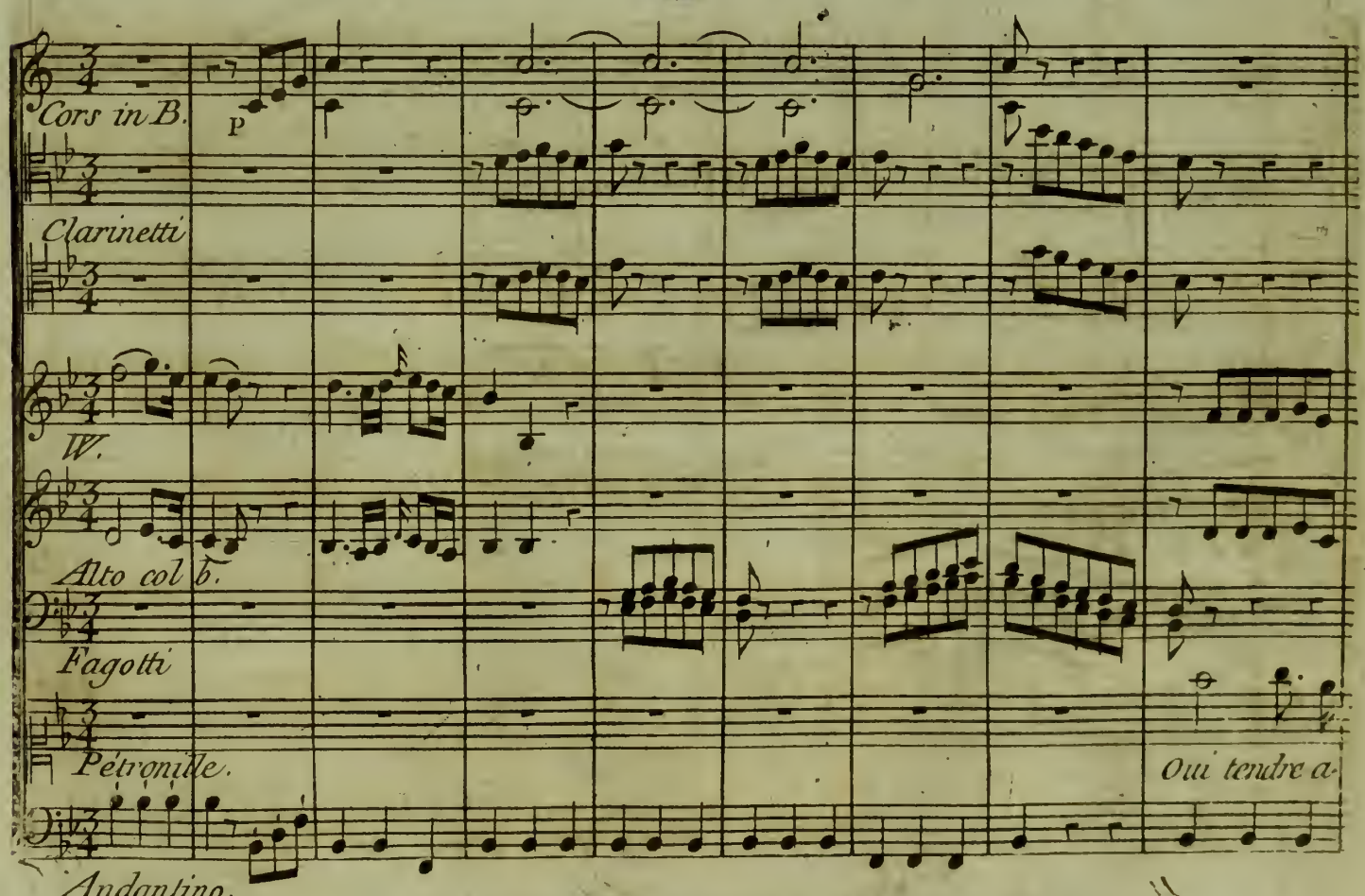
*Fin du 1er Acte.*

# ACTE II

## SCENE 1RE.

*Pétronille, seule.*

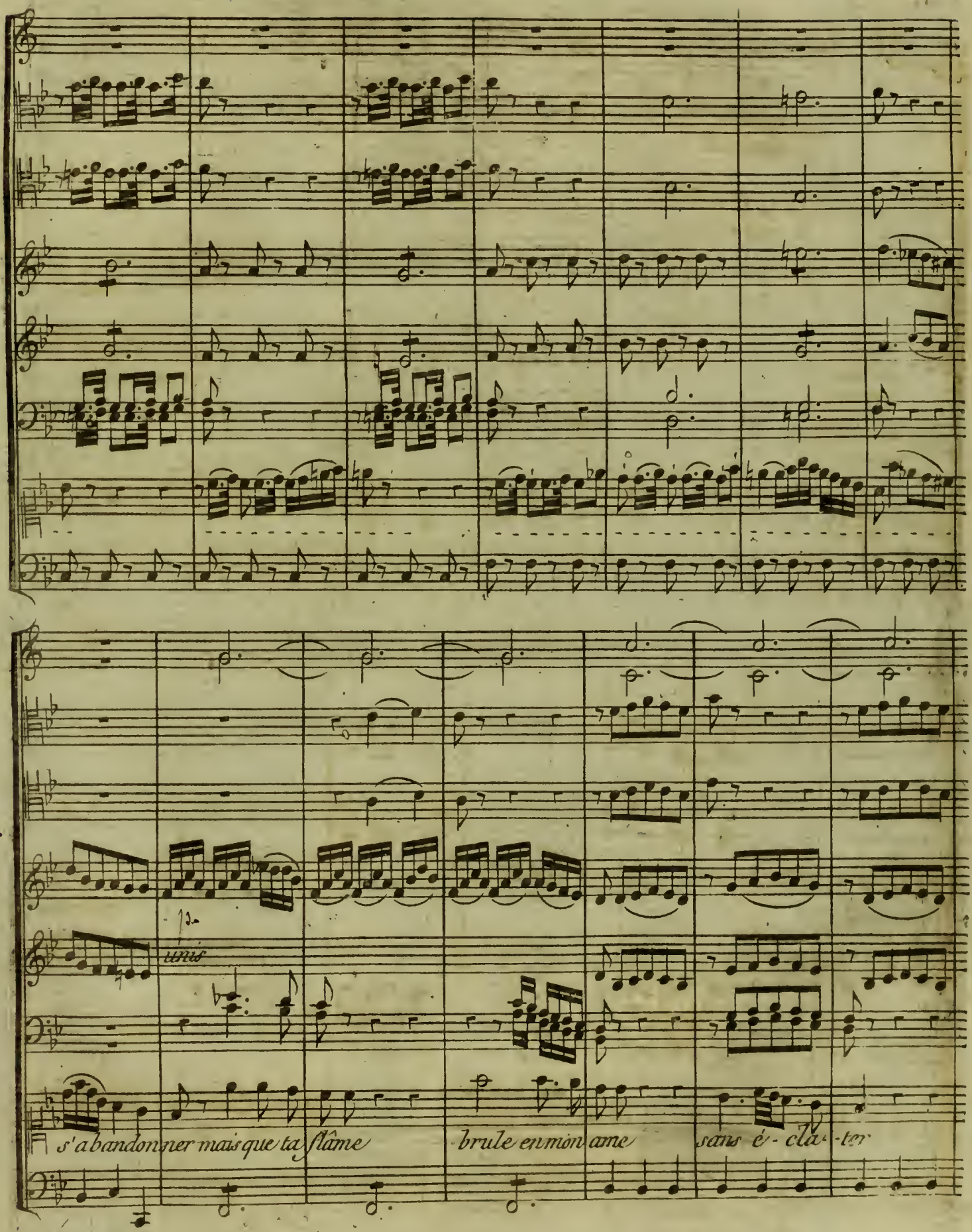
*Est-il possible que l'on rompe un mariage pour de pareilles raisons! et ce qui me contrarie le plus, c'est que mon père me soutient que je n'aurais pu qu'être malheureuse avec un homme qui, dit-il, ne sait rien. ah! il a sçu me plaire, et c'était tout ce qu'il fallait..... mais je ne perds pas encore tout espoir... Cependant mon Père vient de me deffendre très sévérement de recevoir ce pauvre Lélio, il m'a même ordonné de l'oublier... ne pas le revoir!..... peut-être..... l'oublier!..... non jamais, je sens même que l'amour animé par l'instant d'espérance qui me fut permis, et irrité par les contrariétés qu'il éprouve va prendre d'autant plus d'empire sur moi..... laissons le faire, la constance peut triompher de tous les obstacles.*



mour à ta puis sance mon cœur se livre sans ré sis tance sans dé fense

P FZ P

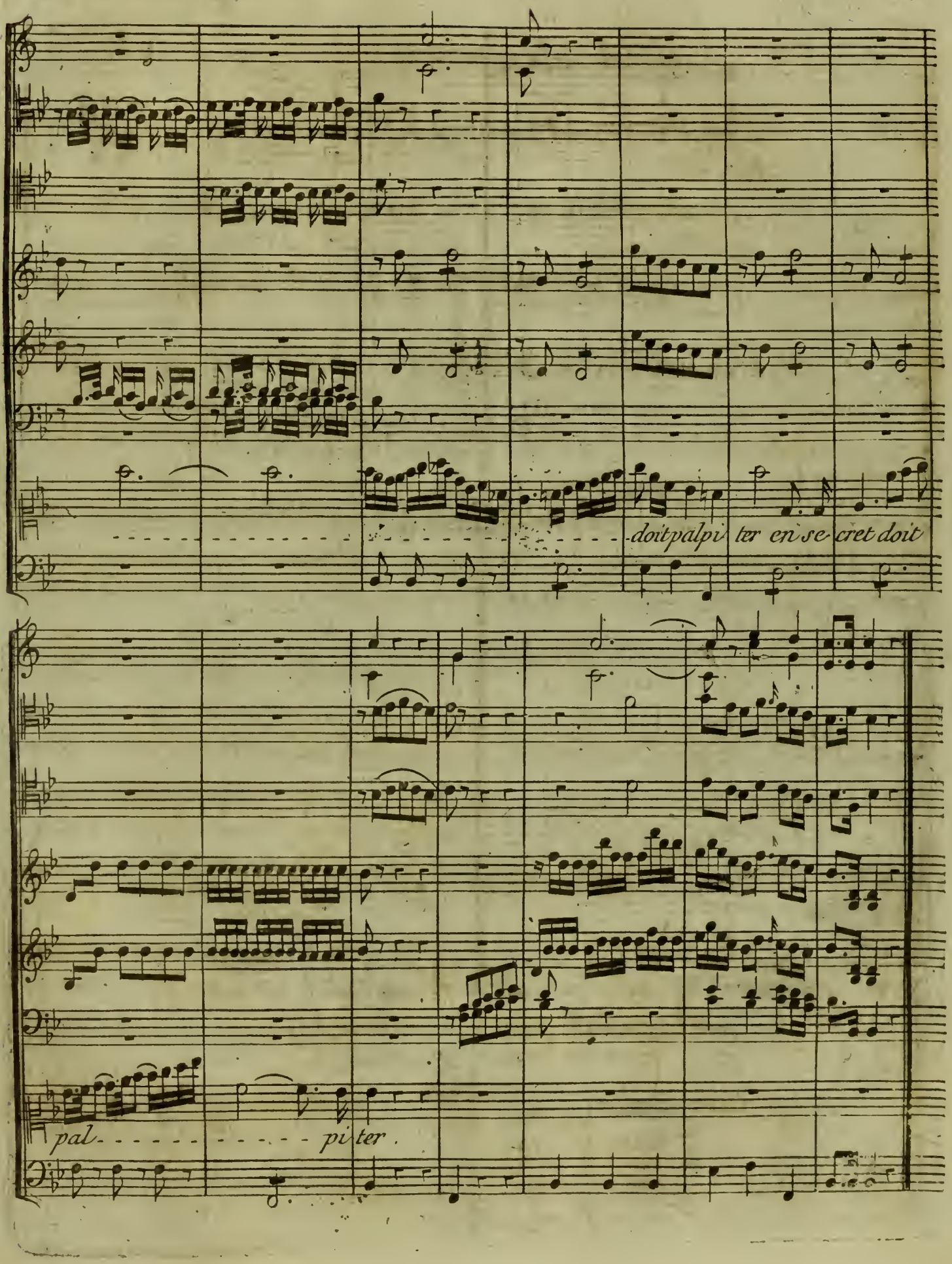
sans ré sis - tance ou sans de fense à ta puis - sance mon cœur veut s'a bandonner


tenus
s'abandonner mais que ta flâme
brule en mon ame
sans é - cla - ter

FZ P

sans é clá- ter l'hon- neur me guide mon cœur ti- - mide en se- cret doit pal- pi-

ter


doit palpi ter en se cret doit
pal - - - - - - - - - - - pi ter.

## SCENE II.

*Lisette, Lélio, Pétronille.*

*Lisette.*

*Me voilà malgré vous en fonction, Mademoiselle, le père est sorti, et j'introduis l'amant! est ce que ce n'est pas bien pour un début?*

*Pétronille.*

*Ah! quelle imprudence, mon cher Lélio.*

*Lélio.*

*Pardonnez à la situation où je me trouve, j'ai vu sortir Monsieur Cassandre, et je n'ai pu résister au juste désir de demander à sa fille, si elle me rendrait victime de la bisarerie de son père.*

*Pétronille.*

*Eh! qu'y puis-je faire? il est absolu, et ses caprices même ont toujours fait ma loi jusqu'ici .....*

*Lisette, à Lélio.*

*Remarquez ce jusqu'ici, je vous prie, il dit tout.*

*Lélio.*

*Ah! s'il pouvait m'assurer que vous vous conserveriez toujours fidelle à l'Amant qui vous adore.*

*Pétronille.*

*Recevez en ma promesse, et si je ne puis être à vous, du moins je saurai bien empêcher qu'on ne me donne à un autre.*

*Lélio.*

*Cet aveu me suffit....*

*Lisette.*

*Eh bien Monsieur, partez; vous m'avez dit que vous ne vouliez que vous assurer des sentimens de Mademoiselle, ils ne me paraissent pas équivoques; Monsieur Cassandre va revenir, c'est à moi qu'il a positivement défendu de vous laisser mettre le pied chez lui, ce sont ses termes! s'il vous y trouvait, j'aurais du bruit pour quinze jours, le Philosophe est colère en diable! ainsi faites-moi l'honneur de vous en aller.*

*Pétronille.*

*Je tremble en effet qu'il ne vous surprenne ici, ce serait l'irriter encore davantage; malgré tout le plaisir que j'aurais à vous voir après une longue absence, je me trouve obligée de vous engager à vous retirer.*

*Lélio.*

*J'y souscris; mais je ne vous laisse que pour aller m'occuper des moyens de nous revoir bientôt..... cependant... avant de vous quitter .....*

*Lisette.*

*Eh bien! quoi? expliquez vous, et puis parlez ...*

Lélio.

*Ah! si vous daigniez du moins confirmer mon espoir, par un regard un peu plus tendre.....*

Liselte.

*Ah! un regard! ce n'est pas trop exiger... allons, Mademoiselle, regardez-le donc vîte afin qu'il s'en aille.*

Pétronille, tendrement.

*Eh bien! Lélio!...*

Lélio.

*Ah!... si j'osais... par grace?*

Pétronille.

*Que voulez-vous donc encore?*

Lélio.

*Ne le devinez-vous pas?*

Liselte, riant.

*Moi, à peu près.*

Pétronille, baissant les yeux.

*Moi, point du tout.*

Lélio.

*Quand on se sépare, l'usage permet, pour consoler l'amant, une de ces faveurs qui coûtent si peu et qui disent tout.*

Pétronille, s'éloignant de Lélio.

*Monsieur.....*

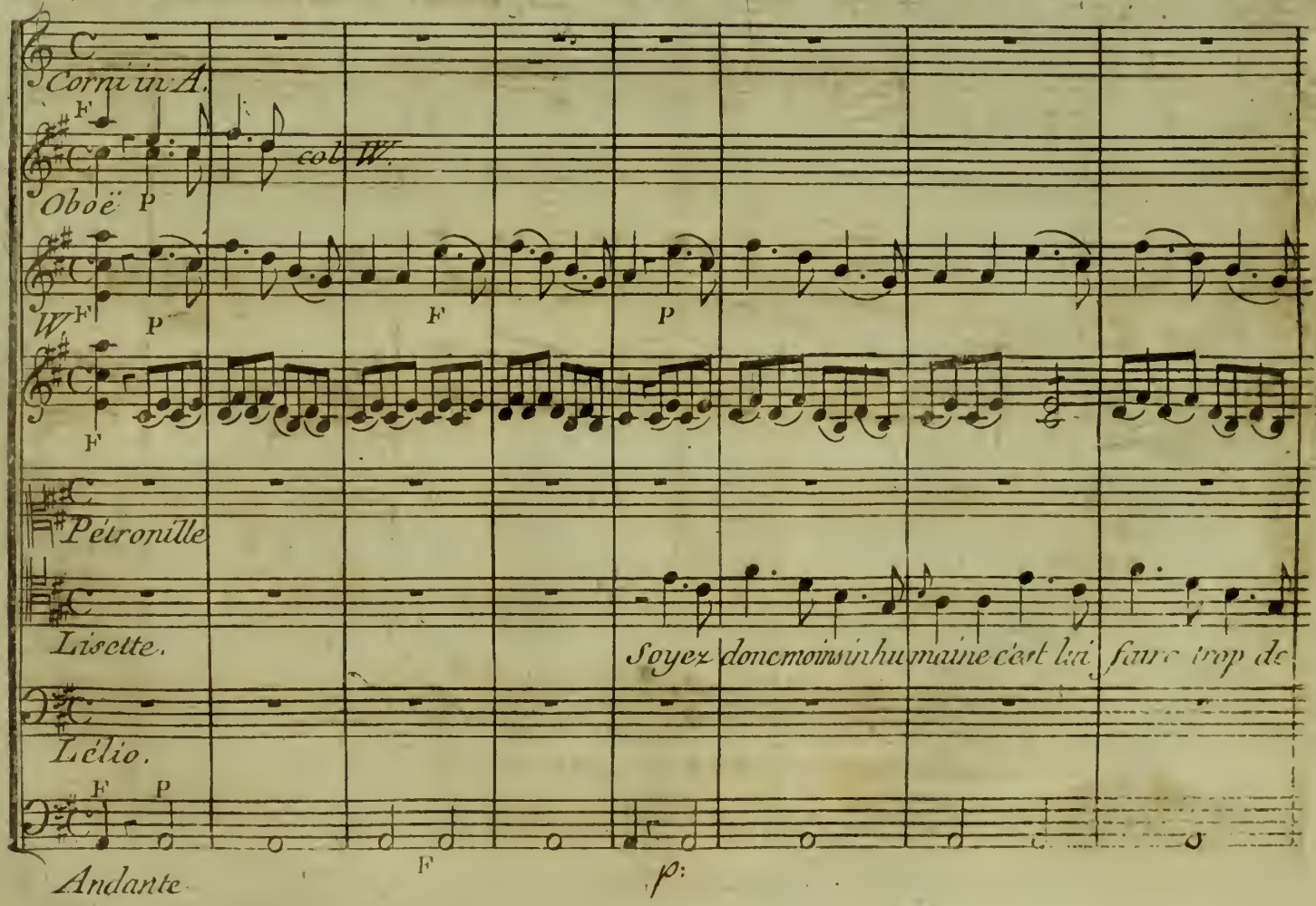
Lélio.

*Un refus me désespérerait.*

Pétronille.

*C'est un peu trop exiger.*

Trio.



col W.

FZ P FZ P F P F P mF

j'atten-drai que l'instant vienne ou l'a-mant sera l'é-poux

peine croyez

il se-ra bien prompt ma chère

FP F P

P

Viola col W.

croyez-vous je l'es-père

vous on l'es-père comme

il se-ra bien prompt ma chère c'est du moins ce que j'es-père

mF P

F P P cres.

comme vous avec un peu de cons-

vous avec un peu de pru- dence l'on peut au but parve-

avec un peu de pru- dence de pru-

mi

P

P

F P

tance on fi- nit par réus- sir a l'amour a la cons tance joignés sur tout la pru dence la pru-

-nir avec un peu de pru dence le tems fait tout réus-

dence avec un peu de prudence et de cons

F P

F assai

FZ P

FZ

dence et la cons-tance en a-mour font réus-sir en a-mour font réus-sir en a-

sir par la cons tance l'amour sait tout ob te-nir l'amour sait tout ob te-nir l'amour

tance et de cons tance nous sau-rons tout ob te-nir je sau-rai tout ob-te-nir je sau-

F

FZ P

FZ P

F

FZ P

mour font réus-sir font réus-sir font réus-sir

sait tout ob te-nir tout ob-te-nir tout ob te-nir

rai vous ob te-nir vous ob-te-nir vous ob te-nir qu'une faveur lé-gère m'as-

F

FZ

col 8va

FZ

FZ

à Lisette.

comment?

le puis-je?

ou si fort

sur mon des-tin

donnez ma chère don nez moi votre main

FZ

(a

F

tenez voila ma main

de grace un peu moins fort e-ment ne

bien

qu'el- le charmante main

FZ F P

me serrés pas tant trop fort en véri- té trop fort trop fort trop fort trop fort trop

c'est fort bien envé- -rité c'est fort bien fort bien fort bien fort bien c'est

un peu de chari- -té un peu un

col tr.

F F P FZ

fort en ve-ri- té quoi donc encore

fort bien inven- té quoi donc encore

peu de chari- té un autre en-

P F P

col v. 1.o

col IV.

cres.

c'est bien as-sez mon cher ami fi-nis-sez de

as-sez

core un autre un autre en-

FZ

cres.

F P

F P

FZ P

grace un peu moins forte-ment ne me serrez pas tant trop fort en ve-ri-té en veri-

c'est fort bien inven-té bien inven

core un peu de char-

F

té trop fort trop fort trop fort trop fort enve-ri- té trop fort envé-ri- -té trop

té fort bien fort bien fort bien c'est fort bien inven- té c'est fort bien inven- -té c'est

un peu un peu de chari- té un peu de chari- -té un

col W.

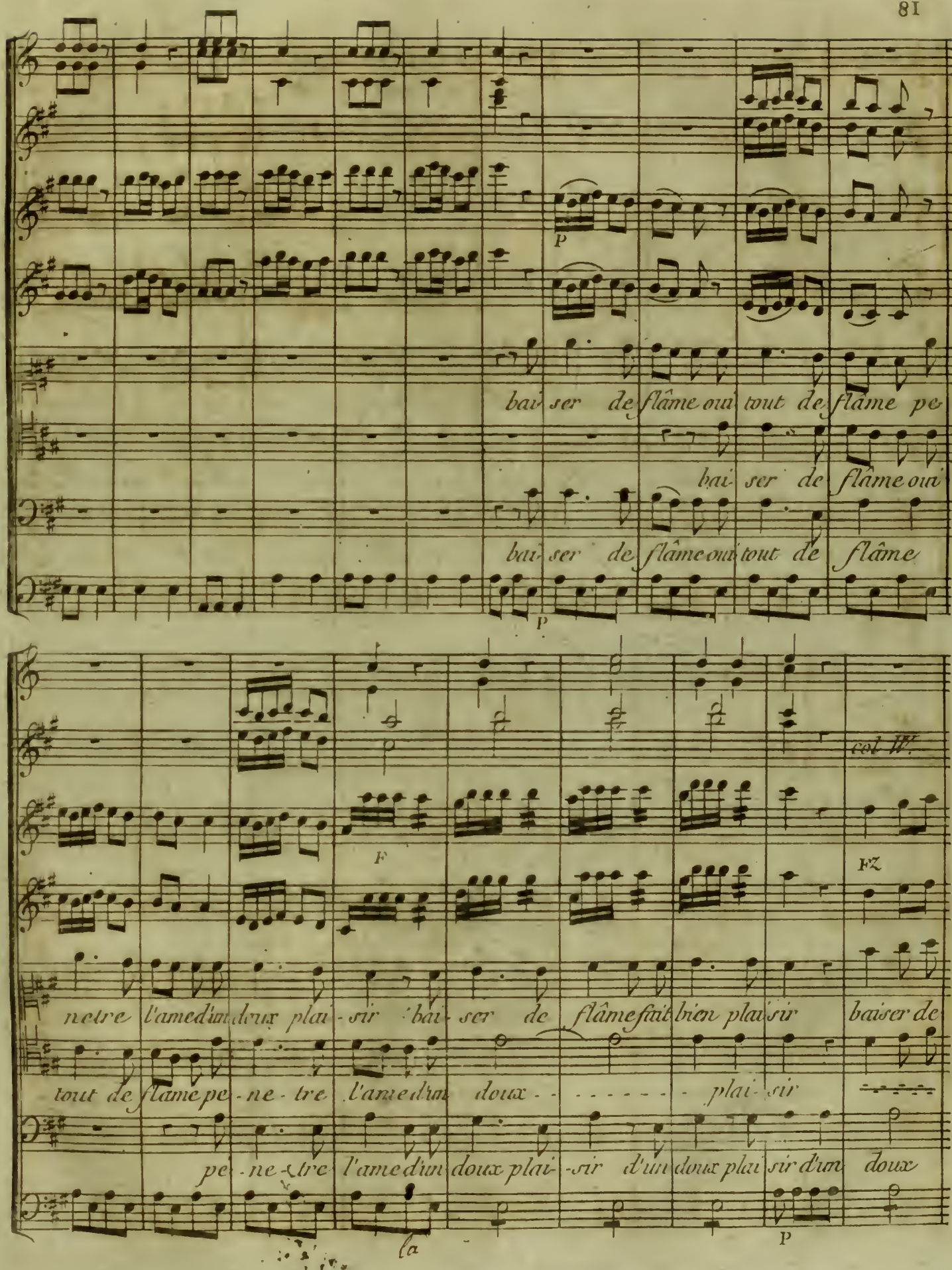
riant

fort envéri- té non finissez oui c'est un peu fort!

fort bien inven té Recit (il l'embrasse) c'est fort!

peu de chari- té souffrez que j'ose

F


P
bai ser de flâme oui tout de flâme pe
bai ser de flâme oui
bai ser de flâme oui tout de flâme
P
col W.
F
FZ
netre l'ame d'un doux plai - sir bai - ser de flâme fait bien plai sir baiser de
tout de flame pe - ne - tre l'ame d'un doux - - - - - - - plai - sir
pe - ne - tre l'ame d'un doux plai - sir d'un doux plai sir d'un doux
la
P

FZ P FZ FZ P

flâme oui tout de flâme pénetre l'ame d'un doux plai- sir bai ser de flâme fait

plai- sir bai ser de flâme fait

F

col FZ

FZ P FZ FZ

grand plai- sir baiser de flâme oui tout de flâme pénetre l'ame d'un doux plai-

grand plai- sir

P

*sir bai-ser de flâme fait grand plai-sir baiser de flâme ou tout de flâme*

*l'on sent son âme- que le plai-sir fait tressail-lir fait tressail-lir*

*fait tressail-lir fait tressail*

cres.

F

que le plai sir fait tressail- lir

baiser de flâme fait

lir

que le plai- sir fait tressail - lir

F

P

bien plai- sir baiser de flâme oui tout de flâme l'on sent son ame que le plai-

P

sir fait tressail- -lir fait tressail- lir que le plai- sir fait tressail

sir fait tressail-lir fait tressail- -lir

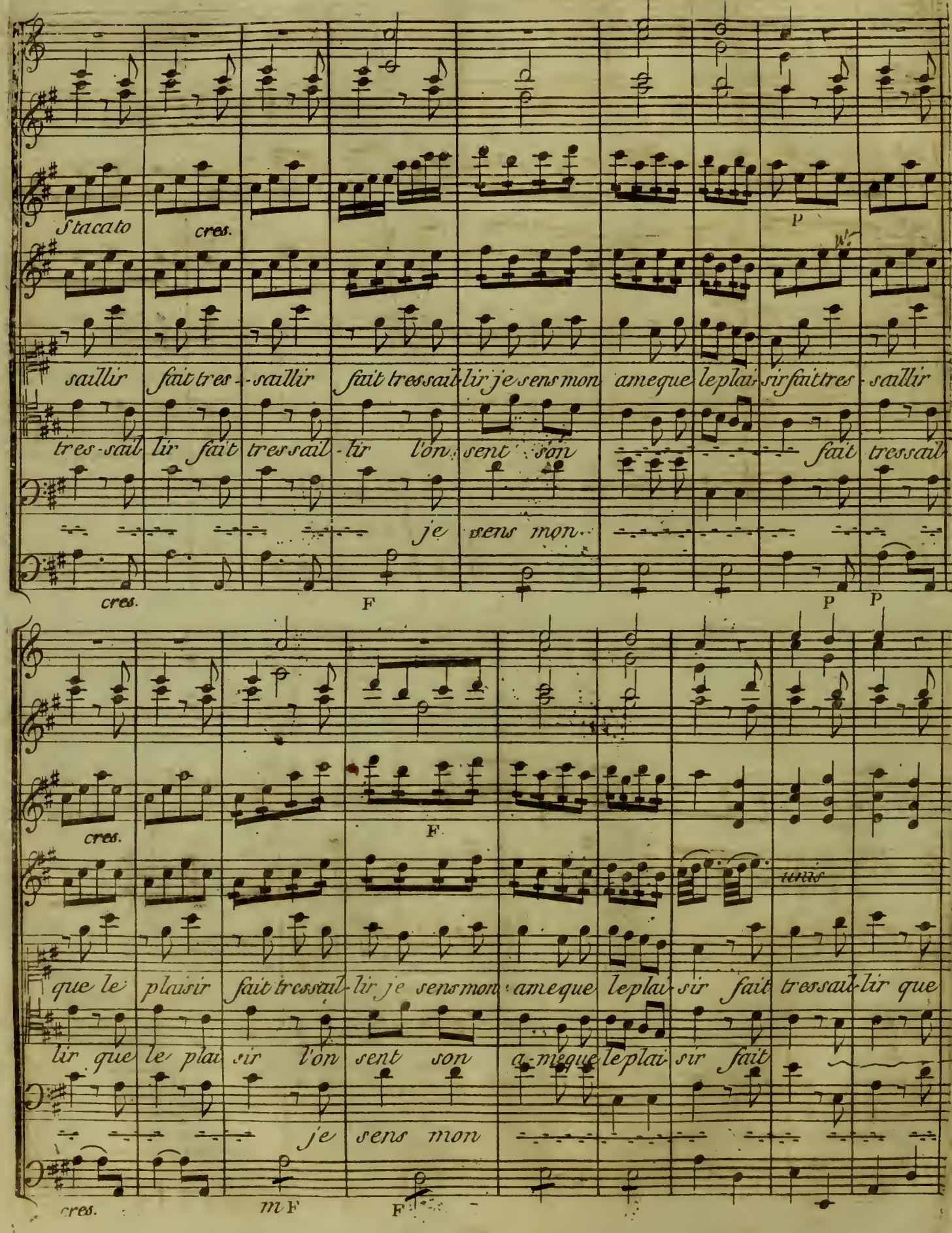
cres. F fz P

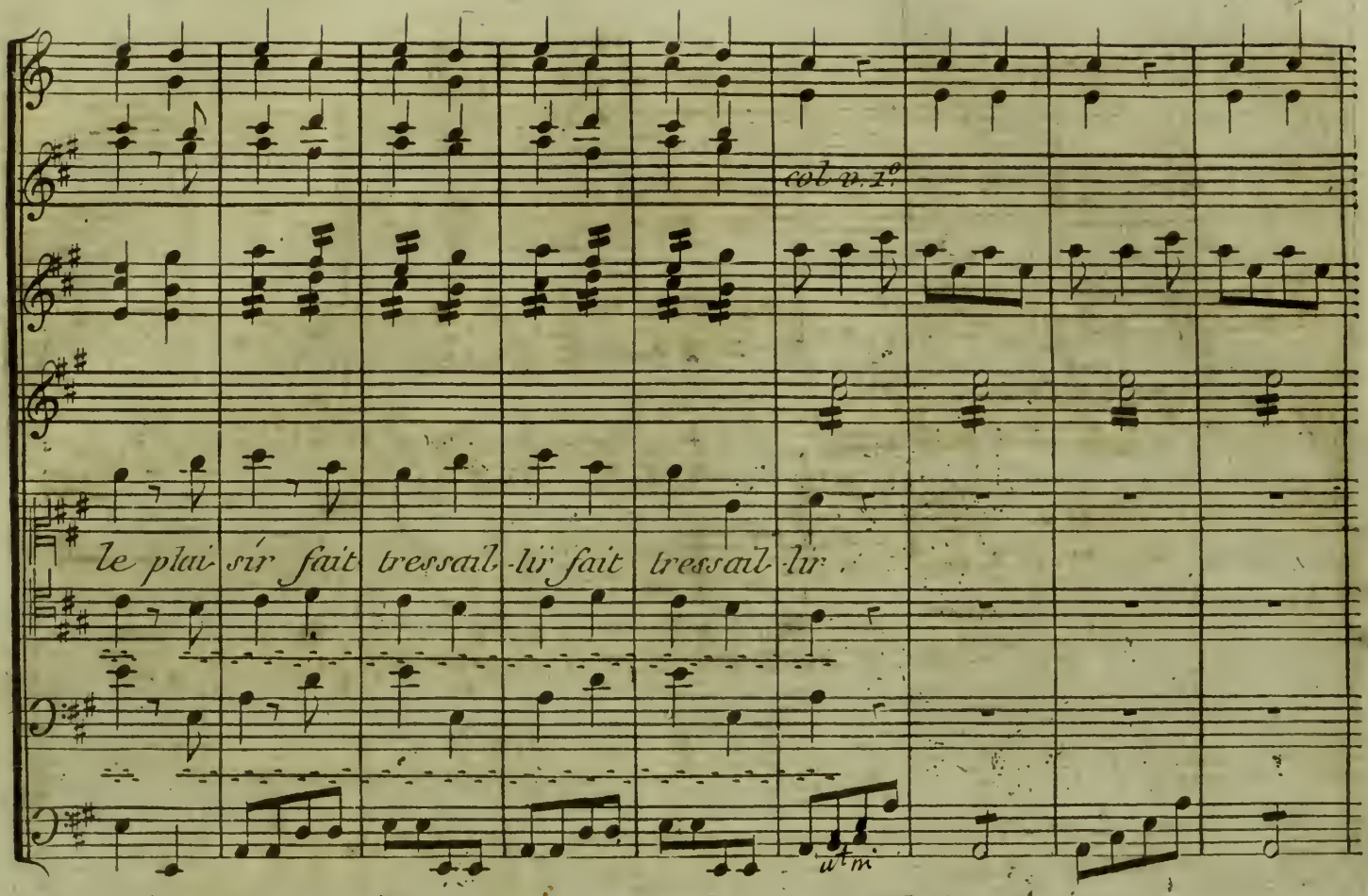
lir je sens mon a- me que le plai- sir fait tres-

l'on sent son fait

fait tressail- lir fait tressail- lir je sens mon

F P


Stacato
cres.
P
saillir fait tres - saillir fait tressail lir je sens mon ame que le plai sir fait tres - saillir
tres-sail lir fait tressail - lir l'on sent son fait tressail
je sens mon
cres.
F
P
P
cres.
F
unis
que le plaisir fait tressail - lir je sens mon ame que le plai sir fait tressail - lir que
lir que le plai sir l'on sent son a - me que le plai sir fait
je sens mon
cres.
mF
F




*Liselte.*

*Tout cela est le mieux du monde, mais, Monsieur; je vous prie a mains jointes de vous en aller. (elle l'entraine.)*

*Lelio.*

*Allons, allons je te suis volontiers à présent.*

## Scene III.

*Pétronille, seule.*

*Ah! combien sa présence m'a émue!... et ce baiser..... il a fait passer dans mon ame je ne sais quel trouble..... amour! amour!... prenons un livre, et cherchons à calmer une certaine agitation (elle jette le livre.) faible resource! tandis que mes yeux lisent des mots indiférens, mon cœur s'occupe de pensées tout de flâme.....*

N° 9

Corni in A

Flauti

V.

Viola

Pétronille.

P

Andante

F P

C'est l'amour qui seul m'inspire jusqu'à l'air que je respire tout pour moi devient a

col b.

mour, le mur-mure du zé-phir è-volti-geant tout a l'en-tour, c'est le

sou-fle de la mour, c'est le sou-fle de l'a-mour doux zé-

phire sur votre aîle emporter vers moi aimant les soupirs d'un cœur fidelle qui l'apelle à chaque ins-

F

F

tant emportez dessus votre aîle les soupirs d'un cœur fidelle

qui l'apel - - - le l'apelle a chaque instant - - -

F

F

*cha - - gu 'ins-tant c'est l'a- mour qui seul m'ins -pire jus qu'a l'air que je res -*

*col b.*

*pire jusqu'à l'air que je res - pire tout pour moi devient a- mour tout pour*

F P

*moi devient a- mour le mur mure du zé - phi - re, le*

F P

col b.

doux zé-phire volti-geant tout à l'en-tour c'est, c'est le soufle

oui, oui, c'est le sou-fle de l'a-mour c'est le sou-fle de l'a-mour doux zé-

F P

phi-re sur votre aî-le empor--tez vers mon a-mant les sou-pirs d'un cœur fi-

F P

*delle qui l'ap-pelle a chaqu'ins-tant qui l'ap-pelle qui l'a-pelle c'est l'a-mour qui*

*col b.*

*seul m'ins-pire jus-qu'à l'air que je res-pire tout pour moi devient a-mour tout pour*

*soli*

*unis*

*moi devient a-mour doux zé-phi-re sur votre ai-le*

*empor - tez vers mon a - - mant les sou-pirs d'un cœur fi- delle qui l'a-*

*pelle a chaque ins - tant - - -

## Scene IV.

*Lisette, Petronille.*

*Lisette.*

*Eh bien, Mademoiselle, avais-je raison de dépêcher ce Monsieur Lélio ? il n'avait pas tourné le coin de la rue que votre père est rentré, il m'a dit qu'il allait monter ici pour se remettre à l'étude, et recomencer une certaine opération qu'il est au désespoir d'avoir interompue ; vous allez rester sans doute à l'attendre ?*

*Petronille.*

*Non, je me retire, je ne me sens pas en état d'entretenir la conversation.*

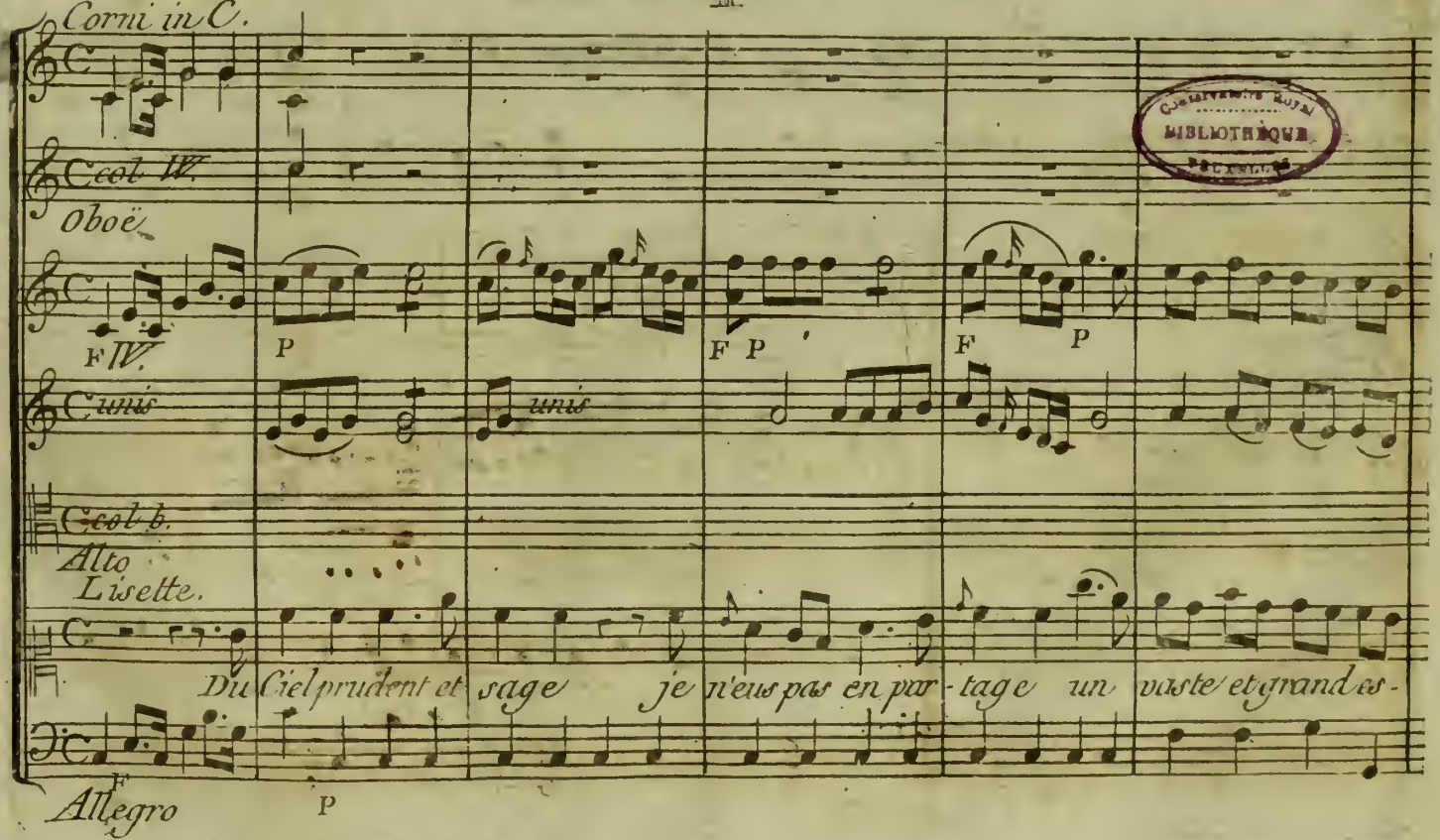
*Lisette.*

*Oh je pense bien que vous avez en ce moment de certaines idées dons vous ne voulez pas être distraite.*

*(Petronille se retire.)*

*Lisette.*

*Je n'ai point été dupe de l'air froid et reservé de cette Demoiselle-là ! et je soupçonnais bien que ce goût prétendu pour les sciences et l'étude, n'était que pure hipocrisie..... me voilà seule ! ..... réflechissons un peu à la proposition que m'a faite Mr. Cassandre, de me donner aux Sciences, à la Philosophie, pour devenir un jour sa Femme ! ..... ma foi non, ce serait acheter trop cher le titre honoraire de Madame Cassandre, et j'aime mieux rester ce que je suis, je ne me sens point faite pour tout cela.*



F P P F tutti

*prit mais j'en peux faire u-sage mal gré qu'il soit pe-tit mal gré qu'il soit pe-*

P P F P F

*tit car enfin à mon a-ge on fait toujours u-sa-ge de*

P

P tutti

*son petit es-prit de la Phi-lo-so-phie l'éta la-*

*Piu Presto*

ge m'en nuie elle est toute bouffi - e elle est toujours bouf-fi - e et

cres.

cres.

unis

ses grands mots sou - vent ne sont rien que du vent, ne sont rien que du vent

si la Phi - lo - so - phie me rendait plus jo - li - e l'Art serait impor -

P cres. F P

tant mais tout son Art souvent n'est rien qu'un peu de vent si le bon

cres.

F P P P P

heur du monde sur cet Art là se fonde j'en doute as - sure - ment de

F P F P P

F P F P

col b.

la Philoso - phie l'é - ta la - gem'en - nui - e elle est tou - te bouf -

P

F

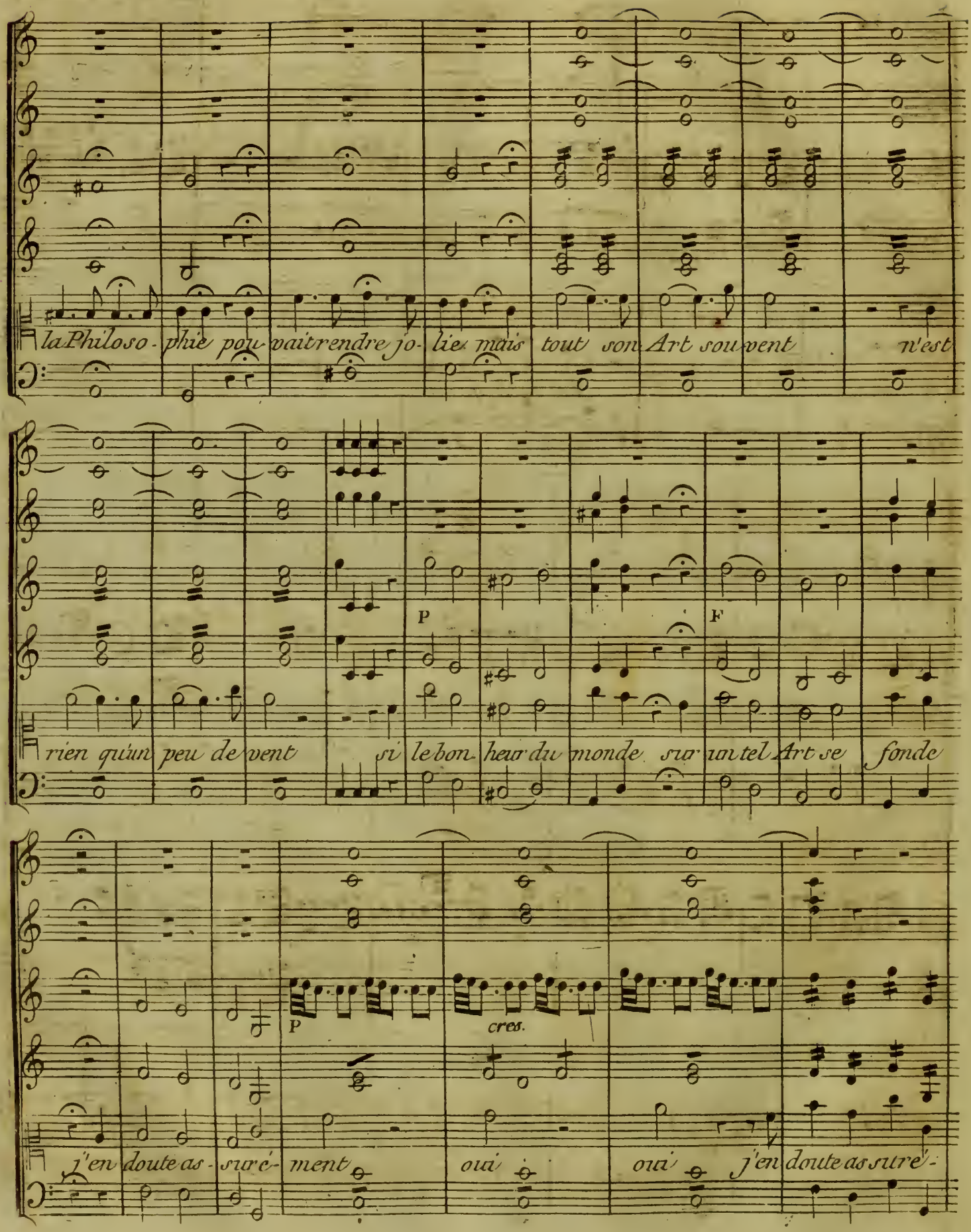
uni

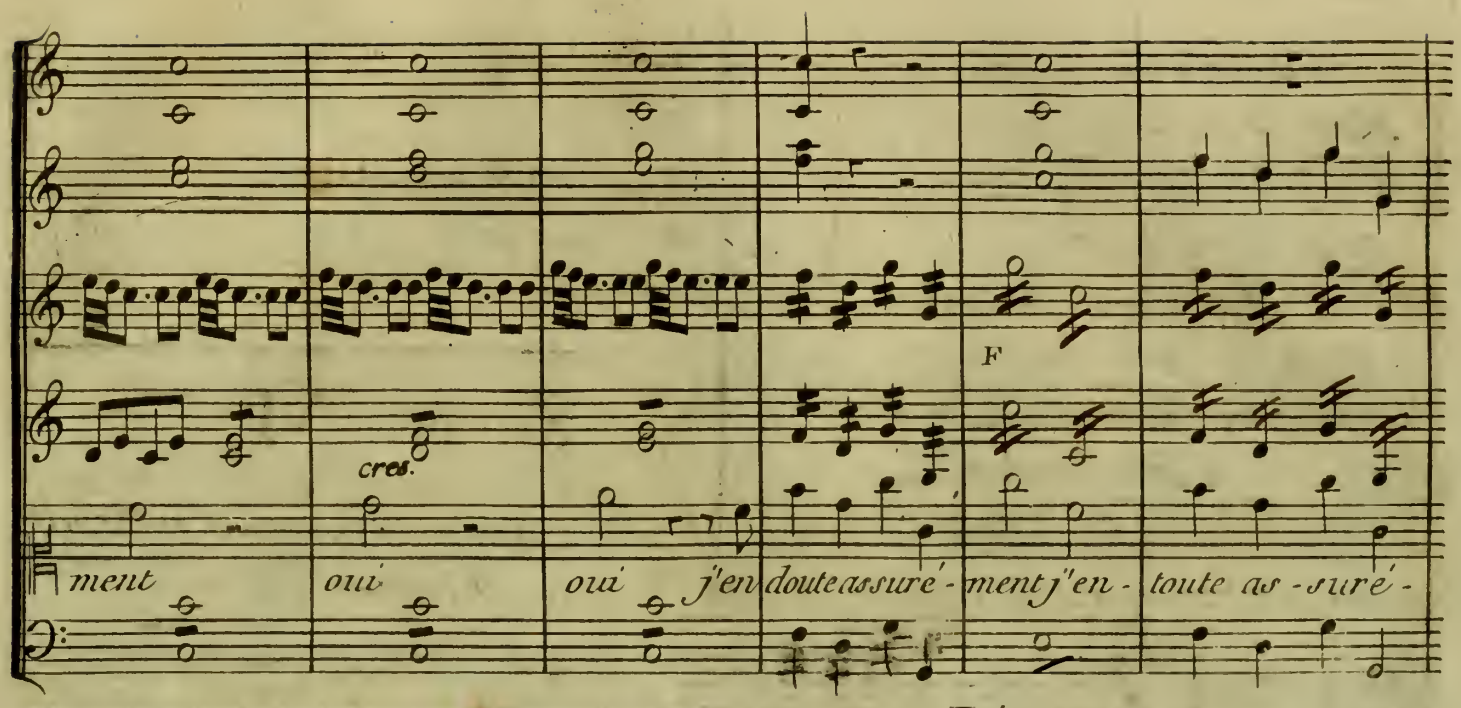
fi - e de la Philo - - so - phi - e l'é - ta la - gem'en - nuie elle

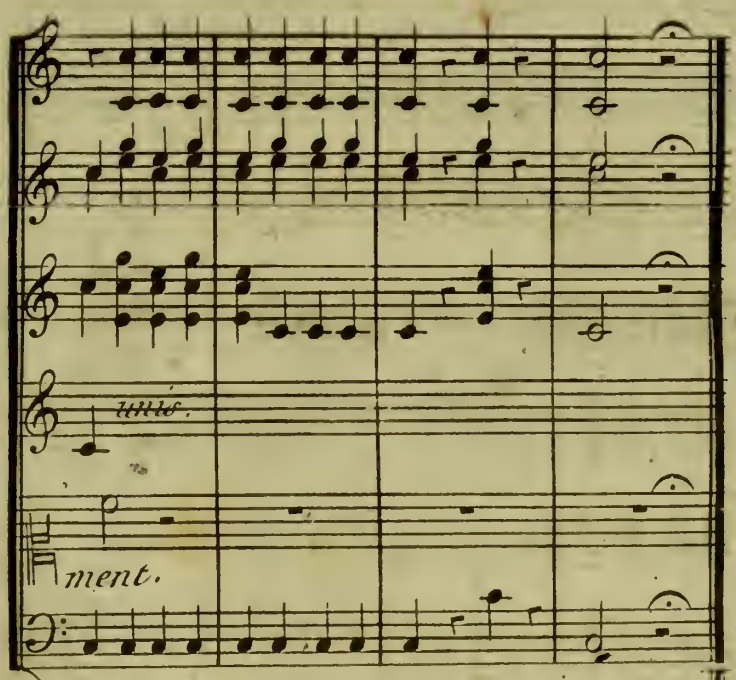
P F P F P cres. F

F

est toujours bouf - fi - e elle est toujours bouf - fi - e l'Art seraitimportant si


la Philoso - phie pou - vait rendre jo - lie mais tout son Art sou - vent n'est
P
F
rien qu'un peu de vent si le bon - heur du monde sur un tel Art se fonde
P
cres.
j'en doute as - su - ré - ment oui oui j'en doute as sur é -




## SCENE V.

*Cassandre, Lisette.*

*Cassandre.*

*Ah! te voilà! laisse moi, laisse moi, je suis en colère contre tout le monde, va étudier.*

*Lisette.*

*Ah! oui! l'Almanac chantant.*

*(Elle se retire.)*

*Cassandre, seul.*

*Comme l'on est mal servi par ses correspondans! j'avais demandé en Angleterre la prunelle de l'œil gauche d'un Loup,* (a) *et voilà que l'on m'a envoyé la droite; c'est pourquoi mon opération a manqué totalement, j'ai été m'en plaindre, et on m'a ri au nez! oh les maudits ignorans qui ne sentent seulement pas l'immense différence qu'il y à du côté droit au côté gauche..... ignorans! ignorans! ce nom seul me met en fureur! et cependant on ne voit plus que cela partout!.*

(a) *C'est un trait de caractère de notre Docteur qui ne sait pas qu'il n'y a point de Loup en Angleterre, et sait beaucoup d'autre choses.*

*Un Domestique, entre.*

*Monsieur, un homme demande à vous parler.*

*Cassandre.*

*Quel est cet homme?*

*Le Domestique.*

*Il n'a pas voulu dire son nom, il est vêtu de noir, et a un air assez bizare.*

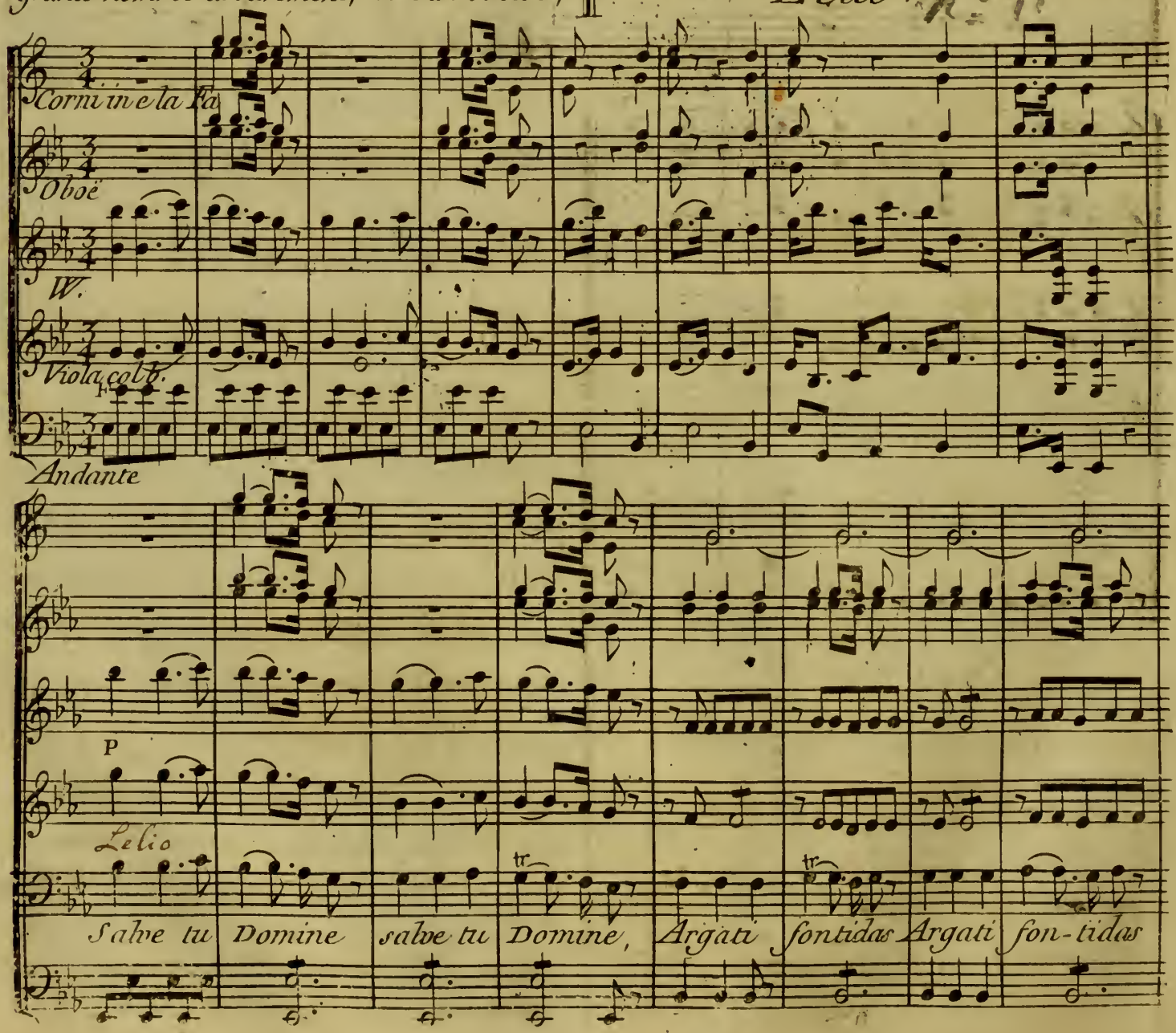
*Cassandre.*

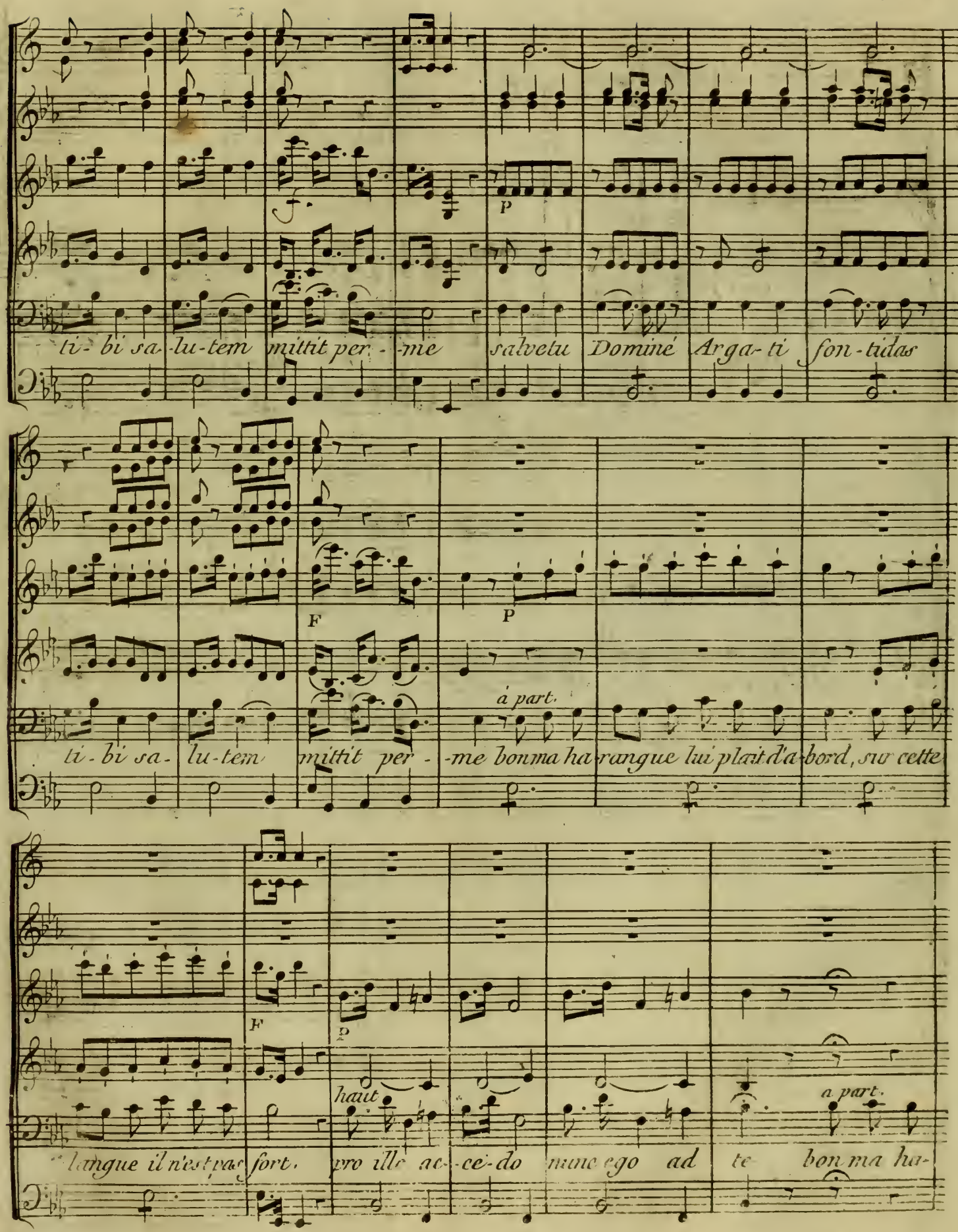
*Vêtu de noir, et l'air bizare! oh c'est un grand homme assurement, c'est un savant, c'est un savant! qu'il entre, qu'il entre dans le sanctuaire (le Domestique sort.) ne faisons point attendre un tel personage, vêtu de noir, et l'air bizare!... celà me parait d'un bon augure.*

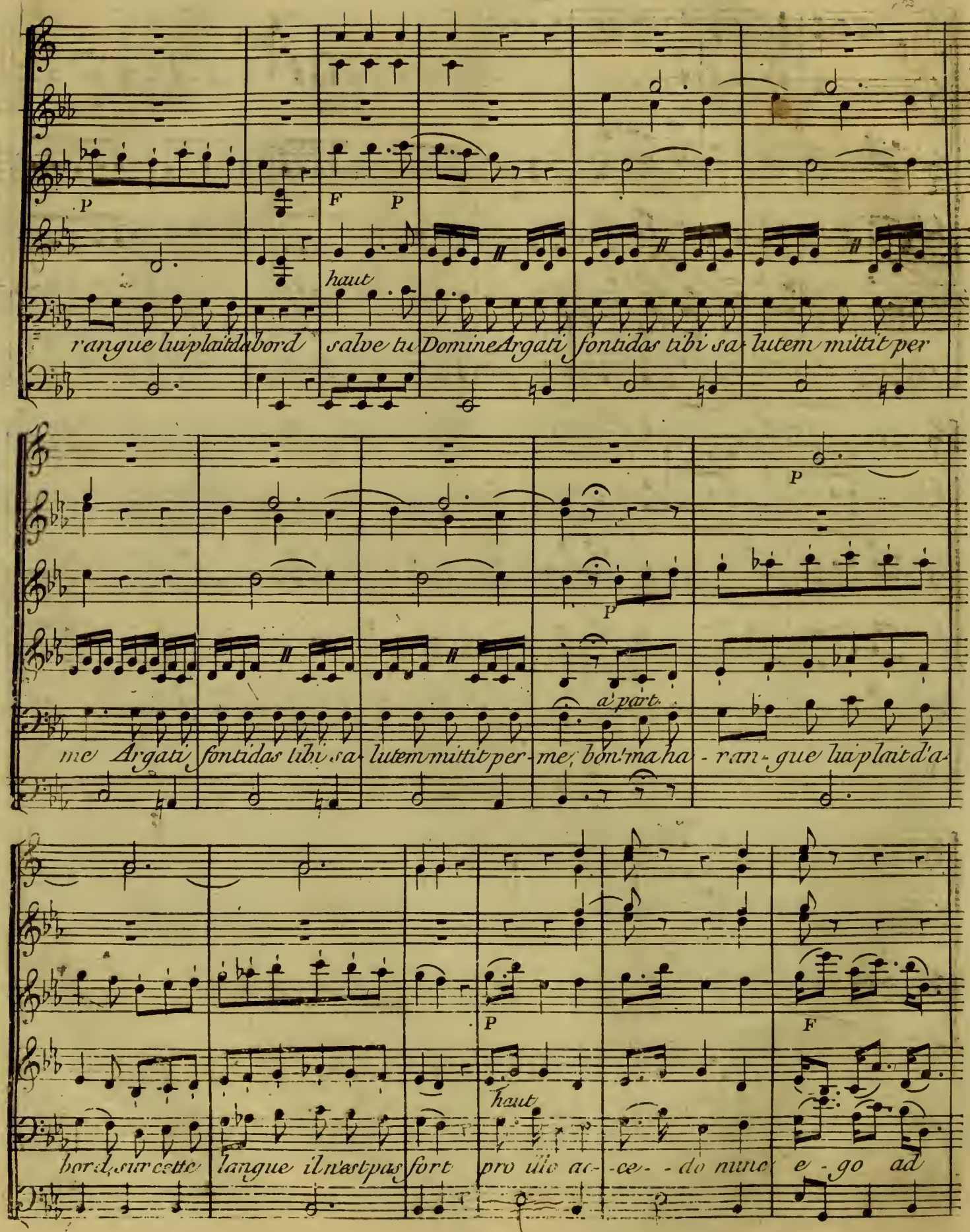
## SCENE VI.

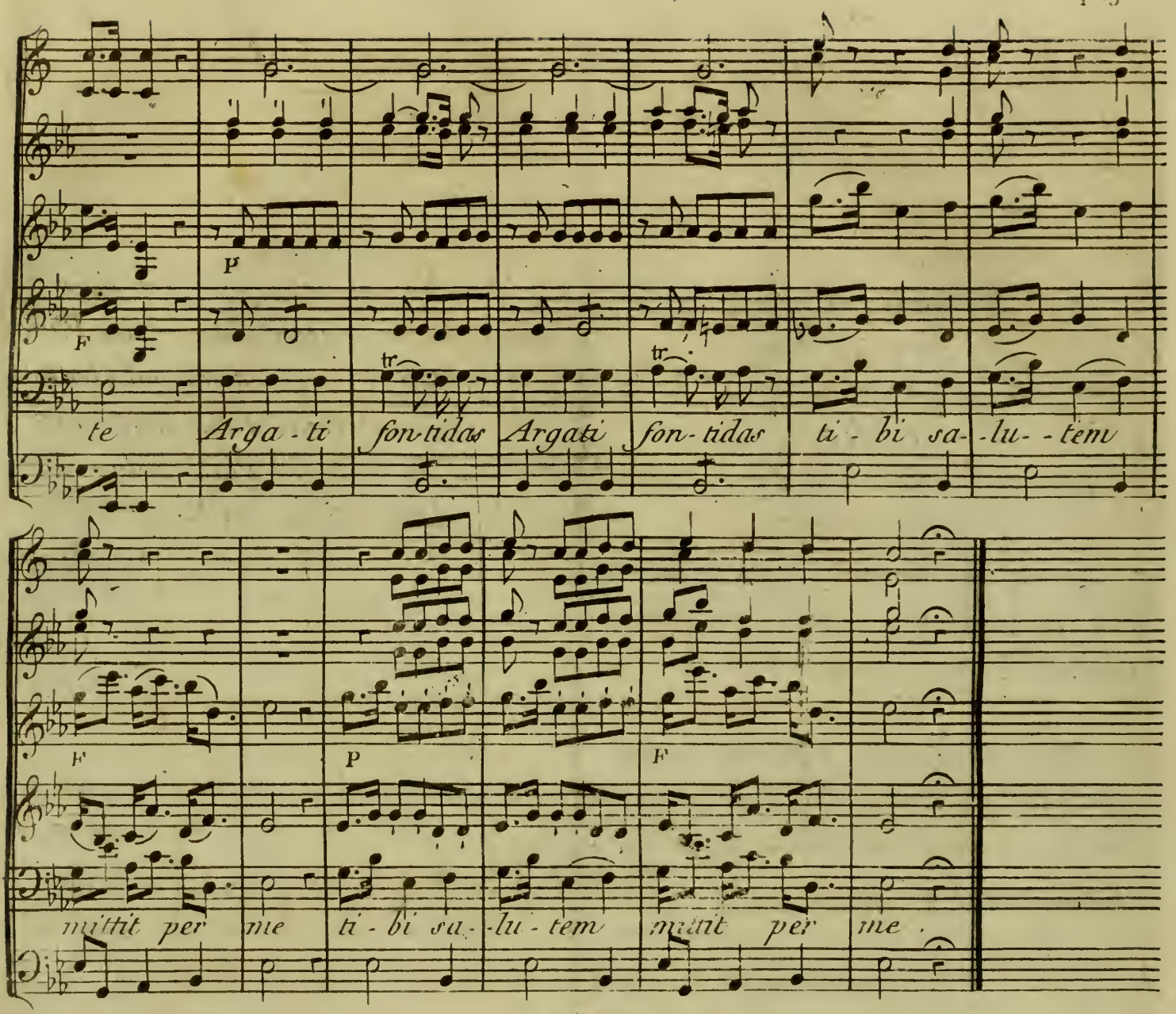
*Lélio, en frère ignorantin, Cassandre.*

*Lélio.*




ti- bi sa- lu-tem mittit per- -me salvetu Dominé Arga- ti fon-tidas
ti- bi sa- lu-tem mittit per- -me bonma ha rangue lui plait d'a-bord, sur cette
langue il n'est pas fort. pro ille ac- ce-do nunc ego ad te bon ma ha-


P
F
P
haut
rangue lui plait d'abord salve tu Domine Argati fontidas tibi sa- lutem mittit per
P
P
a part.
me Argati fontidas tibi sa- lutem mittit per- me; bon! ma ha- ran- gue lui plait d'a-
P
F
haut
bord, sur cette langue il n'est pas fort pro illo ac- -ce- - do nunc e - go ad




*Cassandre*, *a part.*

*Diable ! si celui là ne parle que Latin je finirai par être dans l'embaras, tachons un peu, sans faire semblant de rien, de mettre la conversation en langue vulgaire, (haut) asseyez-vous, Monsieur.*

*Lelio.*

*Tu loqueris latiné ?*

*Cassandre.*

*I. i, yta.*

*Lelio.*

*Ergo loquimur latiné.*

*Cassandre.*

*Domine, Monsieur, Domine, la lingua latina est bella, bellissima, et debet habere préférentiam comme qui dirait la préférence, mais, parlamus ..... parlamus ..... comme tout le monde.*

*Lelio*, *riant.*

*(a part) Ah ! Monsieur le Docteur ! Monsieur*

le Docteur ! (haut) volontiers, Monsieur je m'en vais m'expliquer dans l'idiome ordinaire

Cassandre.

A la bonne heure.

Lelio.

Monsieur, connaissez-vous Argatifontidas?

Cassandre.

Oh! surement, Monsieur.

Lelio.

Savez-vous ce que c'est qu'Argatifontidas?

Cassandre.

Je sais tout Monsieur, je sais tout. Je ne puis cependant pas vous dire si Argatifontidas est du regne végétal, minéral, ou animal.

Lelio.

Monsieur vous vous méprenez étrangement, c'est un Philosophe illustre illustrissime, savant savantissime .....

Cassandre, confus annonce un peu et puis paye d'effronterie comme tant d'autres savant.

C'est ce que je vous disais, Monsieur, vous ne m'avez pas compris; je vous demandais dans quel genre il excellait, s'il était du regne végétal &c:, cela voulait dire, s'il s'était principalement adonné aux recherches à faire dans l'un de ces genres. Vous ne m'avez pas compris, je vois bien, vous ne m'avez pas compris; mais il n'y a pas de mal à cela, nous autres savants nous avons une maniere concise de présenter les choses.

Lelio.

Cela les rend d'abord un peu obscures.....

Cassandre.

Oui, oui, mais vient le commentaire... au reste que cela ne vous empêche pas de continuer.

Lelio.

Je reviens donc a l'objet de ma mission. Argatifontidas est un Philosophe, dont la réputation est étendue dans tout l'Orient et sur tout en Asie. Il a étudié la Philosophie en Grèce, l'Astronomie en Egypte, la Magie chez les Caldéens, l'Astrologie chez les Guébres.

Cassandre.

Il a donc immensement voyagé.

Lelio.

Oh! je vous en asure, et il a raporté avec lui une grande quantité de curiosités naturelles de tous ces divers Pays; il est couvert de Gloire, de Sciences et d'années! enfin c'est un homme bien précieux à connaître.

Cassandre.

Je le crois, Monsieur, je le crois.

Lelio.

Il est arrivé dans cette Ville, et sur votre prodigieuse réputation, il s'est décidé à venir en droiture loger chez vous, une couple de jours, qu'il compte rester, si cela ne vous gêne point.

Cassandre.

Me gêner, moi! ah! vous me transportez, vous me ravissez!

Pierrot

Corni in B.

Oboe

W.

Cassandre.

*Ah! Monsieur quelle est ma joie quel bon heur le Ciel m'envoie un savant d'un si grand*

Alto col b

*nom! mais je veux qu'en ma maison vous soyez ou vous soyez son com - pa - gnon de ce*

Lélio.

*Philosophe in - signe moi je suis Disciple in digne et j'ai trop peu de re - nom*

p

pour faire en même mai- son avec lui comparai- son, comparai- son, impos-

Cassandre

je vous prie

F P

sible je suis avos soins sen- sible mais j'ai certain emba- ras qui di- rige ailleurs mes pas

FZ P FZ P P F P F P F poco F

FZ FZ P P F P F poco F

pour cet acceuil favo- rable qu'un savant si respec- table envers moi vient d'exer- cer je se-

par la nouvelle agré- able de la visite hono - rable que vous venez m'anon- cer je vou-

P F P F P F P

P F P F P F P

rais bien plaisir de partir sans l'embraser tout au moins oui tout au moins vous embras-

drais dicible ai- mable tout au moins vous embras- ser tout au moins oui tout au moins vous embras-

P F

ser tout au moins oui tout au moins vous embras- ser il s'embrasent.

ser tout au moins oui tout au moins vous embras- ser apprenez ce que je me dite par deux mots il faut que j'in-

vite un Docteur d'un si grand mé- rite à presser un peu sa vi- si - te qu'en peni - - sez

Viola col b.

Lelio.

Cors

vous c'est fort bien c'est un parti sage mais sans faire un grand éta- lage de ces mots admis par lu-

sage marquez l'heure du rendez- vous faites une pe-tite lettre que je vais d'abord lui re-

je vais faire une petite lettre vous voudrez d'abord lui re-

mettre je vous jure je vous jure c'est tout ce qu'il faut ou deux petits mots de lettre c'est

mettre je vous quitte je vous quitte et revient bien-tot je m'en vais faire ma let-tre et

Largo

P FZ P P

SCENE VII *Pétronille, Lelio par derriere.*

*Pétr.* *tout ce qu'il faut je res- sens bien des al- larmes je ré-pands souvent des larmes et je*

*revient bien tot.* *Cassandre entre dans son cabinet, Lelio le suit jusqu'à la porte Pétronille vient sur le devant de la Scéne sans les voir.*

FZ

FF

*pousse des sou-pirs et je pousse des sou-pirs ah!*

FZ P FZ P

*ah! que d'al- -larmes ah! Dieu d'amour jamais tes charmes pâiront-*

P

P

col b.

ils mes déplai- sirs pairont ils mes déplai- sirs

Lelio.

où l'a- mour et tous ses

unis

sans le reconaître
Pétronille.

charmes vont payer vos déplai- sirs. oui, oui, la fa-

And.te con moto

P

F

P

con me semble impo- lie d'arri- ver sans céréno- nie au mi- lieu des apparte-ments et sans

P

*elle veut se retirer, Lélio l'arrete.*

*Lelio*

*bruit écouter les gens, et sans bruit écouter les gens. arrê- -tez un peu je vous*

F P F

*prie regar- dez ma charmante a- mie regar- dez ma charmante a- -mi- e puis a-*

F

*Pétronille*

*que vois-je?*

*près condamnez les gens puis a- près comdamnez les gens un amant qui vous*

fa

cres. F

cres.

Lé-lio! Lé-lio!

aime moi même moi même vous ri-rez de mon strata-gême de mon strata-

P F P P

quel est donc votre strata gême eh! comment peut-il nous ser-vir re-pon-

gême vous ri-rez de mon strata-gême mais gar-dez de me décou-vrir mais gar-

dez répon- dez répon- dez peut-il nous ser vir prenons garde prenons garde prenons

dez mais gar- dez mais gar dez de me décou- vrir prenez garde prenez garde prenez

unis

SCENE VIII. les Précédens;

garde j'entends reve nir

Cassandre.

garde j'entends reve nir

voila la lettre qu'il faut re mettre

(bas)

à tout ce la je n'entends

rien a tout ce la je n'entends rien a tout ce la je n'entends rien

Lélio bas a Pétro:

tais ez vous donc tout va fort bien tais ez vous donc tout va fort bien adieu Monsieur avec ma

haut a Cas:

Cassan:

P

Lélio.

*fille n'avez-vous pas un peu cau- sé je ne m'en suis pas a-vi- -sé lorsque je*

P

FZ P FZ P

*vois fille gen- -tille je reste la sans lui par- ler je reste la sans lui par-*

FZ

Cassandre

*ler pour ne m'en pas laisser trou- bler un tel u- -sa- -ge*

P FZ P

*paraît fort sa- -ge je vous en fais sincere- ment mon compli-*

Pétronille

et moi de même certainement

Lelio

ment j'y suis sensible certainement mais ! quoi ? je pense

que pensez

p

vous votre air paraît si doux que sans trop d'imprudence je pourrais bien je

F

pense sans imprudence rester auprès de v^s, votre air paraît si doux votre air paraît si

P

F

doux, votre air paraît si doux!

Cassandre

je vois sur son vi- sage ses yeux souvent fixés pensez à votre u-

P

unis

col b.

Petronille

votre Philoso- phie n'est pas bien affer-

sage en les tenant bais-sés en les tenant bais-sés

F

unis

col b.

phi- e

Lelio.

finissez je vous prie ce Monsieur las s'ou-

que la Philo - so- phie, est fable au près de vous il lui prend la main.

mi

bli- e

Cassandre, luy baise la main.

aisement on s'oublie en des momens si doux en des momens si doux Monsieur je vous en

pri- e, Monsieur conte - nez vous, Monsieur con - tenez vous. les Précédens;

Lisette.

SCENE IX

Lisette.

quel est donc ce pédagogue cette face d'Astro - logue on n'en voit pas d'autre

Allegro Presto

F F F F F F

Pétro:

tu ferais mieux de te taire respecte au moins celui ci respecte

ci

F

au moins celui ci oui te taire pour bien faire cesse de parler au

Lisette

moi me taire? pourquoi faire je ne me tairai pas au

si, cesse de parler ain- si, tais toi donc je t'en conjure si tu peux p.r cette fois si tu

si, je ne me tais pas ain- si je vois dans cette fi- gure je ne sais quel air sour- nois je ne

le peux u- ne fois, non Lis et- te je t'as- sure il n'a pas un air sour nois non, non, non, non,

sais quel air sour nois qui n'est pas d'un bon au- gure je n'aime pas ce sour- nois non, non, non, non,

non, il n'a pas un air sour-nois cette fille n'est pas sage

non, je n'ai-me pas ce sour-nois il faut

Lelio. cette fille n'est pas sage

Cassandre. finiras-tu ce langage

Alto

P

P F P F P F P F F F F

ne dis pas ce que tu vois! ne dis pas ce que tu vois elle est

que je l'envi-sage il a l'air d'un fin ma-tois! il a l'air d'un fin ma-tois, je con-

elle est folle je le crois

elle est folle je le crois

F F P

cres. FZ P F P F

folle jemais sure elle est folle cette fois, oui, oui, oui, oui, oui, elle est fol le cette

mais cette fi- gure je la vis plus d'une fois, oui, oui, oui, oui, oui, je la vis plus d'une

cres. F P F

P

fois elle est folle ne dis pas ce que tu

fois je suis folle je sais bien ce que je

à son air à sa pa- rolle, Monsieur je m'en apper- çois

Monsieur cette fille est folle enfin je m'en apper çois

P P cres.

vois ne dis pas ce que tu vois

vois je sais bien ce que je vois

je vois fort bien qu'elle est folle à son air à sa pa- role Monsieur je m'en apper-

Monsieur cette fille est folle à son air à sa pa- role Monsieur je m'en apper-

cres. F

pour moi je la soutiens folle et très folle sur ma foi oui, oui, oui, oui,

ah! je ne suis pas si folle je sais bien ce que je vois oui, oui, oui, oui,

cois cette fille paraît folle n'est-ce donc que d'un jour-

cois

P cres. p

Cors in e la fa

FZ

P

oui elle est fol- le d'aujour- d'hui sa tête n'est pas sage ex-

oui le plus fou ce n'est pas lui ma tête n'est pas sage d'un

d'hui n'est- ce donc que d'aujourd'hui piu sotto sa tête n'est pas sage mais

sa tête n'est pas sage ex- cusez son jeune

F

cusez son jeune age et d'un tel bavar- dage n'al lez pas vous pi- quer d'un

à Petronille

tel propos j'en rage sans vous mon bavar- dage pourrait bien s'expli- quer

j'excuse son age un pareil bavar- dage ne saurait me choc- quer

age d'un pareil bavar dage n'al lez pas vous pi quer d'un pareil bavar-

cres. F FF

pareil bavar- da-ge n'al- lez pas vous pi- -quer n'al- -lez pas n'al- lez pas vous pi-

sans vous mon bavar- -da-ge pour- rait bien s'expli- quer pour- rait bien s'expli-

un pareil bavar -da-ge ne s aurait me cho-

dage n'al- lez pas vous cho quer d'un pareil bavar- -da-ge n'al- -lez pas vous cho-

cres. F F

Cornin si b.

P cres. F

quer nous faisons un ta- page que tout le voisi- nage pour rait bien écou- ter ci- mal in-

quer

quer

quer

P

P

*terpré- ter fai- sons plu tôt si- lence si- lence oui si- lence, c'est la le bon par-*

P

PP

*ti à Petronille pour moi par complai-*

*pour vous par complai- sance je prendrai ce par- ti pour vous par complai-*

bas à Leclio

sance tu prendras ce par- - ti j'ai de l'impa - ti- ence que vous soy-

sance je prendrai ce par- - ti quelque intrigue je pense fait mouvoir

ion ob-jet d'impor- - tance m'ap- pelle loin d'i- - ci

pour moi par complai- - sance ou- bliez tout ce- - ci,

cres.

assez

ez sor- ti oui, oui, oui, oui, re- trai- te si len-

tout ce- ci

cres.

F

FP F P FP FP

bas à Lelio

ce c'est la le bon par - ti je crains quelqu'impru - dence si vous restez i -

quelqu'in - tri - gue je pense fait mouvoir tout ce -

un objet d'impor - tance m'ap -

pour moi par complai - sance ou -

FZ P cres. F cres.

ci si vous restez i - ci. oui, oui, oui, oui, re -

ci fait mouvoir tout ce - ci.

pelle loin d'i - ci

blier tout ce - ci

P

*trai- te si len- ce c'est la le bon par- ti c'est la le bon par-*

*ti c'est la le bon par- ti le bon par- ti, c'est la le bon par-*

*c'est la le bon par- ti.*

ti, c'est la le bon par- ti, le bon par- ti, le bon par - ti, le

c'est la le bon par- ti

c'est la le bon par- ti,

cres. F assai

ten

ten

ten

cres. F assai

bon par - ti.

cres. F assai ten

Fin du 2e Acte

# ACTE III

## SCENE I.

*Pétronille, Cassandre, Lisette.*

*Cassandre, à Lisette.*

*L'Apartement est-il préparé ?*

*Lisette.*

*A peu près.*

*Pétronille.*

*Doit-il venir bientôt ?*

*Cassandre.*

*Je l'attends à toute minutte... quel éclat va rejaillir sur toute ma maison ? ce fameux Philosophe daigner la préférer à toutes celles de cette Ville ! voilà pourtant à quoi mène la Science ! c'est à elle que je dois l'honneur de recevoir le Docteur Argatifontidas.*

*Lisette.*

*Le Docteur Argatifontidas ! ce nom là promet !...*

*Pétronille.*

*Je le crois ; sur tout, à en juger par celui qui vient de nous l'anoncer.*

*Cassandre, à Lisette.*

*Va achever d'exécuter les ordres que je t'ai donnés* (Lisette sort.) *à sa fille.) Il faudra bien profiter du séjour qu'il va faire chez moi, je te recomande de rester avec lui tout le tems qu'il le voudra permettre, tu ne pouras que t'instruire infiniment.*

*Pétronille.*

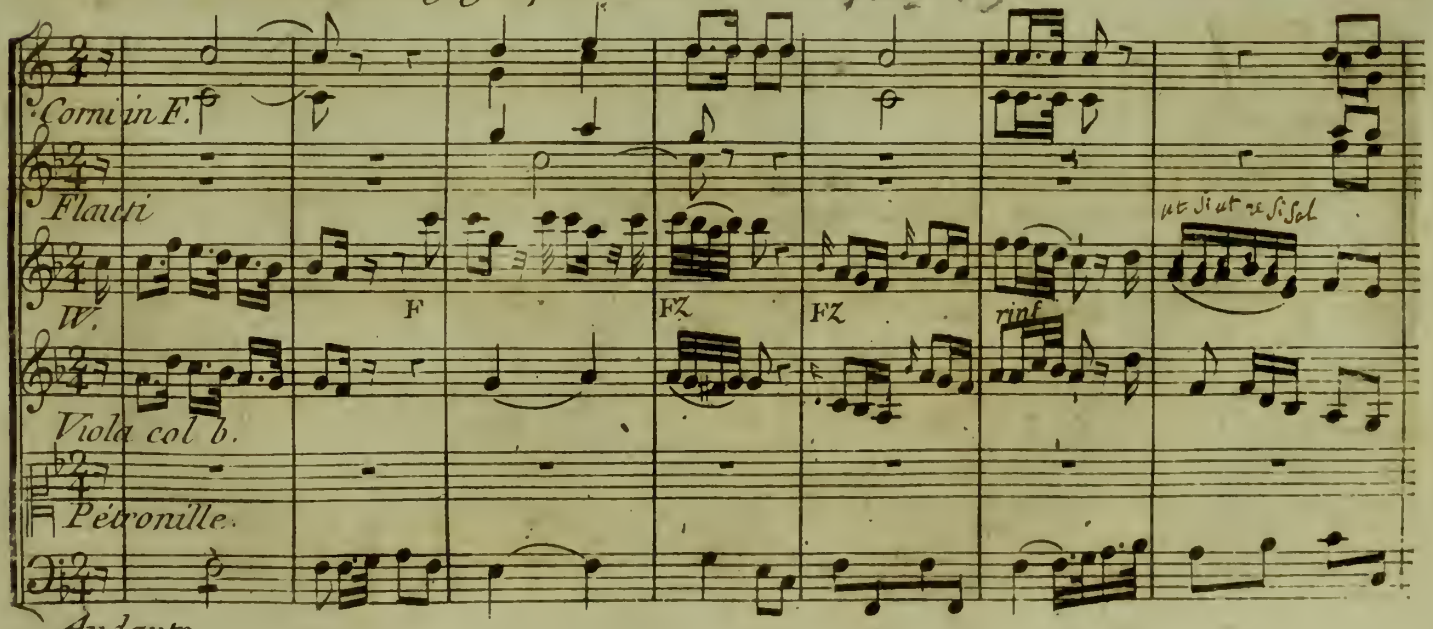
*Je le pense de même, et je rechercherai sa compagnie le plus qu'il me sera possible.*

*Cassandre.*

*Je suis charmé de te voir dans ces dispositions ; j'avais peur que sont grand âge ne te rebutât.*

*Pétronille.*

BIBLIOTHEQUE
N° 15



Viole

P

P

*S'il est tel que je pense l'amour pour la Sei- en- - ce vaincra la répug-*

P

*nance qu'il pourrait m'inspi - rer si tot qu'il va paraître je le prendrai pour maître près*

P

*de lui je veux être sans cesse à l'admirer, cher objet qui m'enflamme, ah! si c'est ton ima*

F P F P

haut

flame avec peine en mon âme pourra se resse- rer s'il est tel que je pense l'amour pour la sei-

F P

en - ce vaincra la répug - - nance qu'il pour - rait m'inspi -

P FP FP

P FP

Viole

rer si tot qu'il va pa- raître je le prendrai pour maître près de lui je veux être sans cesse à l'admi-

FZ P F P

Viole col b.

(bas.)

rer sans cesse a l'admi- rer cher objet qui m'en flame ah! si c'est toi ma flâme avec peine en mon

F

(haut.)

a-me pourra se resser- rer avec peine en mon- ame pourra se resser- rer je me pro-po-se

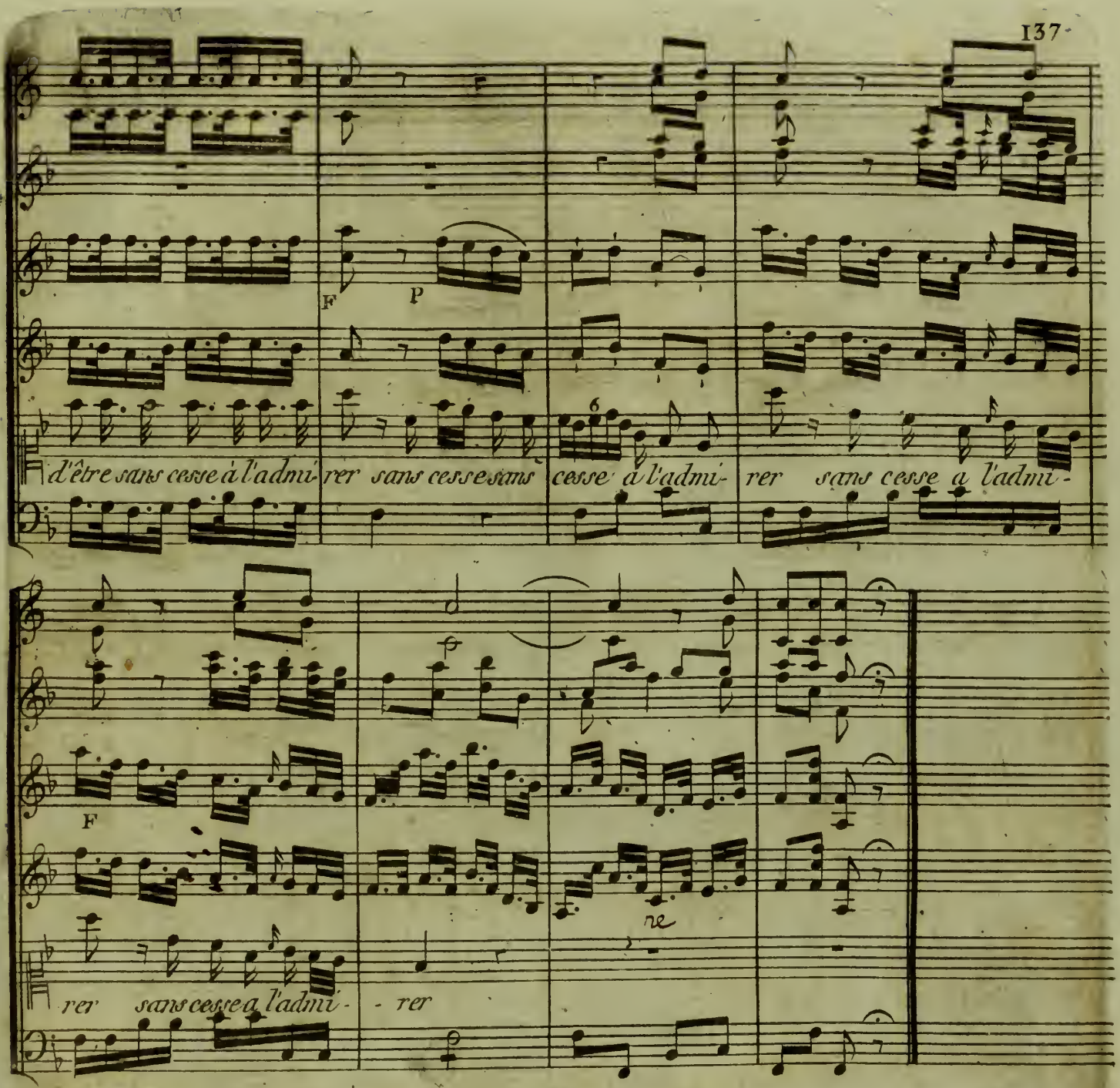
Flûtes

v. 1e

2e

(bas.) (haut.)

d'être sans cesse a l'admi- rer, sans ces-se sans cesse a l'ado- rer. je me propose




## Cassandre.

Ce sera fort bien fait, et je te le conseille. Mais retire toi, je veux être seul avec lui à la première entrevue, peut-être il ne conviendrait pas à ce grand homme de se trouver dabord avec des femmes.

## Pétronille.

Vous croyez?

## Cassandre.

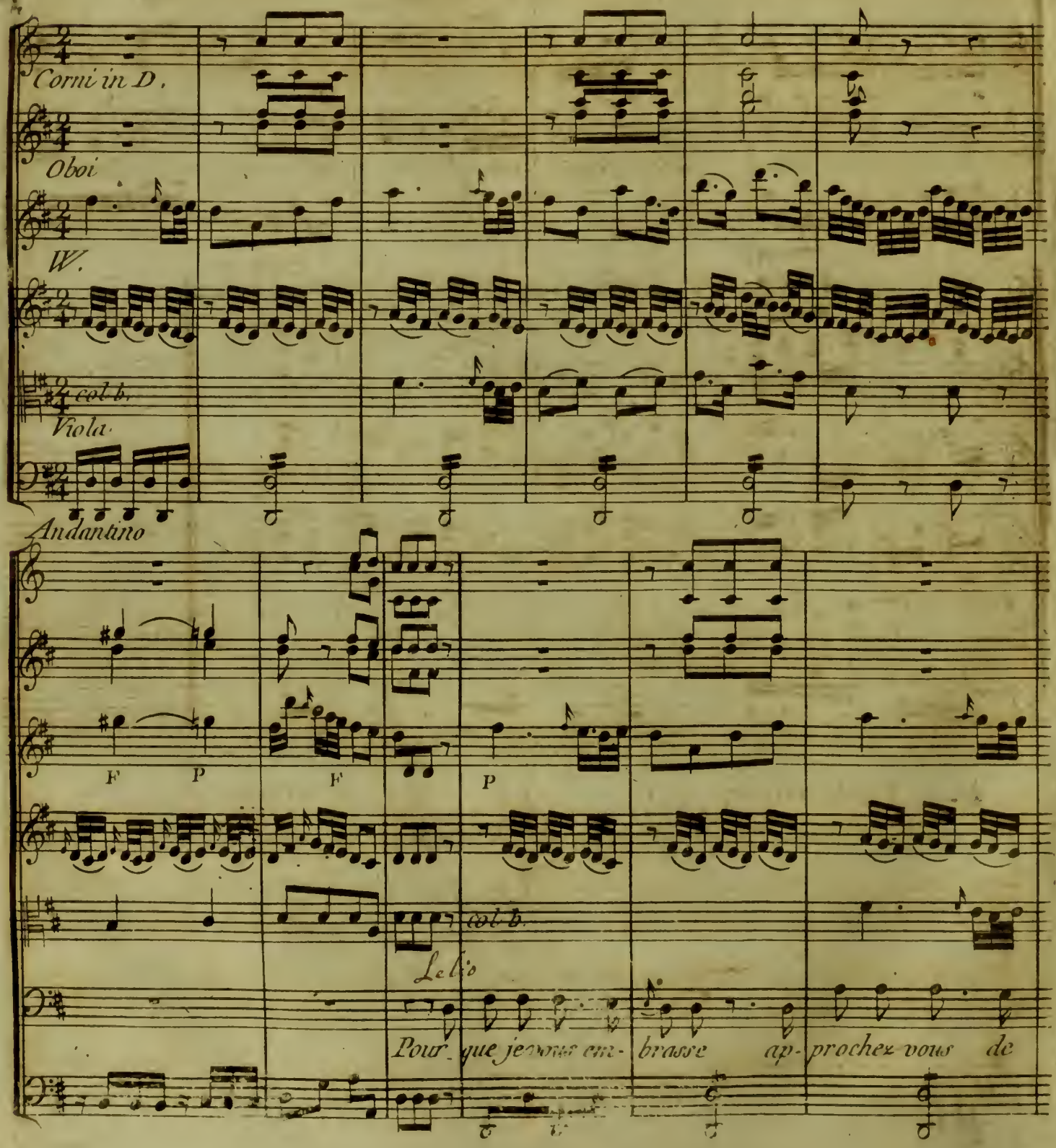
Oui, oui. cela gênerait la conversation qui sera, sans doute, sublime. (Pétronille se retire.) J'ai entendu une Voiture, je vais aller au devant de lui sur l'escalier... mais le voilà lui même.

Lélio paraît appuié sur le bras du Domestique qui a paru au second Acte, le Domestique se

*retire à un signe que lui fait Lélio pendans la ritournelle.*

## SCENE II.

*Lélio, en Vieillard, grande robe brune bordée de verd, grande barbe blanche, une béquille.*



F P F P

ils s'embrassent.

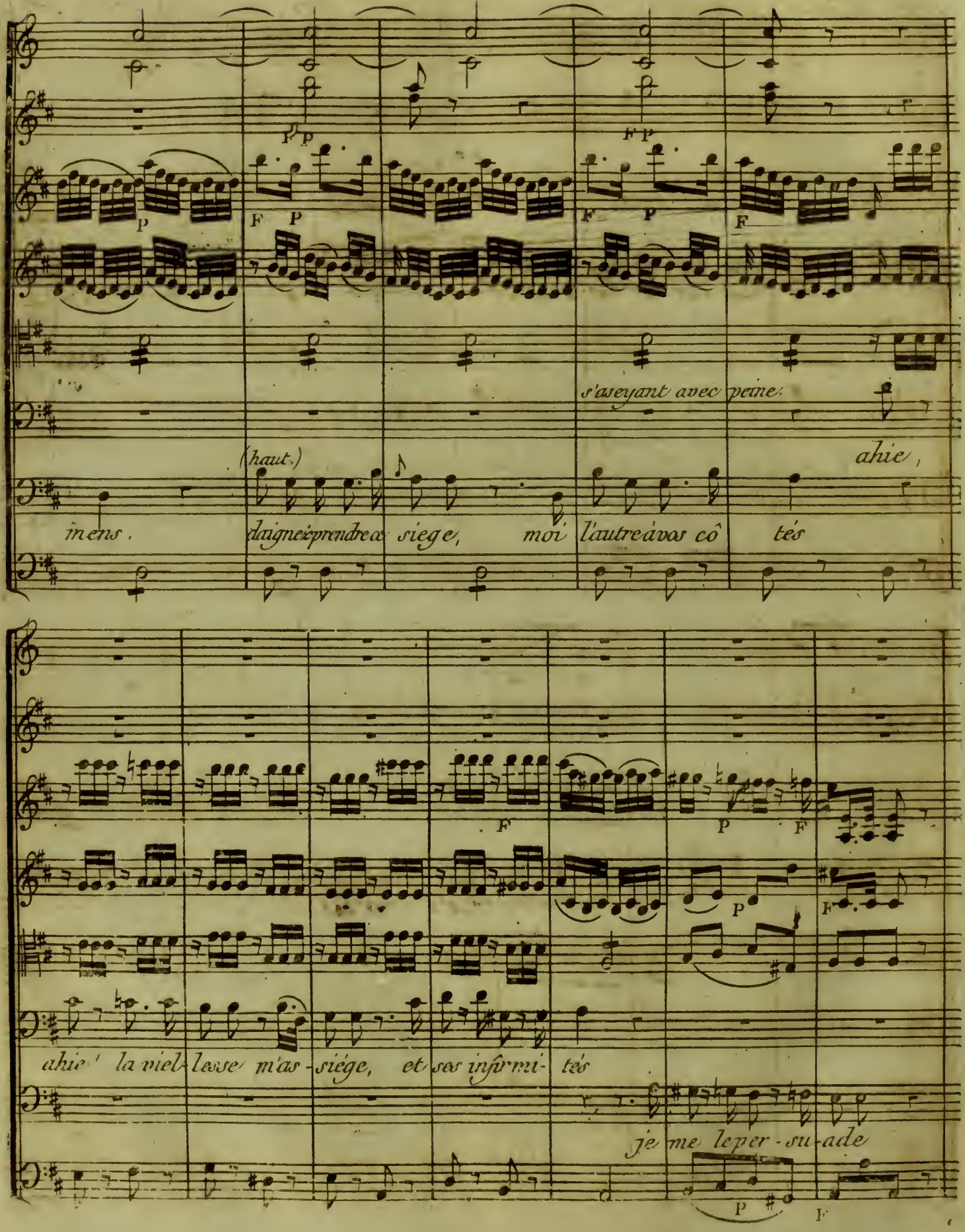
grace ayez un peu d'égard pour un pauvre vieillard

Cassandre.

que mon ame est é-

F P F

mue! Monsieur je vous sa-lue! ah! quel plaisir je sens dans ces embrasse-


s'aseyant avec peine.
(haut.)
ahie,
mens. daigne à prendre ce siege, moi l'autre à vos cô tés
ahie! la viel-lesse m'as-siége, et ses infirmi-tés
je me le per-su-ade

P F P F

Lelio

(il tousse.) (il tousse)

(Cass: a part)

ce qui me rend ma-lade c'est une forte toux ah! la maudi-te toux l'at-

P

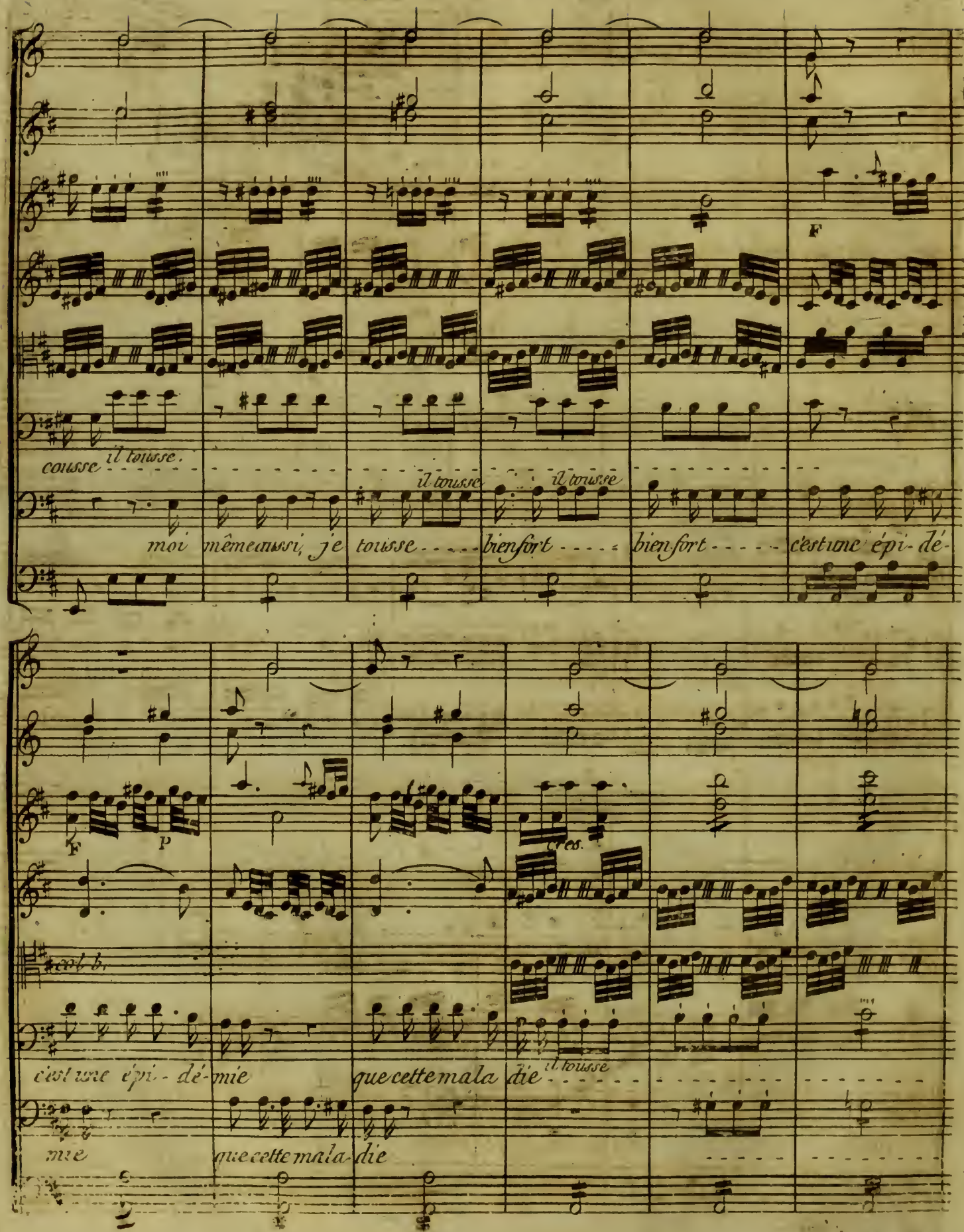
taque parait forte je crains qu'elle l'em-porte qu'il tré-pas-se chez

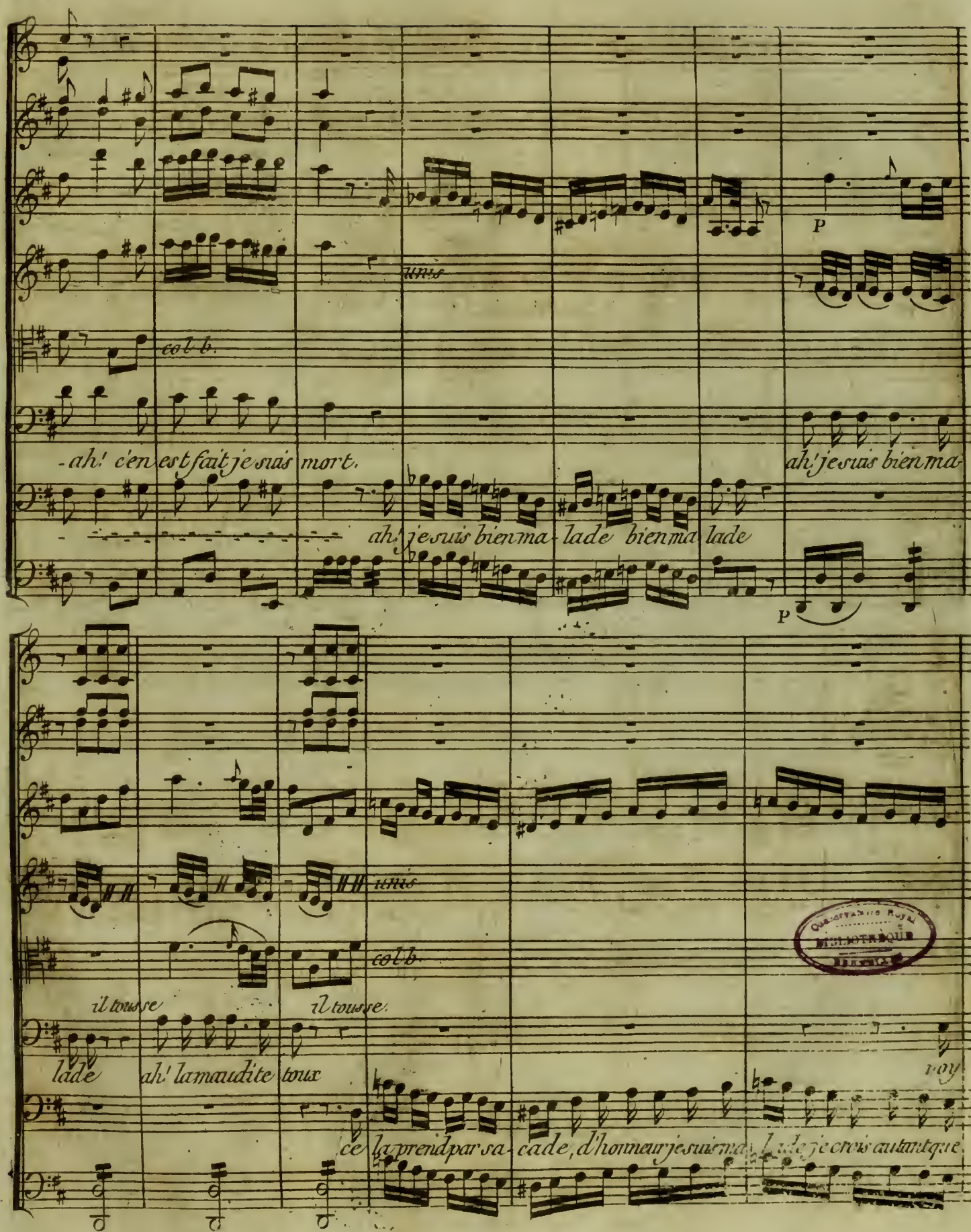
P

Lélio.

(il tousse.)

nous voyez comme je tousse je sens une se


F
cousse il tousse.
il tousse
il tousse
moi même aussi, je tousse bien fort bien fort c'est une épi-dé-
F
P
cres.
col b.
c'est une épi-dé-mie que cette mala-die il tousse
mie que cette mala-die


unis
col b.
-ah! c'en est fait je suis mort.
ah! je suis bien ma-
ah! je suis bien ma- lade bien ma lade
P
P
unis
col b.
il tousse
il tousse.
lade
ah! la maudite toux
ce la prend par sa- cade, d'honneur je suis ma- lade je crois autant que
roy

il tousse.)

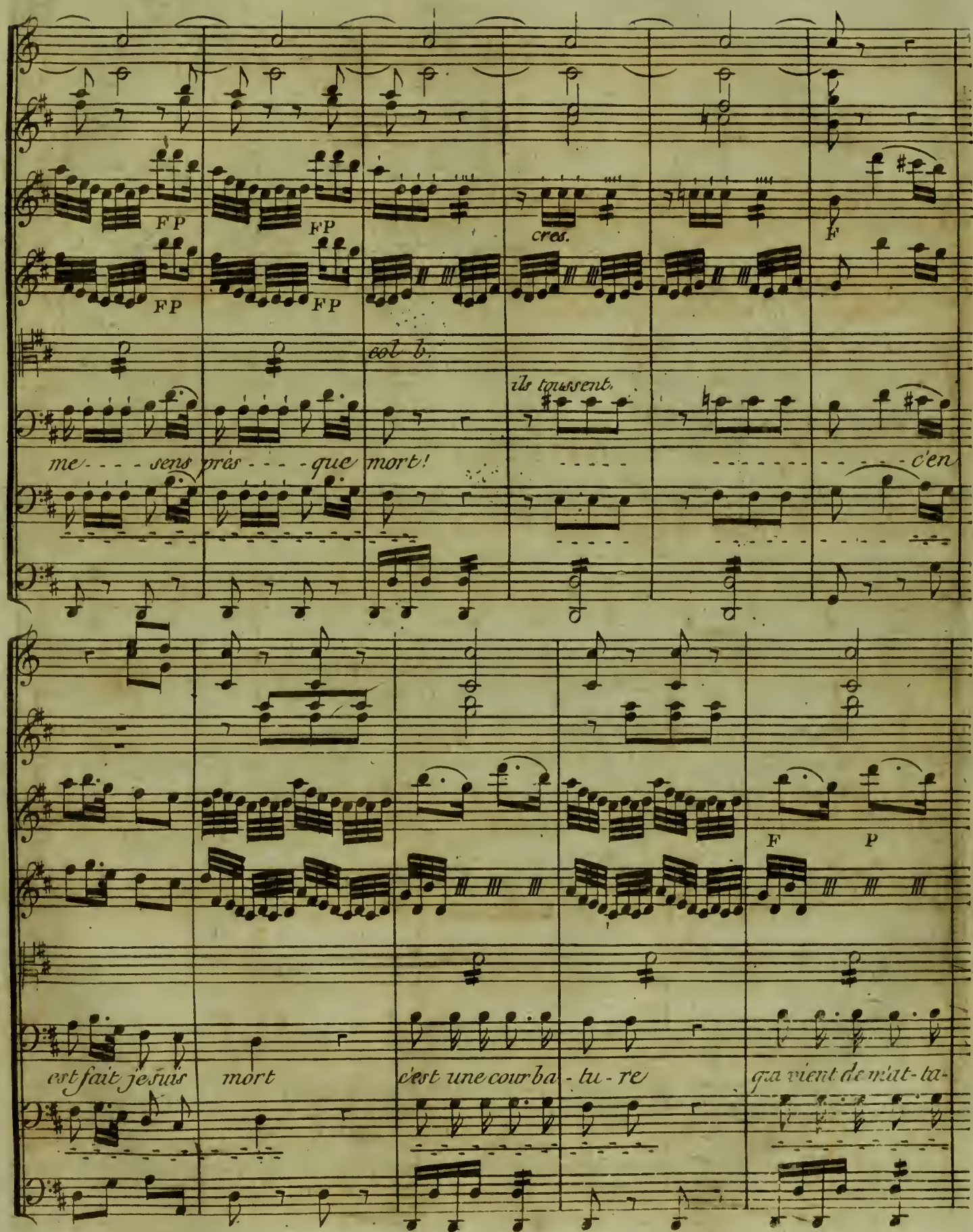
- ez comme je tousse - - - quel horrible se - cousse - - - - - - - - - - - - - - - -

vous moi même aussi je tousse - - - (il tousse) moi même aussi je tousse - - - - - bien fort - - - -

P P F P F P F P

c'est une épi-dé-mie que cette ma la-di-e je

bien fort

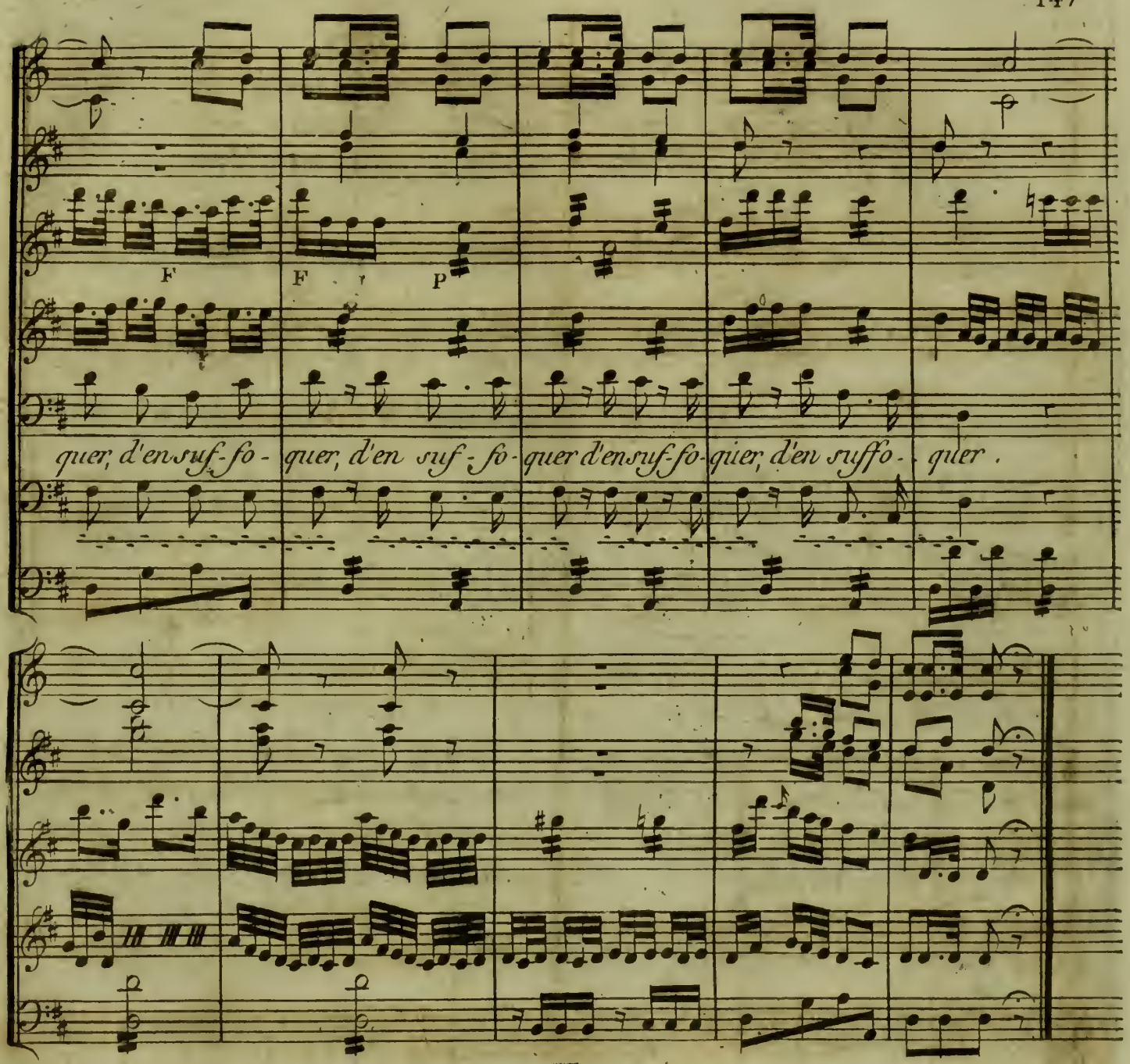

FP
FP
FP
FP
cres.
F
col b.
ils toussent.
me - - - sens près - - - que mort!
c'en
F
P
est fait je suis mort
c'est une courba - tu - re
qui vient de m'at - ta -

FP FP FP FP FP col b.

quer pour peu que ce la du re

FP F P F

je crains d'en suffo - quer, je crains d'en suffo - quer, d'en suffo - quer je crains d'en suffo -




## Cassandre.

*Dieu soit loué! voilà qui est un peu passé, et nous pouvons, je crois, entamer la conversation.*

## Lélio.

*Mais oui, je me trouve tout à fait mieux. ces accès-là ne sont pas étonnans à mon âge; savez-vous que mes longues études, mes grands voyages, et bientôt cent Ans!...*

## Cassandre.

*Quoi! vous avez un siècle!*

## Lélio.

*Il ne s'en manque que d'une heure, et c'est le moment que j'attends avec impatience pour me délivrer de mes infir-*

mizis, et me rajeunir soudain.

Cassandre.

Comment! vous rajeunir!

Lélio.

Assurement! et c'est une opération qui se fera chez vous, si vous le trouvez bon.

Cassandre.

Ah! n'en doutez pas ... mais ne pourrais-je savoir comment vous êtes parvenu à vous procurer ce grand secret? je savais bien qu'il existait; mais je n'avais encore vu personne qui le possédât véritablement.

Lélio.

C'est cependant la chose du monde la plus simple; dans mon dernier voyage d'Arabie, j'allais fréquemment dans une forêt écartée; un jour j'entendis chanter le Phœnix, et j'apris son secret.

Cassandre.

Vous comprenez donc le langage des oiseaux?

Lélio.

Je ne vous le cacherai point, j'ai été soixante dix-sept Ans à l'aprendre, mais aussi je le possede parfaitement, j'ai même fait un livre qui ne laissera plus rien à désirer sur cet objet.

Cassandre.

Oh! combien je donnerais pour savoir ce langage!... mais je n'ai pas soixante dix-sept Ans à passer à l'école.

Lélio.

Oh! ce sera bien plus prompt, grace à mon livre: je vous le communiquerai, et je veux que dans peu vous en sachiez autant que moi.

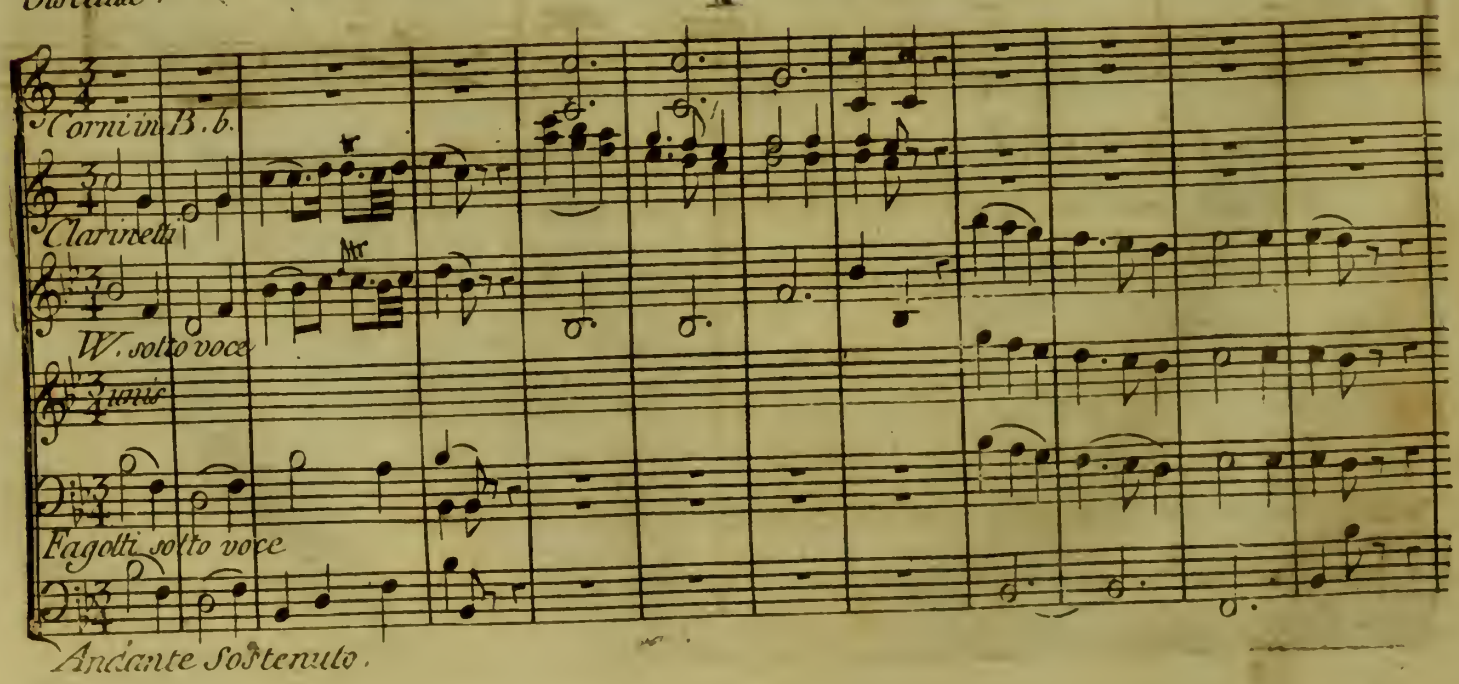
Cassandre.

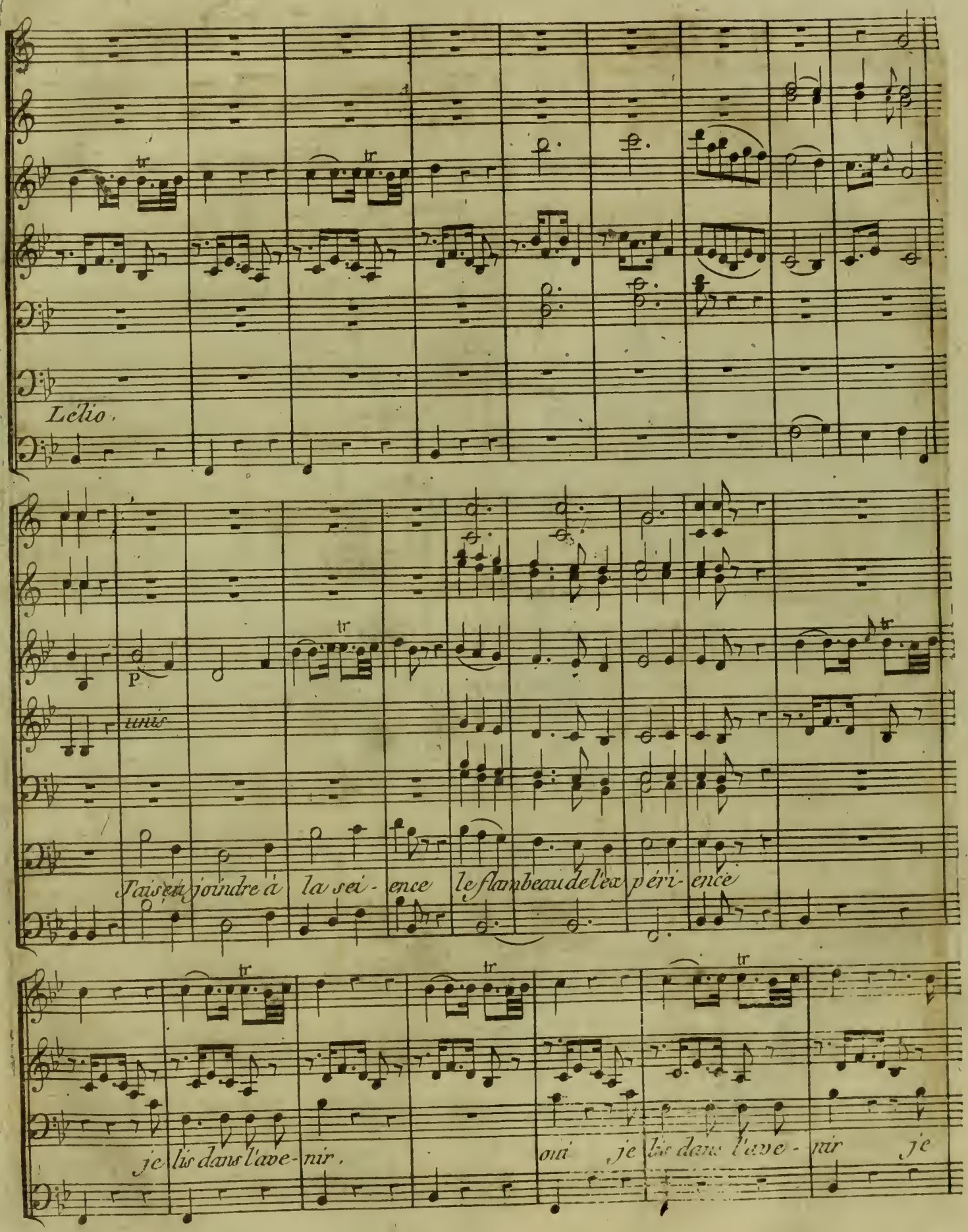
Que je vous aurai d'obligation! mais, dites-moi, possedez vous encore quelques autres connaissances extraordinaires?

Lélio.

N'en doutez pas.

N.° 15




Lélio.
unis
J'ai sçu joindre à la sei - ence le flambeau de l'ex péri - ence
je lis dans l'ave - nir.
oui je lis dans l'ave - nir je

lis fort bien dans l'a - ve - nir, é - cou - tez ma Prophé - - ti - e

vous la verrez accom - pli - e au moins c'est mon dé - sir. c'est

p

unis

la mon plus grand de - sir on m'é dite une af - faire où vous êtes con - traire

P

*mais dont la fin j'es - père vous sau ra peut - être plaire vous saura peut-être*

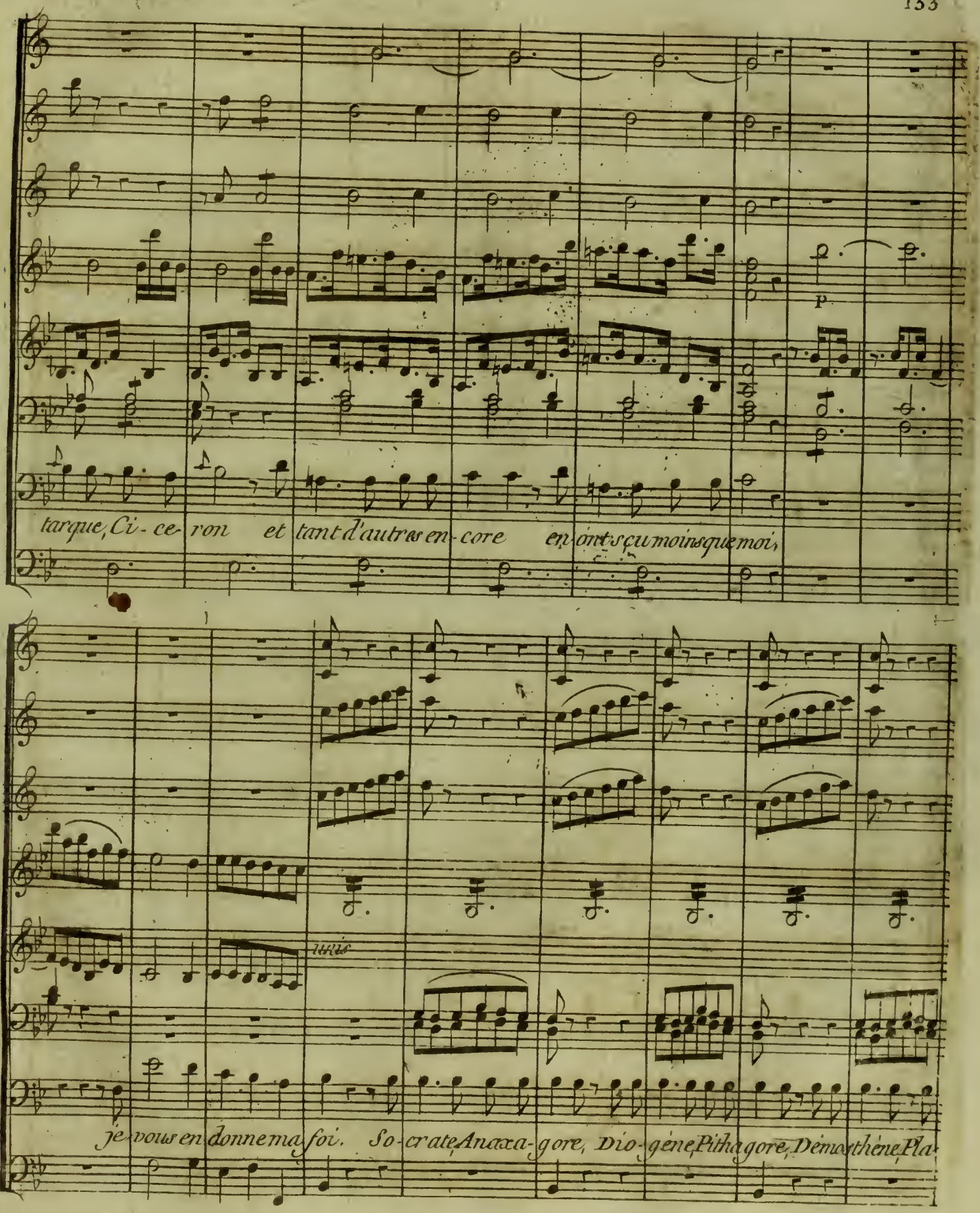
*plai - re et faire a d'autre plaisir.*

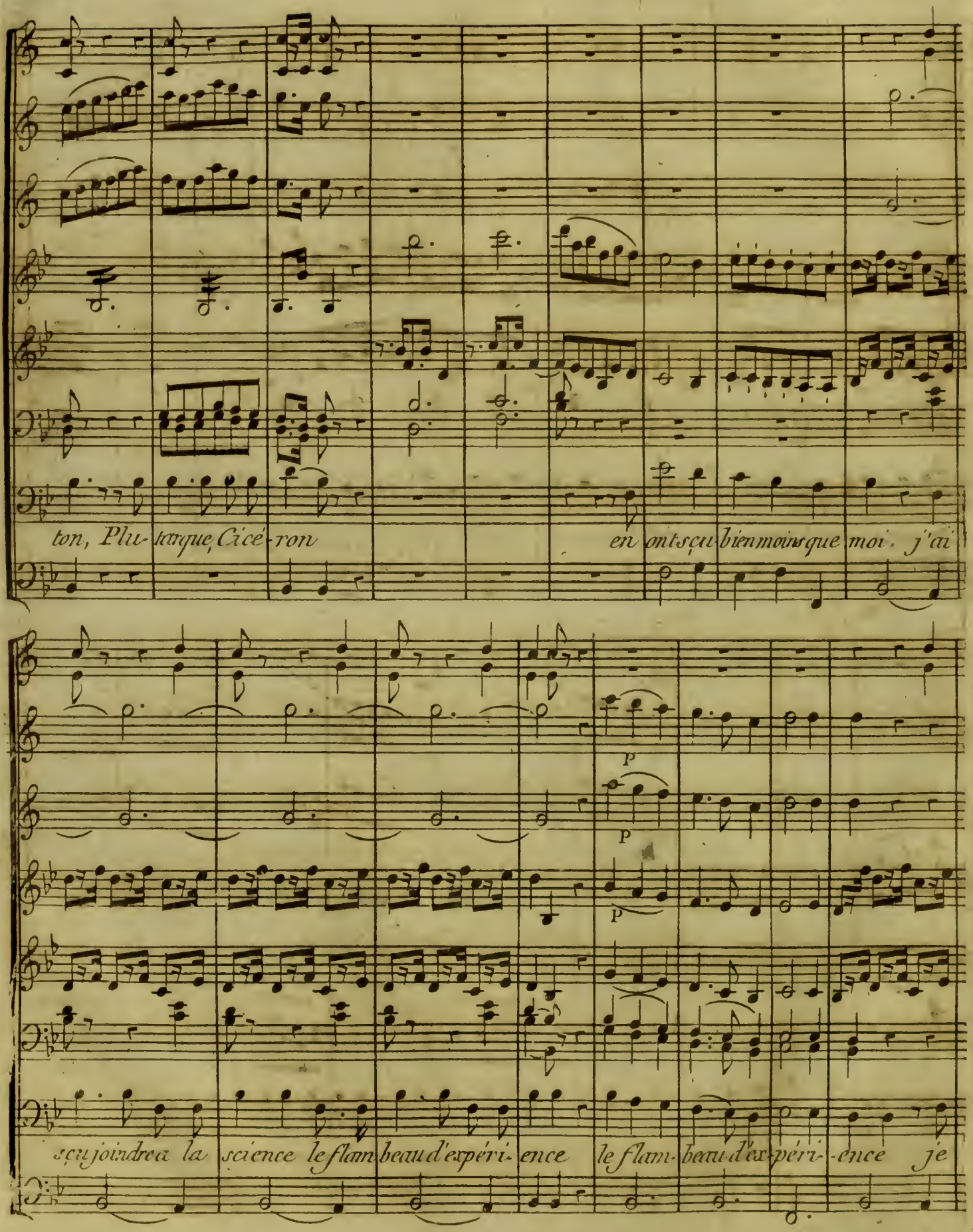
P

unis

sir j'ai bien d'autres connais sances que j'ap pliqueaux circons tances. et sui vant l'o c

ca si on, So crate, Anaxa gore, Dio gène, Pitha gore, Démosthène, Pla ton, Plu


p
tarque, Ci-ce-ron et tant d'autres en-core en ont sçu moins que moi,
Iuric
je vous en donne ma foi. So-crate, Anaxa-gore, Dio-gène, Pitha-gore, Démosthène, Pla-


ton, Plu-tarque, Cicé-ron
en ont sçu bien moins que moi. j'ai
P
P
P
sçu joindre à la science le flam-beau d'expéri-ence le flam-beau d'ex-péri--ence je

lis dans l'ave- nir je lis dans l'ave- nir oui, oui, je lis bien dans l'ave- nir

P F

P F P P F P

oui, oui, sans vous men- tir je lis fort bien dans l'ave- nir je lis fort

bien dans l'ave-nir sans vous men-tir sans vous men-tir sans vous men

tir.

Cassandre, *d'un air consiquent.*

*Monsieur, Monsieur ... je suis certainement très porté à vous croire, mais, entre nous autres savans, l'incredulité ... Vous m'entendez... et comme vous l'avez dit vous même, le flambeau de l'expérience... en un mot, il faut des faits pour décider mon opinion.*

Lélio.

*Vous en allez voir un qui finira par ne plus vous laisser aucun doute sur ce que je puis être, ne vous ai-je pas dit que j'avais dessein d'opérer mon rajeunissement chez vous ?*

Cassandre.

*Il est vrai qu'un tel miracle aurait de quoi persuader les plus incrédules !... mais puis-je y compter ?*

Lélio.

*Certainement : pourvû cependant que vous me secondiez en tout ce qui dépendra de vous.*

Cassandre.

*Je vous en donne ma parole.*

Lélio.

*Vous savez que le succès des plus belles opérations dépend souvent des moindres circonstances.*

Cassandre.

*Je ne l'éprouve que trop tous les jours par moi même, dans mes expériences de Phisique ; mais j'oubliais de vous prévenir qu'un certain nombre de personnes se rassemblent ici deux fois par jour pour étudier, la seéance du soir doit commencer incessament, je vais donner des ordres pour que l'on n'entre pas, peut-être ne voulez-vous pas de témoins ?*

Lélio.

*De témoins !... pardonnez-moi, il en faut pour le succès de mon opération.*

Cassandre.

*Je les laisserai donc venir suivant la coutume ?*

Lélio.

*Oui, oui, j'en tirerai parti.*

## Scene III.

*Pétronille, Lisette, Lélio, Cassandre.*

Lisette.

*Excusez, si nous interrompons vos sublimes entretiens, mais Mademoiselle a tant d'impatience de saluer le célebre Argatifonitidas .....*

Lélio.

*Qui sont ces Femmes !*

Pétronille, bas à Lisette.

C'est lui !

Lisette, bas à Pétronille.

C'est lui !

Pétronille, bas à Lisette.

Je reconnais bien ses yeux.

Cassandre.

Que dis-tu, ses yeux ?.....

Lisette.

Mademoiselle disait qu'il était bien vieux.

Lélio, à Cassandre.

Je crains que mon grand âge n'épouvante un peu cette jeunesse... il me semble que je trouve en celle-ci un air de famille ! c'est votre fille, je gage !

Cassandre.

Vous l'avez deviné.

Lelio.

Elle est fort bien, très bien ! on aperçoit dans sa figure je ne sais quel mélange de sensibilité, de..... oh ! si j'étais rajeuni !

Lisette.

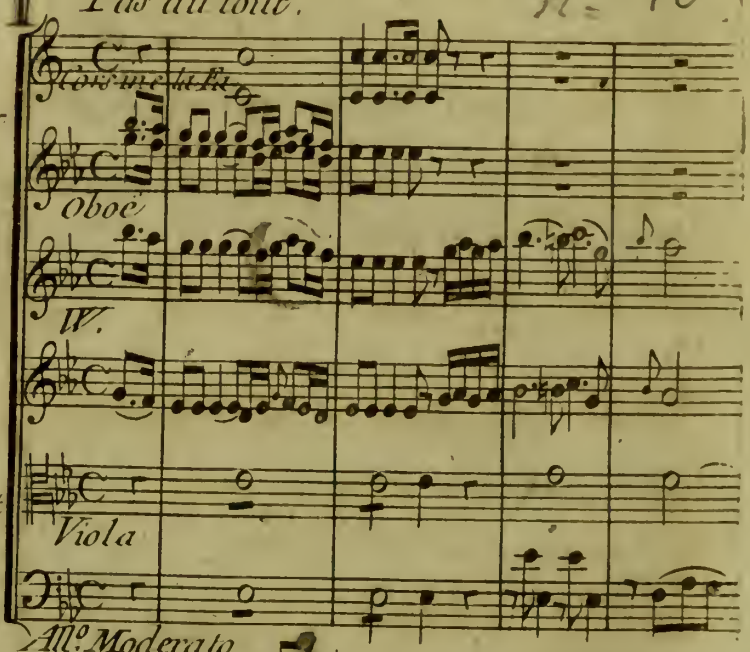
Rajeuni ! ce serait de l'ouvrage, je crois !

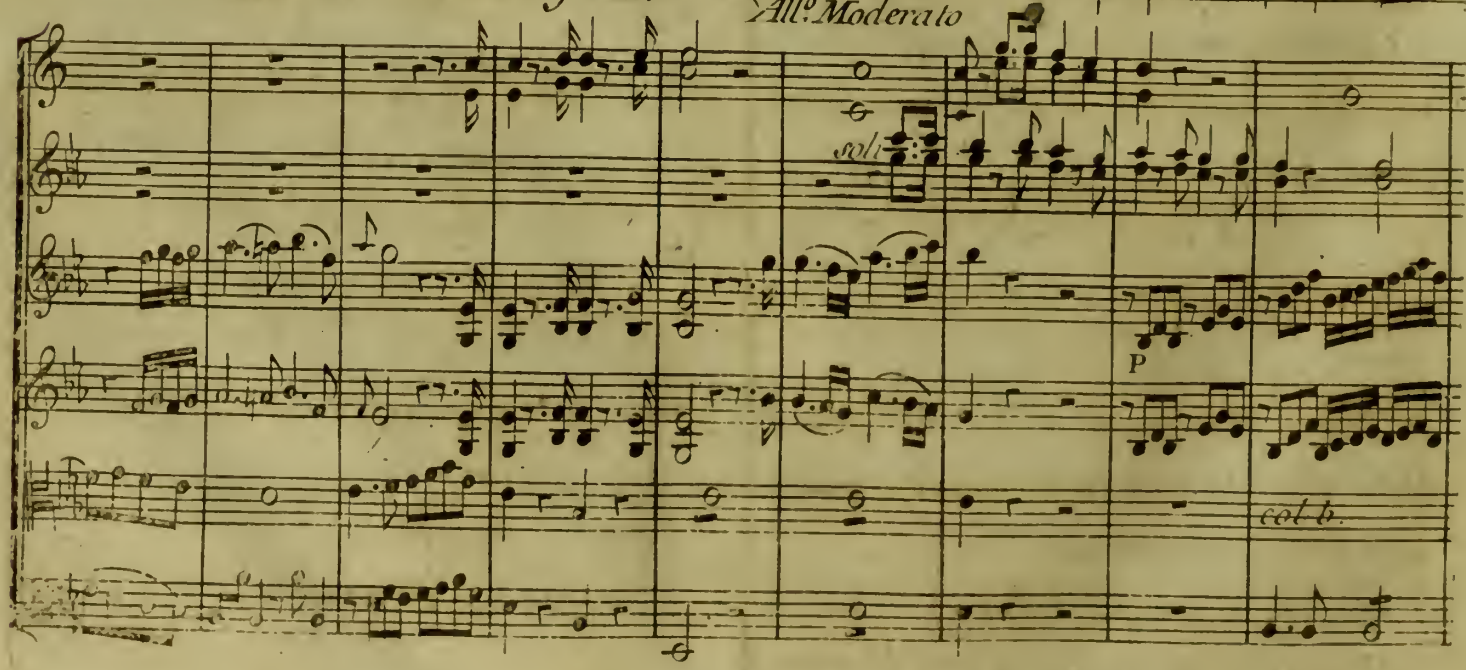
Cassandre.

Tais-toi, je vois déja que si je te laissais dire, tu lâcherais encore quelqu'impertinence, les Philosophes n'ont pas le le bonheur de te plaire.

Lisette.

Pas du tout.



F F P P

unis

col b

Cassandre, a Lisette.

Je t'or-donne je t'or-donne du res-pect pour sa per sonne et des soins pour son é-

unis

col b.

-tat du res-pect pour sa per sonne et des soins p.r son é-tat, et des soins pour son é-

F

à Pétranille.

tat. du savoir en sa per - sonne du savoir en sa per - sonne admire en lui tout l'é-

F

à toutes les deux

clat admire en lui tout l'é - clat près de lui que l'on s'a - vance

Cors

Oboe solo

F

F

qu'on lui fasse avec dé - cence une belle révé - rence

Alto

une belle révé- rence

et qu'on

Alto col b.

beaucoup de lazis; à près lesquels elles baisent chacune une main de Lélio.

lui baise la main, qu'on lui baise qu'on lui baise ou qu'on lui baise la main car je veux qu'à

la sci- ence on rende un honneur di- vin

à Lélio.

je vous laisse

je vous laisse ah! je sens, ah! je sens une allé-gresse

un transport un mouve-ment je suis dans l'enchante-ment oui je

suis dans une i-vresse je suis dans l'encham-te-ment je suis

P

dans l'enchante-ment où je suis dans une i-vresse un trans port une al-lé-

F

gresse pour une affaire qui presse je vous laisse je vous laisse oui

fa

P assai sotto voce

unis

F P

oui je vous laisse je vous laisse

F P F P F P F P F

*mais je reviens promtement bien promte - ment je reviens très promte - ment je re-viens très*

P cres. P cres.

*promte - ment ah! je sens une alle - gresse un transportun mouve - ment*

cres.

*ah! c'est un enchante - ment ah! c'est un enchante - ment enchante - ment encham - te*

ment enchante-ment je vous laisse je vous

laisse et reviens très promte-ment je reviens très promte-ment ah! c'est un en-

chante-ment, en chante ment, en chante-ment.

Lélio.

*Quoi ! vous allez me laisser seul avec une personne que ma barbe blanche a l'air d'effaroucher ?*

Pétronille.

*Ah ! ne le croyez pas !*

Cassandre.

*Vous lui faites tort ! (à demi voix.) C'est une savante !*

Lélio.

*oui ! ah, ah !*

Cassandre.

*Suis-moi, Lisette, j'ai à te parler, et d'ailleurs tu n'as que faire là, une ignorante telle que toi !*

Lisette, *riant en s'en allant.*

*C'est vrai !*

## Scene IV.

*Pétronille, Lélio.*

Pétronille.

*Mais quel est donc votre dessein ? profitez au moins de ce moment pour me le dire.*

Lélio.

*Je n'en ai d'abord point eu d'autre que celui de vous voir à la faveur de ce déguisement, et de concerter ensemble les moyens de faire revenir votre père de sa fatale prévention contre moi ; mais il m'a offert l'occasion de terminer tout dès à présent.*

Pétronille.

*Eh ! de quelle manière !*

Lélio.

*Je lui ai dit que j'allais rajeunir ce soir même en sa maison, que j'avais surpris le secret du Phœnix, parceque j'entendais le langage des Oiseaux .....*

Pétronille.

*Oh ! je pense bien que d'après cela il aura cru tout ce que vous avez voulu lui dire, car c'est son faible à lui de vouloir comprendre ce langage .....*

Cassandre, *revenant tout doucement.*

*Je reviens par curiosité, écoutons un peu ce qu'il lui dit.*

Pétronille, *bas, l'apercevant.*

*Voilà mon père.*

Lélio, *remettant sa barbe adroitement et haussant la voix sans se déranger.*

*Non, ma belle enfant, ne croyez pas que le Phœnix se rajeunisse en se brûlant sur un bucher allumé aux rayons du Soleil ; fables que tout cela, contes de nourrice !... j'ai vu l'operation, vous dis-je ; au moment où il atteint juste cent Ans, il chante un air composé de certaines paroles magiques, il se frotte les ailes avec des sucs exprimés*

de certaines plantes, les vieilles plumes tombent aussi tôt, et le rajeunissement est operé; de même, si la main d'une jeune personne veut toucher cette longue barbe, et la parfumer de l'essence divine que j'ai dans cette phiole.

(il tire un flacon d'eau de senteur.)

Elle tombera aussitôt, et la fraicheur de la jeunesse remplacera dans la minutte toutes les marques de la caducité.

Cassandre.

Bravo! Bravo! je tiens votre secret.

Lélio.

Je n'en suis pas faché! je souhaite qu'il vous serve en tems et lieu; mais, puisque vous voila, joignez donc vos instances aux miennes pour que Mademoiselle consente à me rendre un service que je serais faché d'obtenir de tout autre.

Cassandre.

Est-ce qu'elle fait des dificultés?

Pétronille.

Mon père!... toucher!... si cependant vous voulez...

Cassandre.

Tu m'obligeras essentiellement.

Lélio.

J'oubliais de vous dire, qu'il faut à peu près dix huit Ans à la personne destinée à operer ma métamorphose.

Cassandre.

C'est précisement l'âge de ma fille.

Lélio.

Mon art m'en avait instruit. il la faut en outre, belle, sage, douce, (bas) et tendre.

Cassandre.

Justement, elle a toutes ces qualités.

Lélio.

Je suis charmé que vous m'en assuriez, mais je l'avais deviné, dès avant de mettre le pied chez vous.

Cassandre, à Pétronille.

C'est un homme étonnant! tout ce que j'entends me donne bonne opinion de lui.

Pétronille.

Et à moi aussi, je vous jure.

Lélio.

Ne pourriez-vous pas me faire conduire dans un cabinet séparé? je veux seul un moment recueillir mes pensées.

Cassandre.

Je vais vous mener dans l'apartement qui vous est destiné.

Lélio.

Je dois avant tout écrire quelques lignes; y trouverai-je de l'encre et du papier?

*Cassandre.*

*Belle demande! chez un Philosophe! venez, venez, donnez-moi le bras. Je veux vous conduire moi-même. (à Pétronille.) Toi, reste ici, pour recevoir ma compagnie, voilà l'heure ou elle s'assemblent... (en s'enfuiant.) ne les préviens de rien, je veux me reserver ce plaisir.*

## SCENE V.

*Pétronille, Lisette, le Chœur. Finale.*

*La Ritournelle commence, les jeunes gens arrivent sans bruit, font des revérences à Pétronille, prennent leurs places en silence et se mettent à lire, ainsi que Pétronille. Lisette avance sur le Théatre, met des lumieres sur les tables tire son ouvrage, hausse les épaules, et rit des étudians et de l'étude.*

N.° 17

*Larghetto*

*Corni in e la Fa*

*Clarinetti*

*VV.*

*Fagotti*

*8va Bassa*

*Pétronille baisse son livre et chante.*

voila donc l'instant su-prême qui dé-cidera mon sort

toi que

j'aime plaise au Ciel que ton ef- fort ce soir même mène notre

Clari. 2.o solo

v. 1.o

v. 2.o

Fagotto 2.o solo

solo

sotto voce

solo

port nous ver-rons si la soi-re-e se trou-ver a moins trou-blée que ne fut la ma-ti-

nous

nous ver-rons si la soi-rée

solo

solo

unis

-née se trou-ver a moins trou-blée que ne fut la mati-né-e sin.s pouvons lire en paix

se

si

se

Pétronille oui Mes-sieurs que la soi-

ré-é puis-se n'être pas trou-blée c'est l'ob-

Clari. 1.e solo solo

1.e solo solo

jet de mes sou-haits es pe-rons que la soi-ré-é se trou-vera moins trou-blé-é que ne

solo

solo

fut la mati- née que ne fut la mati- née que nous pourrons lire en paix que nous

pourrons lire en paix

Cassandre

Mes-

Oboe

senza Sordini

F P F P P

col b.

sieurs on rend hom-mage en fin à nos ta-lens un grave perso-nage un Philosophe un

Andantino

F assai

F P F P cres. F

sage vient d'arriver cé- ans il se nomme Argati- fonti- das oh c'est un

F P P

Petronille

homme un homme! com- me l'on n'en voit pas oui certes c'est un homme que partout l'on re-

F P P unis

Cassand.

nome et dont je fais grand cas vous allez voir pa- raitre ce vénérable maître il

va dans peu d'ins - tants comp - ter jus - te cent ans comp -

ter jus - te cent ans mais ô pro - dige ex - trê - - me il

cres. F F

Petrarque

Laure voi - la qu'il se pré - pare voi -

oh! c'est un homme rare oh!

doit de vant nous me - me ce soir se rajeu - nir voi - la qu'il se pré - pare voi

f:

F

F

P

F

*la qu'il se pré-pare, s'il peut y ré-us-sir - - pour moi quel grand plai - - sir*

*c'est un homme rare s'il peut y parve-nir il faut en con-ve - - nir*

*la qu'il se pré-pare, s'il peut y parve-nir ah pour moi quel plai - - sir*

f:

Andante

unis

unis

s'il peut y réus - sir.

il faut en conve - nir

s'il peut y réus - sir.

Andante

P

col b.

Viola.

Lelio.

salut Mes sieurs et ré-vé- rence

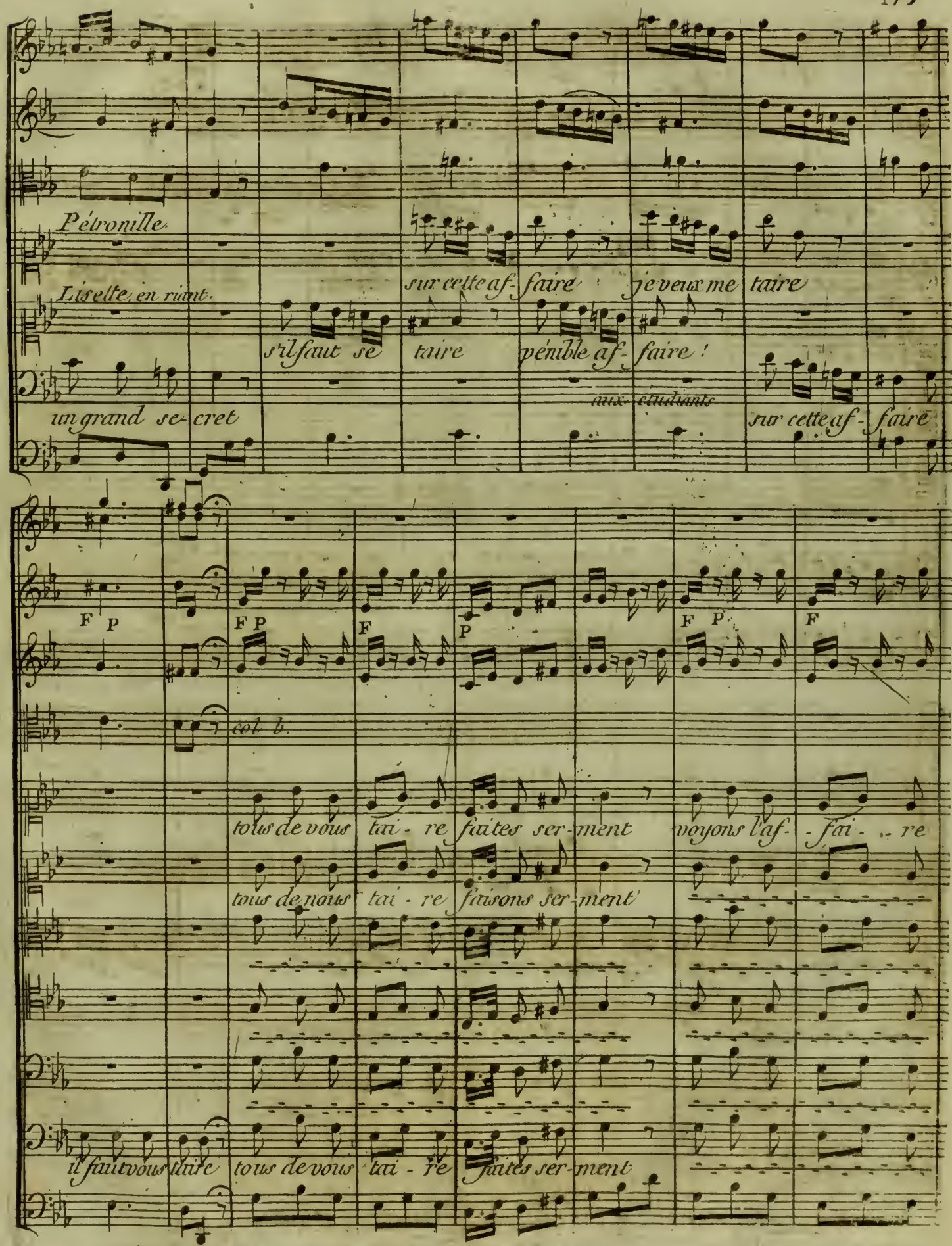
la circons- tan - ce est d'impor - tance mais la pru-dence en ce mo-ment

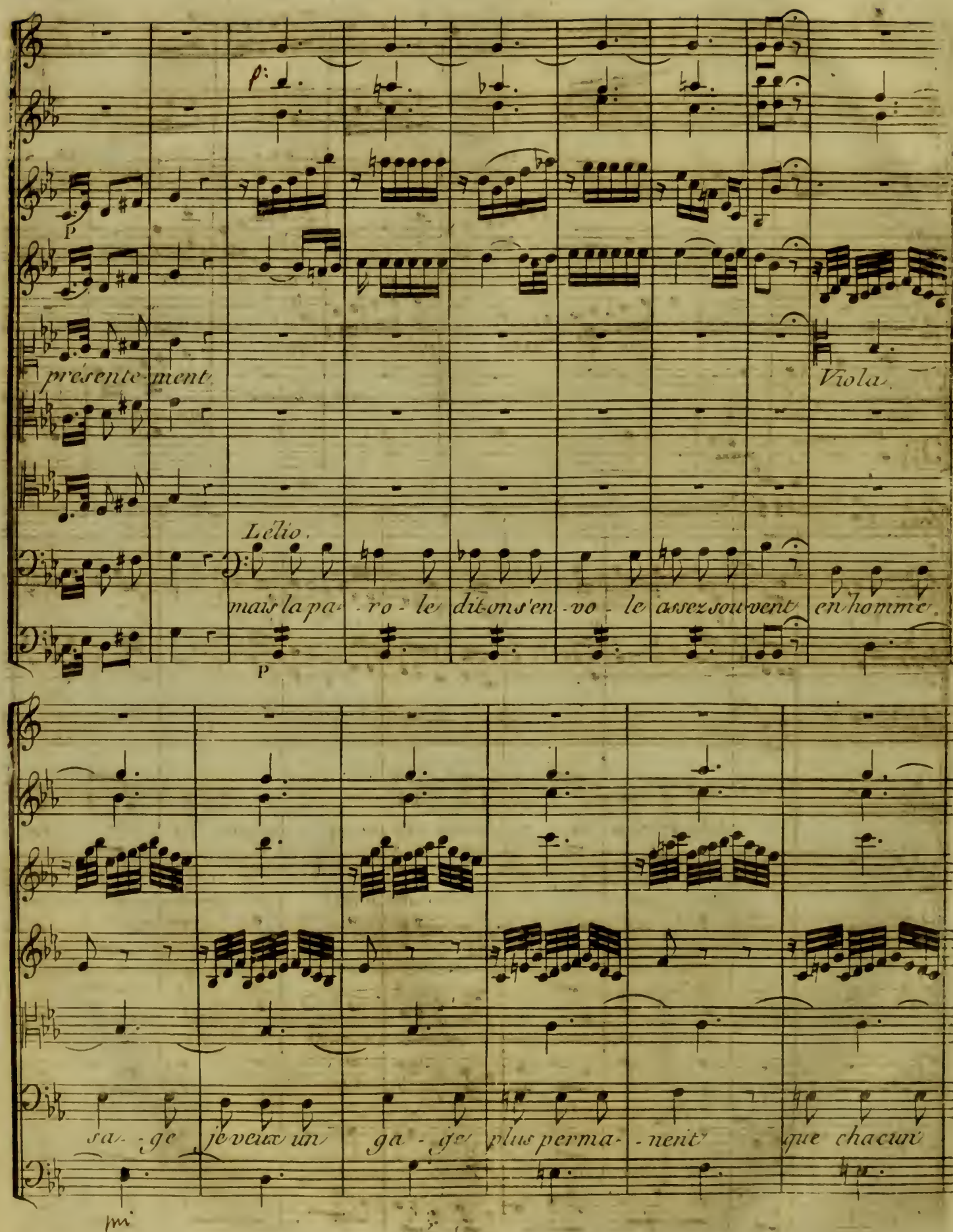
Alto

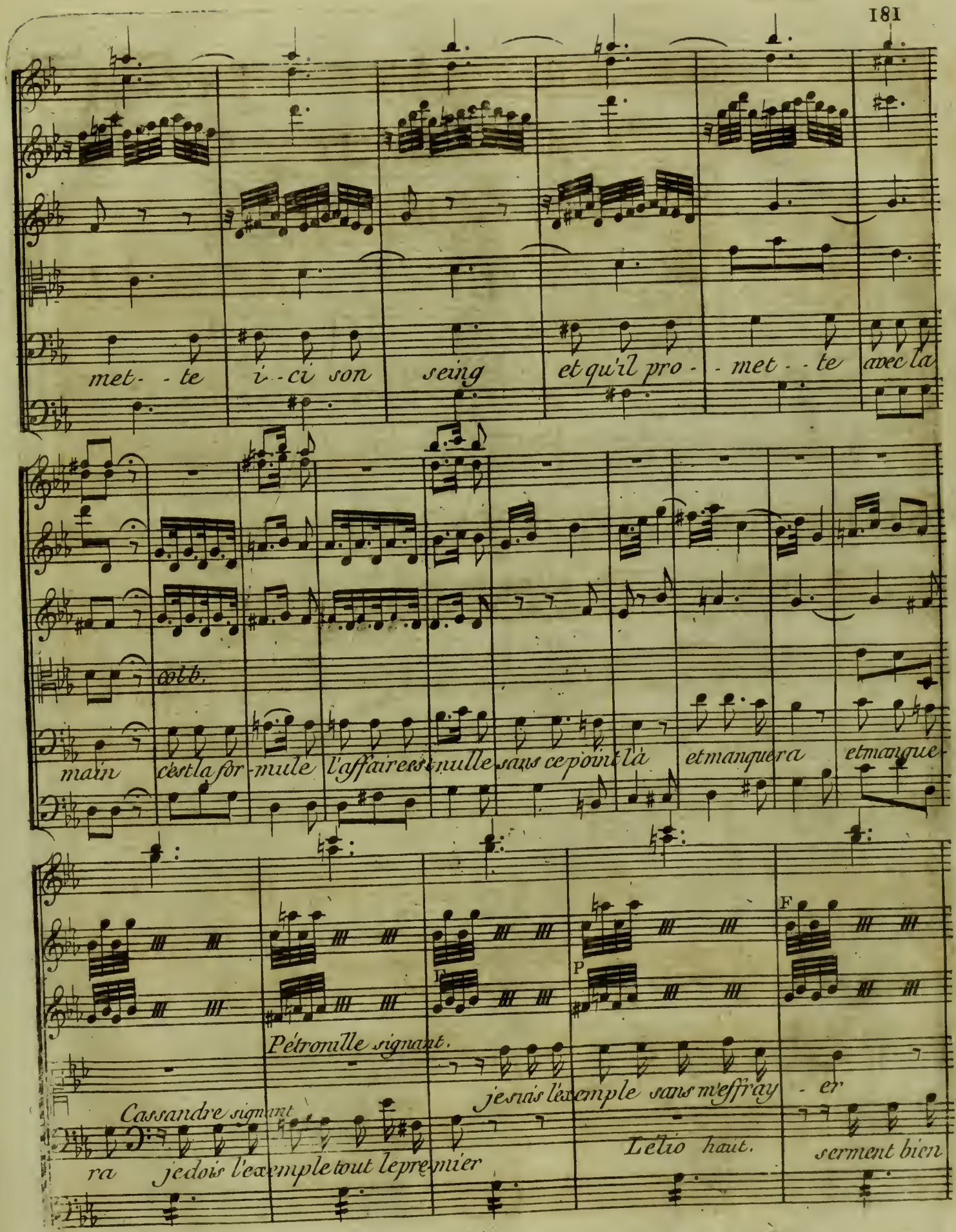
dabord m'im - - po - - se sur toute chose que je pro-pose que par ser-

col b.

ment chacun s'o-blige sur ce pro-di-ge d'être dis-cret car il é- - xige


Pétronille
Lisette, en riant.
sur cette af- faire je veux me taire
s'il faut se taire pénible af- faire !
un grand se- cret
aux étudiants
sur cette af- faire
F P
F P
F
P
F P
F
col b.
tous de vous tai - re faites ser- ment voyons l'af- fai - re
tous de nous tai - re faisons ser- ment
il faut vous taire tous de vous tai - re faites ser- ment


p
p
présente-ment
Viola
Lélio.
mais la pa-ro-le dit-on s'en-vo-le assez sou-vent en homme
p
sa-ge je veux un ga-ge plus perma-nent que chacun
mi


met- - te i - ci son seing et qu'il pro - - met - - te avec la
colb.
main c'est la for - mule l'affaire est nulle sans ce point là et manquera et manque-
Pétronille signant.
je suis l'exemple sans m'effray - er
Cassandre signant
ra je dois l'exemple tout le pre - mier
Lélio haut.
serment bien

tous signent bas à Pétronille.

ample sur ce pa pier dédit bien ample sur ce pa-pier rien n'est donc plus con-

Larghetto.

traire mais tandis que j'es-pere chan-tés à qui mieux mieux ces

mots mis-te-ri-eux mais sans lever les yeux

Cors.

Clarinettes

IV.

Viola col b.

Fagotti

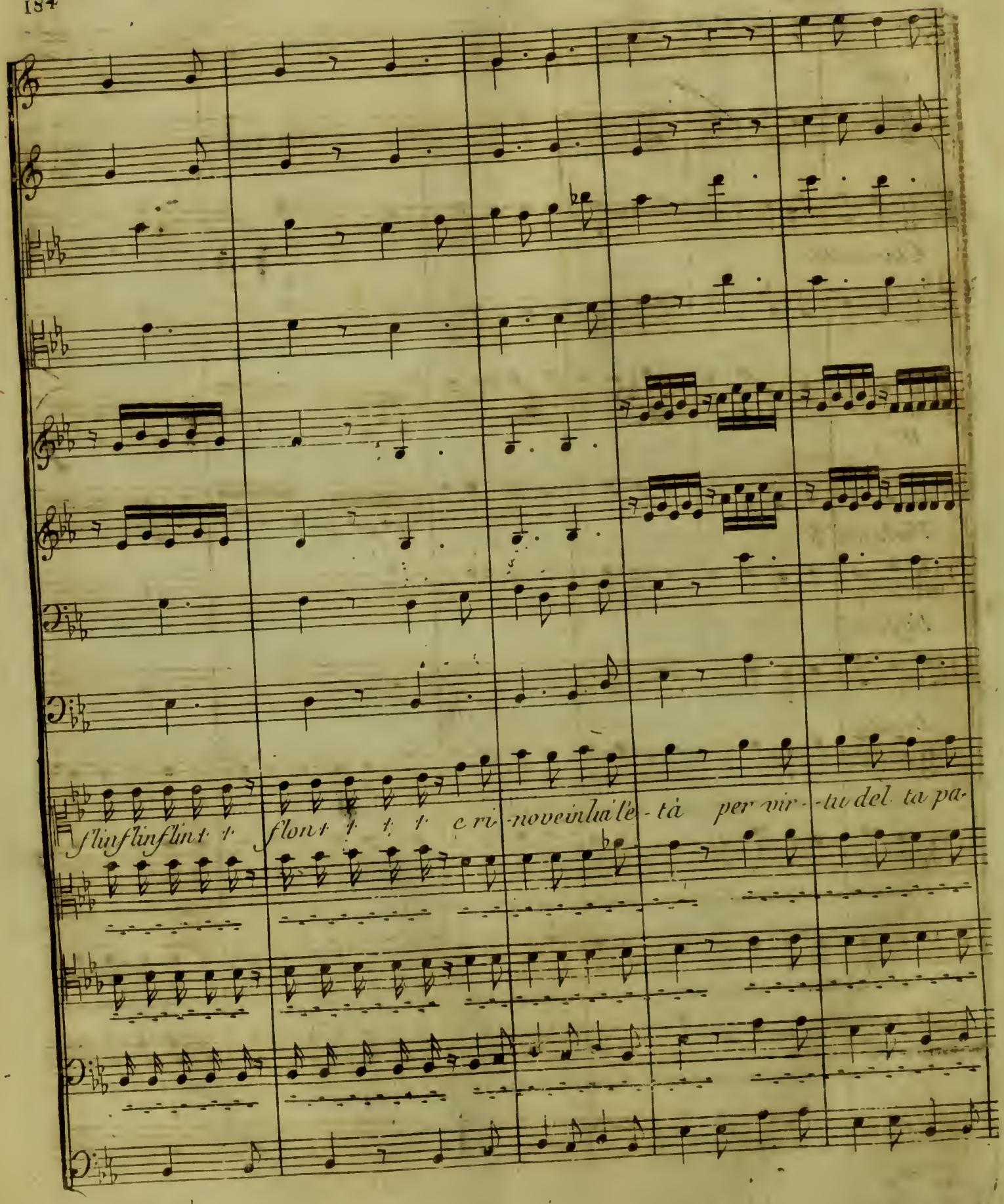
Liselle

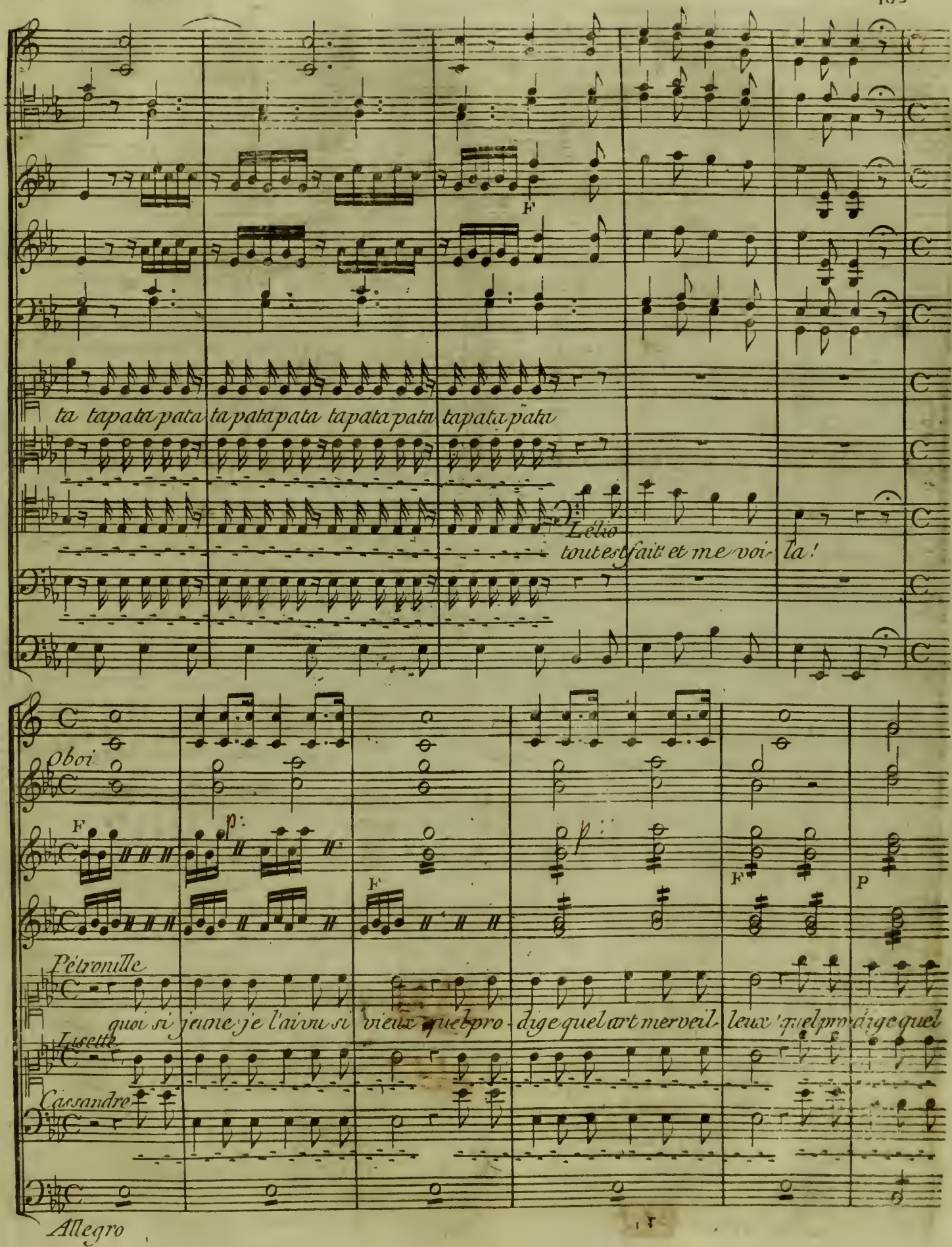
Sia pro - pizio ser Plouton con flin flin e col flon flon flin flon

Chœur

Cassandre

Largo.


flinflinflint · · flont · · · · e ri-noveinlia l'e-tà per vir-tu del ta pa-


ta tapata pata ta pata pata ta pata pata ta pata pata
Lélio
tout est fait et me voi- la!
Oboi
Pétronille
quoi si jeune je l'ai vu si vieux quel pro- dige quel art merveil- leux quel pro- dige quel
Lisette
Cassandre
Allegro

F F

art merveil-leux j'ose a peine en croire mes yeux

perme-tez que je vous exa-

Lélio

mine il le faut pour que tout se ter-mine pour que tout se ter-mine

Cassandre te regarde de près avec une luxuriere.

Allegro

Recit.

Lélio à Pétro

ah! qu'ai-je fait! on me trom-pait! de sa co-lère je crains l'ef-fet

fa

F P P F P

Cassan:

d'un tour cru-el je les soup- conne! je reconnais cette per- sonne c'est un per- fide c'est

Allegro

Pétronille

un imposteur hélas que faire mon cœur fris- - sonne hélas que faire mon cœur fris-

en parlant de son pere.

Lélio.

sonne il me re- garde! je meurs de peur votre indul- gence Monsieur j'es- père l'emporte

F P F

Cassandre.

*ra sur la co - lere d'abord li- sons ce beau pa- pier que nous ve- nons tous de signer*

*v. 1°*

*v. 2°*

Pétronille *montrant son père*

*mon sein pal- pi- te il s'ir- rite c'est fait de moi ah! je meurs d'effroy c'est fait de*

F F P

F Lélio. P F P

*moi oh! je meurs d'effroy vous permettrez que de loin je vous lise de cet é- crit une no- tepré-*

*il lit*

*cise pour vous le rendre imprudemment il est pour moi trop impor tant moi soussigné Cas-*

sandre devant témoins promets et m'oblige de prendre sous trois jours de dé-

lais Monsieur Lélio pour gendre ou lui payer dabord vingt mille Ecus en

F

P

unis

Cassandre.

or ah c'est une surprise! je veux en revenir et vous faire punir

P

Lisette.

Cassan:

la signature est mise on n'en peut revenir on n'en peut revenir mais ma

Andante

Allegro

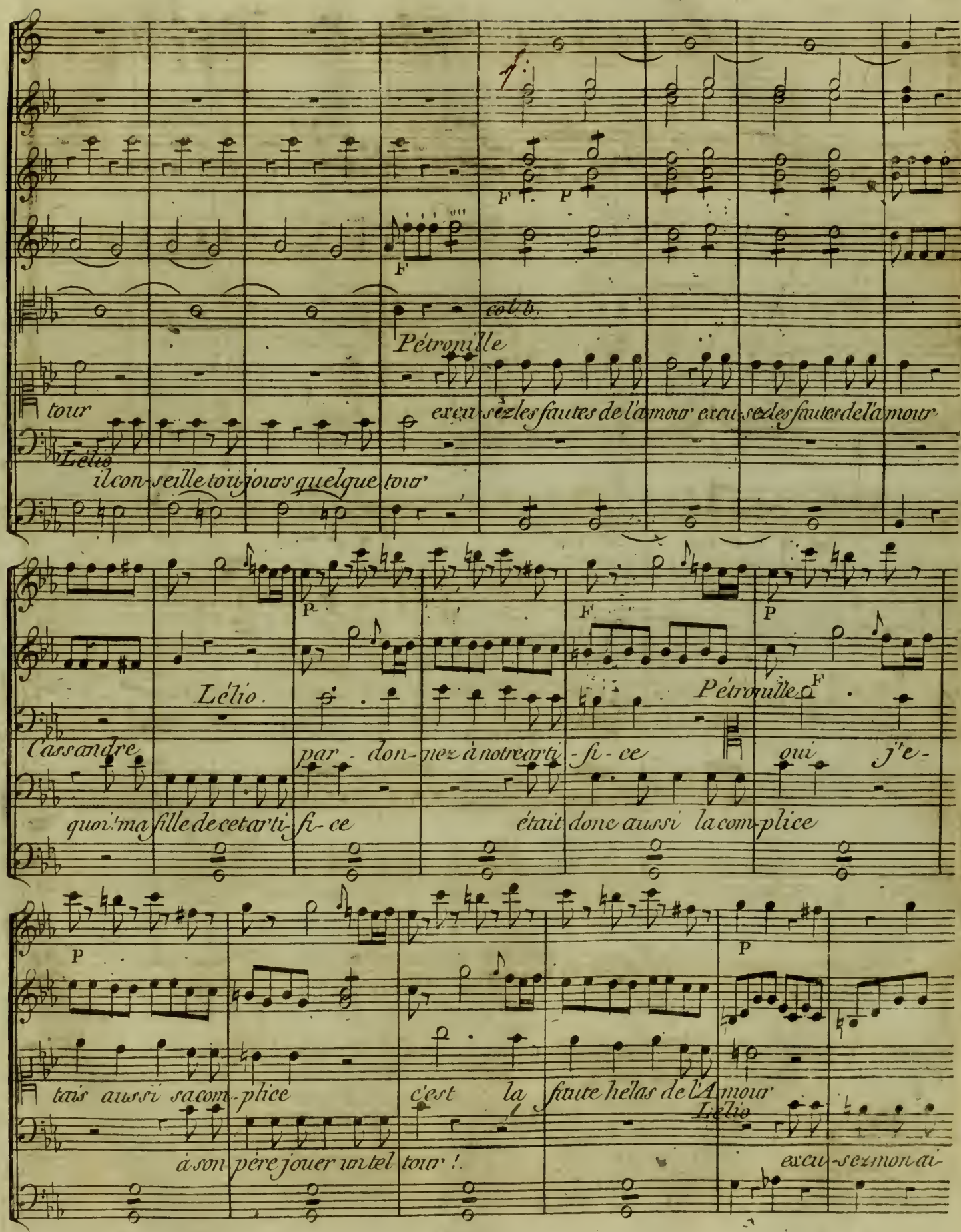
fille de cet artifice était donc aussi la complice à son père jouer un tel tour ? ma fille ! ma

cres. F

Lisette Lisette riant

c'est la faute la faute d'Amour ! il conseille un jour quelque

fille qu'elle faute ! qu'elle faute ma fille quel tour !


col b.
Pétronille
tour
excu-sez les fautes de l'amour excu-sez les fautes de l'amour
Lélio
il con-seille tou-jours quelque tour
Lélio.
Pétronille
Cassandre
par-don-nez à notre arti-fi-ce
oui j'e-
quoi! ma fille de cet arti-fi-ce
était donc aussi la com-plice
tais aussi sa com-plice
c'est la faute hélas de l'Amour
Lélio
à son père jouer un tel tour!
excu-sez mon ai-

Cassandre

mable com- plice à son père jouer un tel tour ma fille! ma fille!

Cors

Clarinetti

W.

unis

col b.

Fagotti è Viola

Pétronille

ah mon père ah mon père faites taire votre vo- lère qu'elle cede qu'elle

Lélio.

soyez père soyez père

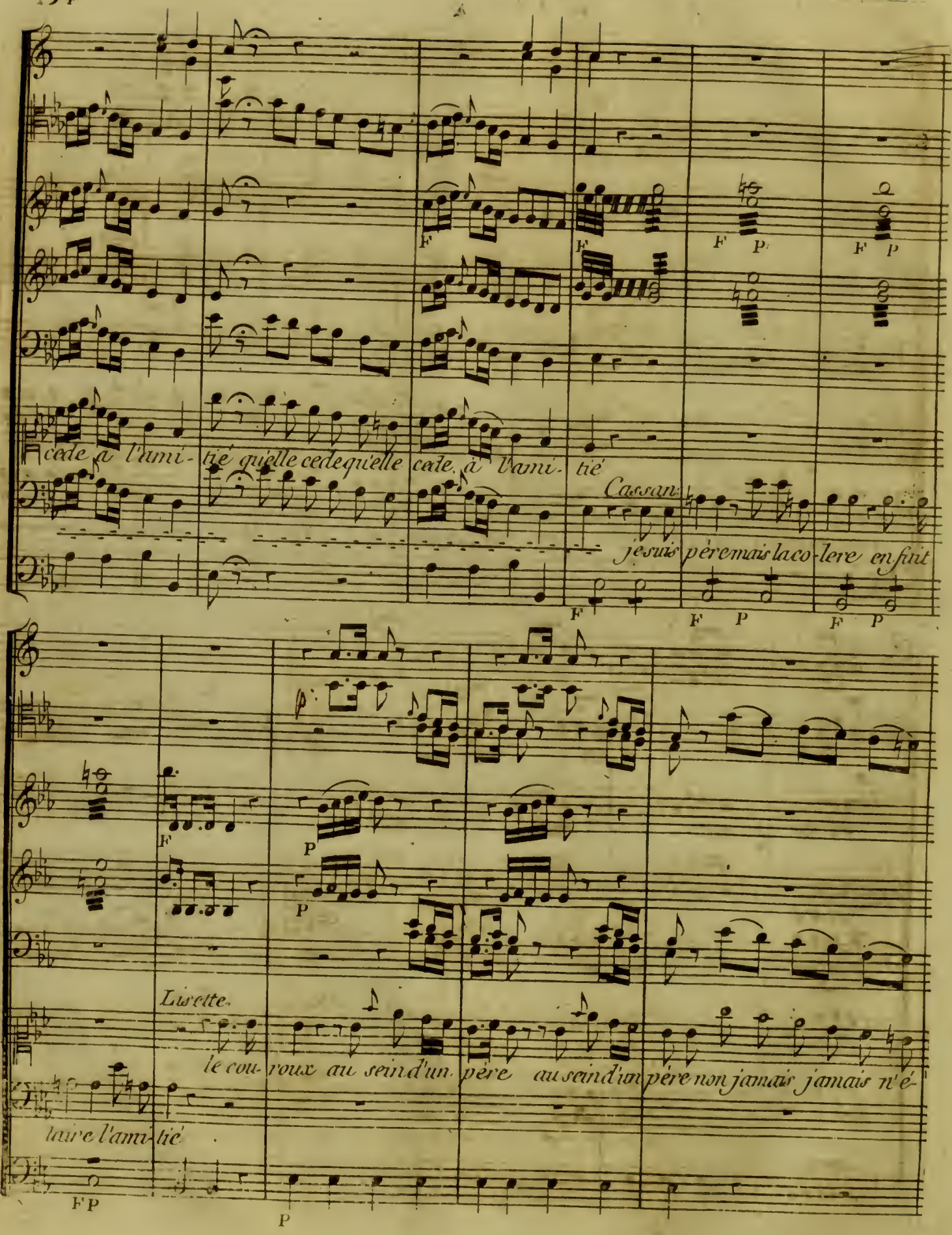
Maestoso

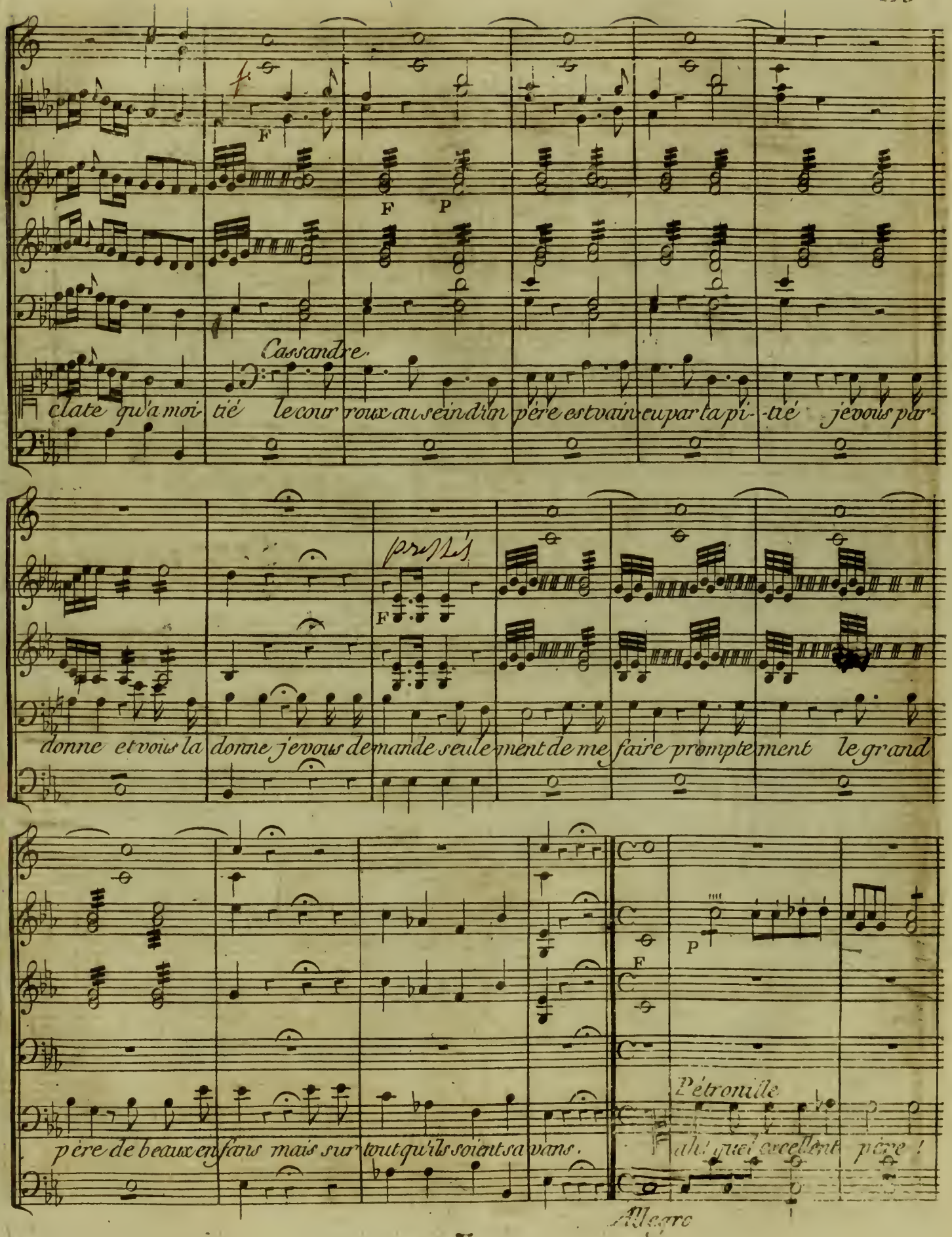
cede qu'elle cede qu'elle cede à l'ami- tié ah! mon père ah! mon père faites taire votre co-

cede qu'elle cede qu'elle cede à l'ami- tié soyez père soyez pere

F

lere quelle cede qu'elle cede qu'elle cede qu'elle cede qu'elle


F
F
F P
F P
cede à l'amitié qu'elle cede qu'elle cede à l'amitié
Cassan.
je suis père mais la colere en fait
F
F P
F P
F
P
P
Lisette.
le courroux au sein d'un père au sein d'un père non jamais jamais n'é-
laire l'amitié
F P
P


Cassandre.
clate qu'a moi- tié le cour roux au sein d'un père est vain- cu par ta pi- -tié je vous par-
donne et vous la donne je vous de mande seule ment de me faire prompte ment le grand
père de beaux en fans mais sur tout qu'ils soient sa vans.
Pétronille
ah! quel excellent père!
Allegro

Oboi

cres.

F

F

le Chœur chante d'ici les paroles sont celle de Lisette.

dans son cœur la co- lère n'a pu rester long - tems dans son cœur la cô- le - re

Lisette

ah! d'un excellent père il a les senti- - ments dans son cœur

Lélio.

ah quel plaisir je sens dans mon

p

unis

Cors

Alto col b.

n'a pu rester long - - tems. ah quel excellent père à jamais je re-

leur hymen va se

F

unis

vère ce bon ce tendre père Ciel entend ma pri - ere puis - sent ses deux en - fans

faire puis - sent ils se sous - traire a l'ef - fet or di - naire puis sent ces deux a - mans

Lélio

Cassandre ah quel excelent père Ciel entend ma pri - ere puis - sent en fans

P

F P

col b.

F P

l'aimer encor long tems notre hymen je l'es - pere va contre l'or di - naire dou -

s'ai - mer en - cor long tems

s'ai - mer encor long tems notre hymen je l'es - pere va contre l'ordi naire dou -

s'ai - mer en - cor long tems

bler nos senti-mens et les rendra constants, quils soient sur

pour plaire a ce bon père premettez lui de faire beaucoup d'en

bler nos senti-mens et les rendra constants

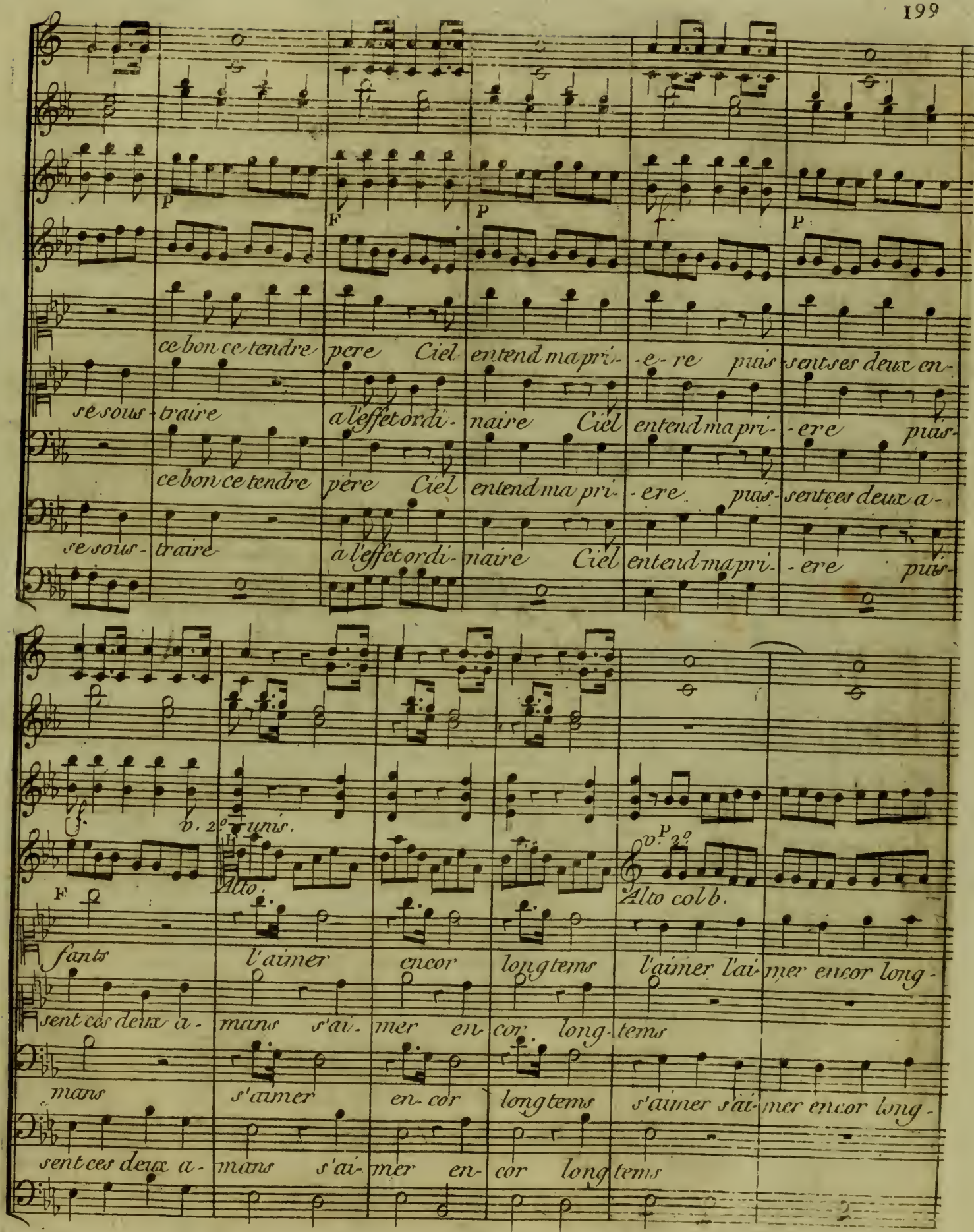
mes amis pour me plaire promettez moi de faire beaucoup d'en-

tout cons - - - tants ah! quel excellent père a jamais je ré-vere

fans quils soient sur tout sa-vans leur hymen va se faire puissent ils

qu'ils soient sur tout cons tans ah! quel excellent père a jamais je ré-vere

fans qu'ils soient sur tout sa-vans leur hymen va se faire puissent ils


ce bon ce tendre pere Ciel entend ma pri- -e- re puis sent ses deux en-
se sous- traire a l'effet ordi- naire Ciel entend ma pri- -ere puis-
ce bon ce tendre pere Ciel entend ma pri- -ere puis- sent ces deux a-
se sous- traire a l'effet ordi- naire Ciel entend ma pri- -ere puis-
v. 2.o unis.
Alto.
v.P 2.o
Alto col b.
fants l'aimer encor longtems l'aimer l'ai- mer encor long-
sent ces deux a- mans s'ai- mer en- cor long- tems
mans s'aimer en- cor longtems s'aimer s'ai- mer encor long-
sent ces deux a- mans s'ai- mer en- cor long tems

piu presto

tems l'ai - mer encor long - tems notre hymen va se faire que

s'ai- mer encor long- tems pour plaire a ce bon père

tems t'ai - mer encor long- tems notre hymen va se fai- re que

s'ai - mer encor long - tems mes amis pour me plaire

piu presto

nos cœurs soient cons - tants qu'ils soient sur tout cons- tants sur-

faites beaucoup d'en- fans qu'ils sa- vans sur-

nos cœurs soient cons - tants cons- tants sur

faites beaucoup d'en- fans sa- vans sur-

tout cons - tants, qu'ils soient sur tout sur tout cons - tants, qu'ils soient sur tout cons -

tout sa - vans sa - vans, sa -

tout cons - tants, cons - tans, cons -

tout sa - vans sa - vans sa -

unis

tants.

vans.

tants.

vans.

Conservatoire Royal BIBLIOTHÈQUE

FIN.

514 Masten dit finale.

# CATALOGUE

*Du Sr* Lawalle L'Ecuyer, *Editeur et Md de Musique Quai du Commerce Fbg St Germain.*

## A PARIS

### Partitions *l'Opéras Comiques.*

| | ℔ |
|---|---|
| *Le Poëte Supposé* | 24 |
| *Le Baiser* | 12 |
| *Le Vieux Soldat* | 12 |
| *La Ruse d'Amour* | 15 |
| *Le Faux Serment* | 24 |
| *Le Pouvoir de la Nature* | 24 |
| *L'Inconnue Persécutée* | 24 |
| *Isabelle et Rosalve* | 15 |
| *La Belle Esclave de A. D. P.* | 18 |
| *Guerre Ouverte* | 30 |
| *Le Tuteur avare* | 30 |

### Parties Séparées *des Opéras Comiques*

| | ℔ |
|---|---|
| *Le Poëte Supposé* | 12 |
| *Le Baiser* | 12 |
| *Le Vieux Soldat* | 12 |
| *La Ruse d'Amour* | 9 |
| *Le Faux Serment* | 12 |
| *Le Pouvoir de la Nature* | 12 |
| *La Mélomanie* | 12 |
| *Les 2 Rubans* | 9 |
| *Isabelle et Rosalve* | 12 |
| *La Belle Esclave* | 12 |
| *La Promesse de Mariage* | 15 |
| *Celestine* | 15 |
| *Le Tuteur avare* | 15 |

### Petites Partitions *des Opéras a Vaudevilles*

| | ℔ | |
|---|---|---|
| *Les Amour d'été* | 1 | 16 |
| *Les Vendangeurs* | 1 | 16 |
| *La Veillée Villageoise* | 1 | 16 |
| *Le Printemps* | 1 | 16 |
| *Cassandre Oculiste* | 1 | 16 |
| *L'Oiseau Perdu* | 1 | 16 |
| *Les 2 portrets de chaise* | 2 | 8 |
| *Les Voyages de Rosine* | 2 | 8 |
| *L'Amant Statue* | 1 | 10 |
| *L'Amour et la Folie* | 2 | 8 |
| *Le Diable Boiteux* | 1 | 16 |
| *Les 2 Merle* | 2 | 8 |
| *Léandre Candide* | 1 | 16 |
| *Les Ailes de l'Amour avec les Parties* | 15 | |

### Partie Séparées *des Opéras a Vaudevilles*

| | ℔ | |
|---|---|---|
| *Les Amour d'été* | 9 | |
| *L'Oiseau Perdu* | 6 | |
| *Les 2 portrets de chaise* | 6 | |
| *Les Voyages de Rosine* | 9 | |
| *Le Diable Boiteux* | 6 | |
| *Léandre Candide* | 7 | 4 |
| *Les Ailes de l'Amour* | 9 | |

### Agrémens de Pièces.

| | ℔ |
|---|---|
| *Amelle et Bazile* | 3 |
| *Alexis et Rosette* | 3 |
| *Le Roi de Cocagne* | 9 |
| *Les Ars et L'amitié* | 6 |

### Simphonie a 8 parties

| | ℔ |
|---|---|
| *Chardiny* | 8 |

### Ouvertures *Arrangées pour le Forte Piano*

| | ℔ | |
|---|---|---|
| *du Poëte Supposé* | 2 | 8 |
| *du Corsaire* | 2 | 8 |
| *du Pouvoir de la Nature* | 2 | 8 |

### Recueil de Petits Airs *de différents Operas.*

| | ℔ | |
|---|---|---|
| *Isabelle et Fernand* | 1 | 16 |

### Concertos *de Clarinette.*

| | ℔ |
|---|---|
| *Lintant de Bosseck* | 6 |

### Recueil d'Airs *avec Accomp.t de Guitarre*

| | ℔ | |
|---|---|---|
| *Chardiny* | 4 | 16 |
| *Let* | 3 | 12 |
| *Lintan* | | |

### Recueils d'Airs *avec Accomp.t de Harpe*

| | ℔ | |
|---|---|---|
| *Damau* | 3 | 12 |
| *Grenier* | 4 | 16 |

### Ariettes détachées

| | ℔ | |
|---|---|---|
| *les 2 Prises de 3 Sultanes* | | |
| *par Mr Beck* | 4 | 16 |
| *Tele a mes Yeux* | 1 | 16 |

### Ouvertures *d'Operas a Grd Orchestre*

| | ℔ |
|---|---|
| *Le Pouvoir de la Nature* | 36 |

*On trouve dans ce Magasin toutes sortes de Musiques pour les Théatres tant en Manuscrit que Gravées ainsi que tous les agrémens de pièce et Pantomimes et il fait généralement la Comission.*